

LION



Édition française

n°776 – Avril-Mai 2025

En versions papier et numérique

Partout où il y a un besoin, il y a un Lion



« LE MONDE A BESOIN DE LIONS COMME VOUS »



Lions International



n°775 – Mars 2025
En version numérique



n°774 – Janvi-Fév 2025
En versions papier et numérique



n°773 – Décembre 2024
En version numérique



n°772 – Novembre 2024
En version numérique



n°771 – Octobre 2024
En version numérique



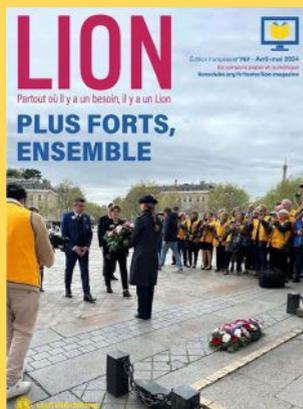
n°770 – Septembre 2024
En version numérique



n°769 – Juillet-Août 2024
En versions papier et numérique



n°768 – Juin 2024
En version numérique



n°767 – Avril-Mai 2024
En versions papier et numérique



n°766 – Février-Mars 2024
En version numérique



n°765 – Janvier 2024
En version numérique



n°764 – Décembre 2023
En version numérique



Retrouver tous nos magazines
sur lionsclubs.org/fr/footer/lion-magazine





We serve

ÉDITO

La revue Lion, publication officielle du Lions Clubs International est publiée par le Conseil d'administration international en dix-huit langues: anglais, espagnol, japonais, français, suédois, italien, allemand, finnois, coréen, portugais, néerlandais, danois, chinois, norvégien, turc, grec, hindi et thaïlandais.

SIÈGE CENTRAL: 300, W. 22nd Street, Oak Brook (Illinois), 60523 – 8842
Téléphone: 6305715466 – Fax: 6305718890.

OFFICIELS EXÉCUTIFS:

President Fabrício Oliveira, Brazil; Immediate Past Presidente Dr. Patti Hill, Canada; First Vice President A. P. Singh, India; Second Vice President Mark S. Lyon, USA; Third Vice President Dr. Manoj Shah, Kenya.

OFFICIERS ADMINISTRATIFS: Sanjeev Abuja, Executive Administrator / David G. Kingsbury, Secretary / Catherine M. Rizzo, Treasurer & Chief of Finance / Susan J. Ben, Chief of Technology.

DIRECTEURS INTERNATIONAUX:

2^e année (2023-25):

Balkrishna Burlakoti, Nepal; Luis Jesus Castillo Gamboa, Panamá; Feng-Chi Chen, China Taiwan; Marie T. Cuning, USA; Marcel Daniëls, Belgium; Luis Jesus Castillo Gamboa, Panamá; Babu Rao Ghattamaneni, India; Masashi Hamano, Japan; Edwin Guy Hollander, USA; Dr. Sung-Gil Jung, Republic of Korea; Halldor Kristjansson, Iceland; Danyal Kubin, Türkiye; John Allen Lawrence, USA; Steven Middlemiss, USA; Hans J. Neidhardt, USA; Joanne Ogden, Canada; Anthony Paradiso, USA; Katsuki Shirotsuka, Japan.

1^{ère} année (2023-25):

Raj Kumar Agarwal, India; Guy-Bernard Brama, France; Dr. Karl Brewi, Austria; Debbie Cantrell, USA; Chris Carlone, USA; Luis Augusto David Caro Chong, Peru; Dato' Yeow Wah Chin, Malaysia; Lorena Hus, Slovenia; Ea-Up Kim, Republic of Korea; S. Magesh, India; Robert "Ski" Marcinkowski, USA; Pankaj Mehta, India; Bert Nelson, USA; Ramesh C. Prajapati, India; Princess Bridget Adetope Tychus, Nigeria; Graeme John Wilson, New Zealand; David Wineman, USA; Dong Zhao, China.

ÉDITION FRANÇAISE - Fondateur: Dr J.-J. Herbert

CONSEIL DES GOUVERNEURS: Caroline ZAVATTONI: Présidente du Conseil des Gouverneurs 2024-2025; Caroline ZAVATTONI: District Centre; Française THEURIOT: District Centre-Est; Claude Noël VRAIN: District Centre-Ouest; Jean-Michel LAIR: District Centre-Sud; Daniel MINEO: District Côte d'Azur-Corse; Jean-Paul THIEBAUT: District Est; Jean-Luc DOUBLET: District Île-de-France Est; Jean-Raphaël THIERRY FORESTIER: District Île-de-France Ouest; Alain MARTINEZ: District Île-de-France Paris; Alfio VELLA: District Nord; Jean-Pierre GOUECARD: District Normandie; Bernard CHENUDET: District Ouest; Francis CALAUMEZES: District Sud; Alain Louis FABRE: District Sud-Est; Jean-Marc VERAN: District Sud-Ouest.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Caroline Zavattoni
RÉDACTEUR EN CHEF: Raymond Lê; e-mail: raymond.le@orange.fr

COMITÉ DE LA REVUE (MAGAZINE COMMITTEE):

Past-directeurs internationaux: Jean Oustrin, Jacques Garello, Philippe Soustelle, Georges Placet, Claudette Cornet, Pierre Châtel, William Galligani, Nicole Miquel Belaud.

DIRECTOIRE

Directeur de la publication: Caroline Zavattoni
Secrétaire de la revue: Frédérique Rousset
COMITÉ DE RÉDACTION: Michel Bomont, Frédérique Rousset (secrétaire), Roland Mehl et Philippe Colombet.
COMITÉ DE RELECTURE: Roland Mehl et Martine Jobert.
RÉGIE PUBLICITAIRE: Lions Clubs International - DM 103 France
PRÉ-PRESSE: Lions Clubs International - DM 103 France
CORRESPONDANTS DE DISTRICT: voir « Correspondants de la Revue »
CHRONIQUEURS: voir les chroniques
DIRECTION ARTISTIQUE: Pauline Bilbault
SECRETARIAT DE RÉDACTION: Bénédicte Salthun-Lassalle

Maison des Lions de France:

295, rue Saint-Jacques - 75005 Paris
Tél. 01 46 34 14 10 - Fax 01 46 33 92 41
E-mail: maisondeslions@lions-france.org

COMMISSION PARITAIRE: N°0226 G 84166 - 28 février 2026

IMPRIMERIE: BLG - 54 200 TOUL

DÉPÔT LÉGAL: ISSN 1769-4213 - 2006

ABONNEMENTS ANNUELS: 9 numéros dont 2 numéros papier

contacts@lions-france.org

Abonnements France: 14 euros

Abonnements étranger ordinaire: 29 euros

Abonnements étranger par avion: 39 euros

PRIX AU NUMÉRO: 1,50 euro

La revue n'est pas réservée aux seuls membres de l'Association internationale. Les publicités n'engagent pas la responsabilité de la publication mais celle des annonceurs.

Visuel de couverture : © Lions Club International



LE SERVICE COMMENCE CHEZ SOI

Chers Lions,

L'une des choses les plus incroyables dans le fait d'être Lion est que, bien que notre impact collectif s'étende au monde entier, notre service commence chez nous, au sein même de nos propres communautés.

Qu'il s'agisse d'organiser une collecte locale de denrées alimentaires, de fournir de l'eau potable ou de tendre la main à ceux qui sont dans le besoin, nous agissons parce que nous nous sentons concernés.

Personne ne connaît mieux votre communauté que vous. Vous voyez un besoin et vous y répondez avec dévouement et compassion.

Si vous êtes à la recherche de moyens nouveaux et innovants pour vous démarquer, tournez-vous vers vos collègues Lions. Découvrez leur travail inspirant dans ce magazine et suivez les autres clubs sur les réseaux sociaux pour voir la différence qu'ils font. Nous pouvons apprendre les uns des autres, grandir ensemble et amplifier notre impact.

N'oubliez pas que votre service fait plus que changer des vies : il incite d'autres personnes à vous rejoindre. Continuez à inviter de nouveaux membres, à lancer de nouveaux projets et à faire la différence.

Le monde a besoin de Lions comme vous, aujourd'hui plus que jamais. À votre service,

Fabrício Oliveira
Président international,
Lions Club International



International

- 6 **LCIF**
Cúcuta, en Colombie, s'engage pour le recyclage

National



- 8 **VISITE DU PRÉSIDENT INTERNATIONAL**
8 **Le mardi 25 mars 2025, réunion du Président international et des membres du Conseil 2024-2025**
10 **Le mardi 25 mars 2025, le Village santé Lions séduit Fabrício Oliveira**
12 **Le mercredi 26 mars 2025, le Président international à la Villa Eilenroc**
20 **Le jeudi 27 mars, au service d'oncologie pédiatrique**
24 **Merci à tous !**
26 **BILAN 2023-2024**
Présentation des comptes de l'exercice 2023-2024
28 **CONSEIL 2025-2026**
Présentation du budget prévisionnel 2025-2026
32 **CENTRES INTERNATIONAUX FRANCOPHONES (CIF)**
Les CIF des Lions de France, une action humaniste à préserver !
34 **MOBILITÉ**
Marseille et My Easy Access, la révolution de l'accessibilité urbaine

Actions des clubs



- 36 **DISTRICT CENTRE-SUD**
Tournée générale !
38 **DISTRICT NORD**
Le nouvel espace Snoezelen, éducation, inclusion et bien-être
40 **DISTRICT EST**
Création du Leo Club Pays de Barr
42 **DISTRICT SUD-EST**
Une maternité en construction au Bénin
44 **DISTRICT ÎLE-DE-FRANCE PARIS**
La Lions Paris 9 Run : un succès retentissant pour les 10 km du 9^e

Correspondants de la revue « LION » 2024-2025

ÎLE-DE-FRANCE PARIS
Françoise HIRZEL
fransuzal@gmail.com
06 33 54 62 31

NORD
Bérangère FLAMENT
berangere.flament@bbox.fr
06 62 30 63 48

NORMANDIE
Carine NAPOLIELLO
boatcity@yahoo.fr
06 75 92 69 35

OUEST
André PELLETIER
andre.pelletier53@orange.fr
06 08 24 28 24

SUD-EST
Laurence MERCADAL
laurencemercadal10@gmail.com
06 19 76 50 04

SUD-OUEST
Hélène ARZENO
helene.arzeno@gmail.com
06 48 86 74 94

SUD
Pierre CHÂTEL
pierrehenrichatel@hotmail.com
06 87 76 44 68

CENTRE
Estelle BOUTHELOUP
estelle.boutheloup@wanadoo.fr
06 75 05 06 40

Magazine



46 SAVOIR-HISTOIRE

La petite histoire de la fête du travail

50 PASSION-JAZZ

Quelques bonnes galettes de 2024 !

54 SAVOIR-ENTRETIEN

L'équitation de tradition française, avec Guillaume Henry

58 SAVOIR-HISTOIRE

Entre cour et jardin : l'hôtel de Matignon

64 PASSION-GASTRONOMIE

Six tables à recommander avec le retour des beaux jours

74 SAVOIR-ENTRETIEN

Aymery Rolland, un artiste peintre de la couleur et de la joie de vivre !

78 PASSION-EXPOSITION

Rendez-vous avec l'histoire

84 SAVOIR-DÉCOUVERTE

L'arctique : nouvelles opportunités, nouvelles convoitises !

92 PASSION-AUTOMOBILES

Occasions électriques, faut-il y venir ?

CENTRE-EST

Gilbert PUYRAVAUD

gilbert.puyravaud@orange.fr

07 85 17 52 43

CENTRE-SUD

Marc RAYNAL

marcraynal@orange.fr

06 48 94 92 53

EST

Martine JOBERT

jobert.martine@orange.fr

06 83 34 00 04

ÎLE-DE-FRANCE OUEST

Philippe TRAVERSIAN

traversianpht@gmail.com

06 70 21 81 06

CENTRE-OUEST

Bernard MOURICOUT

bernard.mouricout@orange.fr

07 88 04 17 36

CÔTE D'AZUR-CORSE

François-Xavier LE ROMAIN

fxleromain@wanadoo.fr

06 03 03 11 33

ÎLE-DE-FRANCE EST

Mauricette DELBOS

delmauri2004@yahoo.fr

06 88 31 25 40

CÚCUTA

s'engage pour le recyclage

À Cúcuta, les Lions clubs unissent leurs forces pour transformer les déchets en opportunités. Leur initiative ambitieuse vise à recycler 400 tonnes par an, tout en soutenant la communauté locale.

Par **Shelby Washington.**

Cúcuta, officiellement connue sous le nom de San José de Cúcuta, est une municipalité colombienne située au pied de la chaîne orientale des Andes colombiennes. À Cúcuta, seuls 3,6 % des déchets solides sont recyclés, les 96,4 % restants finissant dans des décharges. Si cette tendance se poursuit, les décharges des 321 municipalités du pays devraient être complètement remplies dans les cinq prochaines années.

Une mobilisation écologique des Lions clubs

Déterminés à lutter contre l'intensification de la crise des déchets, les Lions s'efforcent d'accroître les efforts de recyclage depuis 2017. Les 10 Lions clubs de la ville ont collecté et vendu des matériaux recyclables, en particulier du papier et du plastique. Leur attachement au recyclage a conduit à la création d'un centre de traitement des déchets, qui leur a permis de collecter huit tonnes de déchets par an.

Pour poursuivre cette initiative écologique, les Lions du district F4 ont utilisé une subvention de contrepartie de 36 945 dollars pour acheter des machines et des équipements leur permettant de traiter les matériaux recyclables, de vendre les produits recyclés et de consacrer les fonds à des activités de service dans l'ensemble du district. « Notre communauté bénéficie grandement du recyclage. Les étudiants reçoivent des ordinateurs,



les personnes âgées des fauteuils roulants recyclés et réalimentés, nous sommes en mesure de distribuer régulièrement des matelas, des draps et des produits de nettoyage, et bien d'autres choses encore», a déclaré Luz Marina Rojas, ancienne gouverneure de district (PDG).

Un impact croissant grâce aux partenariats

Mais ils ne s'arrêtent pas là. Pour accroître leur impact, les Lions achètent des déchets auprès de 100 petites entreprises familiales. Ils trient, nettoient, broient, compactent et vendent ensuite les produits recyclés. Cela permet non seulement d'engendrer des revenus à utiliser pour des activités de service communautaire, mais aussi d'aider les petites entreprises de recyclage à prospérer. Le PDG Rojas déclare : « La séparation des matériaux nous permet de détruire et de réutiliser les déchets plus efficacement. Cela crée un environnement plus sain, moins pollué, et plus d'opportunités de travail pour la communauté. »



◀ ▲ Grâce à leur engagement en faveur du recyclage, les Lions clubs de Cúcuta transforment déchets et défis en solutions durables pour la communauté.

En plus de travailler avec les petites entreprises, les Lions ont établi un partenariat avec Arenorte, une coopérative de recyclage qui collecte les déchets dans toute la ville de Cúcuta. Arenorte fournira aux Lions 32 tonnes de déchets par mois, qui seront traités dans les nouvelles machines de recyclage. Ils vendront les matériaux recyclés à des entreprises telles que Ecopetrol, Corponor, EIS Cúcuta, Faro del Catatumbo et la Fédération des producteurs de café.

Avec ce projet de recyclage de 400 tonnes de déchets par an, les Lions clubs de Cúcuta font un grand pas vers la durabilité environnementale. Les Lions et les Léos s'efforcent de protéger l'environnement afin de créer des communautés plus saines et un monde plus durable. Pour en savoir plus sur la manière dont vous pouvez vous impliquer et planifier votre prochain projet d'action environnementale, consultez les pages suivantes : lionsclubs.org/environment.

RÉUNION DU PRÉSIDENT INTERNATIONAL ET DES MEMBRES DU CONSEIL 2024-2025

Les gouverneurs du Conseil 2024-2025, fédérés par leur présidente Caroline Zavattoni, ont accueilli très chaleureusement notre président international Fabrício Oliveira, ainsi que son épouse, Amariles. Cette visite répondant à une invitation du Conseil, elle a permis à notre président Fabrício de découvrir la région de la Côte d'azur à quelques jours de la Conférence méditerranéenne qui se déroule également, cette année, dans la belle ville d'Antibes. La visite officielle du président international débute traditionnellement par une réunion avec le Conseil des gouverneurs en exercice, ainsi qu'avec la famille Lions du District multiple composée de ses past directeurs internationaux et de son Directeur international, Guy-Bernard Brami. L'esprit de gouvernance associant les Conseils à venir a permis de partager cette rencontre avec la présidente élue du Conseil 2025-2026 Laurence Mercadal, qui a participé à cette réunion de travail.

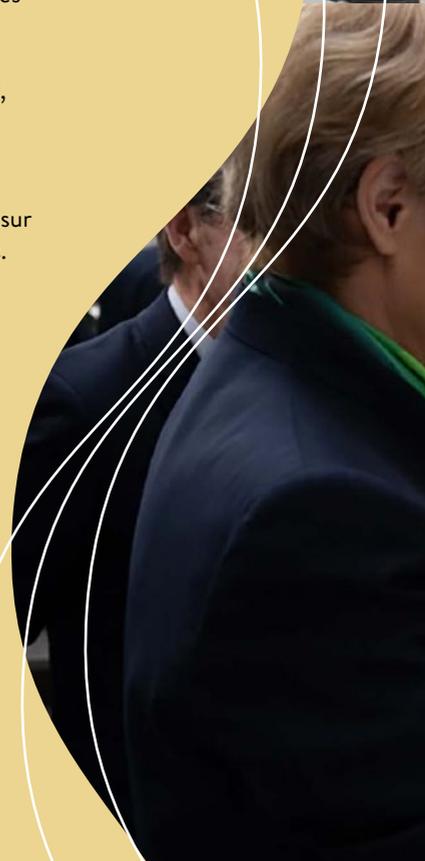
La matinée a été consacrée à la présentation des axes de services développés par le Conseil 2024-2025 qui se poursuivront sous l'impulsion du Conseil 2025-2026. Les représentants de la SMA (EME, EMS, EML) et LCIF ont pu également présenter les réalisations de l'année et faire un point d'étape sur les résultats à date. Parmi les thèmes majeurs exposés, sont à retenir le partenariat avec le collectif Génération mer et la structuration des outils mis à la disposition des clubs dans le cadre de la démarche RSE (Responsabilité sociétale des entreprises) comme levier de visibilité. Cela pour permettre aux clubs de créer des synergies gagnant-gagnant avec les entreprises. Ces deux axes répondent aux stratégies de développement durable des 17 ODD (Objectifs de développement durable) qui sont largement plébiscités par le Lions International.

La continuité du programme Bouge pour ta planète a également été évoqué, ainsi que le très fédérateur Téléthon, cher aux clubs du District multiple 103 France, qui a cette année excellé par ses superbes résultats. L'impact sans conteste de Médico Lions Clubs de France a été présenté, ainsi que d'autres initiatives qui mettent en valeur les actions et l'impact des Lions de France. Enfin, les Leos ont également été mis en lumière au travers de leur engagement dans la réalisation de la Convention nationale Leo de Lille et du Forum européen Leo de Bordeaux.

Un bel accueil du président et de sa femme

Notre président Fabrício est intervenu au cours de la dernière heure pour rappeler l'importance de la Mission 1.5 dans le monde : faire venir de nouveaux amis concerne chaque Lions, mais également œuvrer au plus près des clubs pour le maintien de nos membres. Il nous a rappelé l'intérêt de la Journée mondiale de l'intronisation prévue le 26 avril, qui peut être le moment de se retrouver pour fêter tous ensemble l'arrivée des nouveaux Lions.

L'important est de communiquer largement sur les intronisations réalisées par tous nos clubs. La réunion s'est clôturée par le traditionnel échange de fanions des gouverneurs, ponctué par la remise de la broche du Conseil 2024-2025 à Amariles, épouse du président Fabrício, par Françoise Theuriot, gouverneure du District Centre-Est. Les échanges se sont poursuivis autour d'un déjeuner amical qui a permis aux participants de se retrouver et d'apprécier la présence de notre Président international et de son épouse.



Le mardi 25 mars
2025



Le mardi 25 mars
2025

LE VILLAGE SANTÉ LIONS SÉDUIT FABRÍCIO OLIVEIRA

Sous un ciel radieux, le Village santé Lions a animé le cœur d'Antibes en réunissant partenaires, bénévoles et citoyens autour de dépistages et de sensibilisation à la santé. Une initiative collective marquée par l'engagement des clubs et la visite inspirante du président international, Fabrício Oliveira.

Par **François- Xavier Le Romain**, correspondant Côte d'azur-Corse pour la revue *LION* et membre de Cannes Universal.

L'engagement des clubs et leur motivation a séduit notre Président international lors de la visite du Village santé Lions qui a animé le cœur piétonnier de la ville d'Antibes.

Sous un soleil radieux, le Village santé Lions, composé de partenaires médicaux, a pris place. Cette opération a été organisée par le Lions Club d'Antibes, avec le soutien de la municipalité d'Antibes, de nombreux bénévoles, infirmiers et médecins. Ce fut un événement fédérateur, mobilisant différents acteurs locaux dans la joie et bonne humeur.

Dépistage du diabète et de la vue

Grâce à cette initiative, les Antibois, les touristes, ainsi que les personnes en difficulté ont pu bénéficier de dépistages du diabète ou de la vue et recevoir des informations précieuses sur leur santé.

Les Lions locaux engagés dans cette action commune ont eu le plaisir d'accueillir notre président international Fabrício Oliveira, ainsi que son épouse, Amariles. Cette rencontre, inscrite au programme de cette visite officielle du District multiple 103 France, a permis à notre Président international, mais également aux membres du Conseil 2024-2025 et ceux du Conseil 2025-2026 présents, d'apprécier la qualité de cette opération.

Daniele Mineo, gouverneure du District Côte d'Azur-Corse, ainsi que Gérard Giraud aidé des clubs Lions d'Antibes, ont su donner l'impulsion nécessaire pour apporter à ce village santé la représentativité des actions Lions, notamment grâce à la participation de : Chiens guides d'aveugles, Lider Diabète pour les

dépistages, Enfants Cancers Santé, les Bus de la vue, Lions Alzheimer Evalions, la SNSM (Société nationale de sauvetage en mer).

Le Président et de nombreux membres Lions

De nombreux membres Lions du district étaient également présents pour accompagner Fabrício Oliveira et son épouse à travers les différents stands, répondre à leurs questions, mais également mettre en valeur ce que les Lions font pour les causes qui sont les nôtres. Fabrício Oliveira s'est intéressé à chaque stand et les responsables lui ont expliqué les missions et actions sociales menées, ainsi que la quantité de personnes dépistées au cours de l'année. Cette journée a été une fois de plus l'occasion de servir, avec entre autres plus de 230 dépistages de diabète, dont 6 résultats hors limite. Ce fut une belle réussite collective souligne Caroline Zavattoni, présidente du Conseil 2024-2025 en remerciant tous les Lions qui ont contribué à sa réalisation, afin une fois de plus de laisser notre empreinte.





CETTE JOURNÉE A ÉTÉ UNE FOIS DE PLUS L'OCCASION DE SERVIR, AVEC ENTRE AUTRES PLUS DE 230 DÉPISTAGES DE DIABÈTE. CE FUT UNE BELLE RÉUSSITE COLLECTIVE.





LE PRÉSIDENT INTERNATIONAL À LA VILLA EILENROC

Le mercredi 26 mars
2025



Un événement d'exception a réuni les Lions et Leos dans le cadre majestueux de la Villa Eilenroc au Cap d'Antibes, où ils ont accueilli notre Président international.

Entre cérémonies, gestes symboliques et rencontres de haut niveau, cette journée a célébré l'engagement et les valeurs universelles du mouvement.

Par **François- Xavier Le Romain**, correspondant Côte d'azur-Corse pour la revue *LION* et membre de Cannes Universal.

Environ 200 amis Lions et Leos venus de l'étranger, des différentes régions de France et particulièrement de la région Côte d'Azur-Corse se sont réunis pour honorer et recevoir notre Président international, Fabrício Oliveira, ainsi que son épouse. L'événement s'est déroulé à la Villa Eilenroc, une magnifique et historique demeure de la Côte d'Azur, située au Cap d'Antibes, offrant une vue somptueuse sur les îles de Lérins. Devenue la Fondation Beaumont, elle gère et exploite aujourd'hui ce patrimoine de 11 hectares dont le parc, ouvert au public, abrite une magnifique oliveraie et roseraie de mille plants. C'est sous le signe du raffinement, du calme de la nature et de la beauté des lieux que cette journée a été organisée.

Huit nouveaux clubs Lions

Au cours de la matinée, Fabrício Oliveira a chaleureusement remis les chartes des huit nouveaux clubs de notre District multiple, soulignant l'engagement des Lions et tout particulièrement dans le cadre de la Mission 1.5 qui concerne chacun d'entre nous.

Les clubs mis à l'honneur étaient représentés par leur président ou l'un de leurs membres fondateurs, ainsi que par leur Lion guide accompagné du gouverneur du district concerné :

- **Club Lion Centre-Ouest :** Limousin Automobile (octobre 2024).
- **Club Lion Nord :** Seclin (octobre 2024).
- **Club Lion Est :** Nancy Métropole (janvier 2025).
- **Club Lion Centre-Sud :** Le Puy 3 Rocs (janvier 2025).
- * **Club Lion Île-de-France Paris :** Rosa Bonheur (mars 2025).
- **Club Lion Île-de-France Paris :** Paris Gastronomy Universal (mars 2025).
- **Club Lion Sud-Est :** Gap Tallard Durance.
- **Club Leo Côte d'azur-Corse :** Brignoles Saint Maximin en Provence Verte (octobre 2024).





Il a également décerné de nombreuses distinctions et médailles à plusieurs Lions qui se sont distingués, rappelant ainsi les actions des Lions dans le monde et le besoin que nous avons de nous renforcer pour servir toujours plus les personnes dans le besoin. Les gouverneurs du Conseil en exercice, quant à eux, ont marqué leur reconnaissance à notre Président international, par le traditionnel cadeau qu'ils ont souhaité exprimer au travers d'un don de 8 500 euros pour le compte de la LCIF. Une attention particulière à son épouse Amariles a été témoignée par un cadeau personnalisé très particulier : la fabrication par le parfumeur Galimard de Grasse, mondialement connu, d'un parfum aux essences locales de rose, citron, lavandes et autres agrumes, nommé tout spécialement « Amariles ». Les bénéfices des ventes seront intégralement reversés à la LCIF. Cette surprise aussi originale qu'inattendue a été accueillie avec énormément d'enthousiasme et de satisfaction par le couple présidentiel.



SOUS LE SIGNE
DU RAFFINEMENT
ET DE L'ENGAGEMENT, LES LIONS
ONT HONORÉ L'ÉTERNITÉ DE
LEUR SERVICE DANS UN CADRE
MAJESTUEUX, RENFORÇANT
LEUR MISSION INTERNATIONALE
ET CULTIVANT L'ESPOIR
POUR UN MONDE MEILLEUR.



Un autre moment fort de cette matinée, l'arrivée de Jean Leonetti, maire d'Antibes et ancien ministre, qui est venu souhaiter la bienvenue aux nombreux Lions présents. Jean Leonetti a rappelé que la Villa Eilenroc est un don de Madame Hélène de Beaumont, en 1988, à la ville d'Antibes, afin que la ville puisse exploiter et ouvrir le parc au public, qui comprend une oliveraie et roseraie. Il a également rappelé sa reconnaissance envers les Lions, acteurs reconnus localement qui peuvent compter sur son soutien, étant lui-même attaché aux valeurs Lions.



Le symbole, la plantation d'un arbousier

Cette rencontre a été marquée par un geste symbolique : la plantation d'un arbousier. Cet arbre endémique rappelle l'éternité et la loyauté du service Lions. Notre président international Fabrício a ainsi pu laisser, dans le jardin séculaire de la Villa Eilenroc, l'empreinte que les Lions laissent dans le monde grâce à leur engagement et à leurs actions.

Puisse cet arbre grandir et prospérer à l'image de l'espoir que nous, Lions, apportons pour faire de ce monde, un monde meilleur.

C'est donc avec plaisir et honneur que notre Président international et tous les Lions réunis à cette occasion ont pu manifester leurs remerciements chaleureux et sincères au maire Jean Leonetti et à Madame Pasquini, conservatrice de la Villa Eilenroc, pour avoir facilité ce geste qui immortalise cette magnifique journée.

La journée s'est déroulée dans une grande convivialité regroupant plusieurs past directeurs internationaux invités pour l'occasion, ainsi que notre ami Guy-Bernard Brami, directeur international, et Robert Rettby du District multiple 102 Suisse, candidat à la 3^e vice-présidence internationale.

Tous les Lions présents se sont ensuite retrouvés pour un déjeuner très agréable qui s'est poursuivi sous le signe de l'amitié, clôturant ainsi cette matinée pleine d'enthousiasme.

Notre Président et son épouse nous ont ensuite quitté pour une audience inédite avec son altesse le prince Albert II de Monaco. Les échanges se sont déroulés sous les meilleurs auspices, permettant à notre président Fabrício de porter haut les couleurs de notre mouvement international avec la remise de son fanion.



© Michael Alesi / Palais princier



SERVICE D'ONCOLOGIE PÉDIATRIQUE

UN PETIT DON QUI EN DIT LONG!



Le jeudi 27 mars
2025

À l'hôpital l'Archet de Nice, les Lions ont remis un détecteur Accuvein, améliorant le confort des jeunes patients atteints de cancer et illustrant leur engagement pour des causes essentielles.

Par **François- Xavier Le Romain**, correspondant Côte d'azur-Corse pour la revue *LION* et membre de Cannes Universal.

C'est à l'hôpital l'Archet, Centre hospitalier universitaire de Nice, établissement public de référence et premier acteur de santé des Alpes-Maritimes, et plus précisément au service d'oncologie pédiatrique, que s'est achevée la visite officielle du président international Fabrício Oliveira.

C'est grâce au Lions Club de Menton, dont Daniele Mineo, membre de ce club et gouverneur du District 103 Côte d'azur-Corse, mais également Patricia Favier et Jean-Claude Germaine, tous deux membres du même club, que notre Président international et la délégation qui l'accompagnait ont participé à la remise du détecteur de veines Accuvein.

Il était attendu !



Accuvein, pour les jeunes atteints de cancer

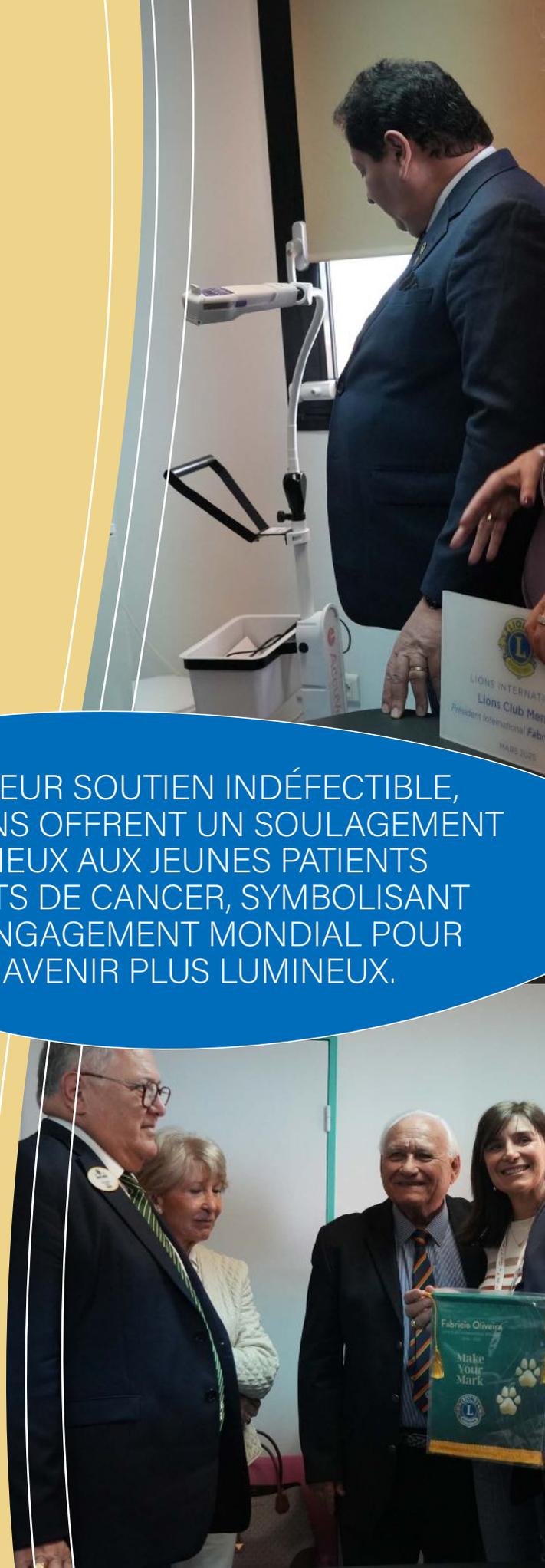
Notre président international Fabrício, ainsi que Guy-Bernard Brami, directeur international, les membres du Conseil 2024-2025 dont sa présidente Caroline et quelques Lions locaux, se sont fait un plaisir de remettre cet appareil qui apporte tant de confort aux enfants et adolescents atteints du cancer.

La docteure Maryline Poirée, cheffe du service pédiatrique de l'hôpital l'Archet 2, et Céline Dary, cadre de santé, ont accueilli la délégation Lions. Lors de cette rencontre, Fabrício Oliveira a rappelé que les cancers infantiles figurent parmi les grandes actions soutenues par le Lions International à travers le monde. La docteure Poirée a chaleureusement remercié les Clubs Lions de la région pour les dons réguliers, notamment un récent don de 6 000 euros financé par le club de Menton, qui a permis l'acquisition du détecteur Accuvein, facilitant la localisation des veines pour les bilans médicaux. Son utilisation apporte confort et précision pour les équipes médicales réalisant des prises de sang, des injections en intraveineuse ou la pose de voies veineuses périphériques. Instrument médical de prédilection des praticiens, il apporte un gain de temps considérable pour la détection des veines grâce à son système de lumière infrarouge.

Le président Oliveira a d'ailleurs effectué un essai concluant de l'appareil et a rappelé l'évolution favorable du taux de guérison des cancers infantiles, proche de 80 %.

Pour rendre hommage au partenariat entre le Lions International et l'hôpital, et immortaliser cette visite inhabituelle, mais très appréciée de son Président international, la docteure Poirée a proposé la pose d'une plaque à l'entrée du service pédiatrique, symbolisant cette collaboration privilégiée.

PAR LEUR SOUTIEN INDÉFACTIBLE,
LES LIONS OFFRENT UN SOULAGEMENT
PRÉCIEUX AUX JEUNES PATIENTS
ATTEINTS DE CANCER, SYMBOLISANT
LEUR ENGAGEMENT MONDIAL POUR
UN AVENIR PLUS LUMINEUX.





**LES ASSOCIATIONS PARTENAIRES DU CHU
A VOTRE SERVICE**



LES BLOUSES ROSES
L'association des infirmières à l'hôpital

17, av. Californie
06200 Nice
Tél : 04 92 10 83 41
lesblousesroses@gmail.com



Hôpital l'Archet²

Drivo Agudo
Généraliste : Hôpitalisation - Centre de référence des syndromes hémolytiques (CRMS)
Service Hépato-Gastro-Entérologie et Oncologie Digestive
Généraliste et Nutrition Clinique - Unité de Recherche Clinique
Néonatal
Généraliste Digestive Médicale : Hôpital de jour - Hôpitalisation complète
Chirurgie Digestive
Chirurgie Générale et Cancérologie Digestive - Unité de Chirurgie Ambulatoire
Soins Médicaux Continus (soins Aïe B) : Hôpitalisation complète
Gynécologie - Grossesses pathologiques : Hôpitalisation complète
Néonatalogie
Addictologie
Endocrinologie : Hôpitalisation complète
Méméatologie Pédiatrique : Consultations (soins Aïe B) - Hôpitalisation complète
QUEL / ADMISSIONS / SORTIE
Centre Laser Dermatologique (accès par l'extérieur)
Dermatologie : Consultations algériennes, maladies chirurgicales
Dermatologie : Consultations - Hôpital de jour
Dermatologie : Consultations gynécologiques dermatologiques
Dermatologie Pédiatrique : Hôpital de jour
Laboratoires : Centre de prélèvements
PCAD : Centre de Pharmacologie Clinique Appliquée à la Dermatologie
APR : Centre de Soins d'Accompagnement et de Prévention en Oncologie
Dermatologie - Vénérologie : Consultations
Laboratoires : Anatomie - Pathologie
Service des urgences - Soins

Usagers, vos droits

Charte européenne de l'enfant hospitalisé
Principes généraux

Un enfant à l'hôpital, c'est l'affaire de tous.
Cette charte vise à garantir à tout enfant hospitalisé le respect de ses droits et de ses besoins.
Elle est destinée à être lue par tous les professionnels de santé, les usagers et les familles.
Elle est le fruit d'un dialogue entre les professionnels de santé et les usagers.
Elle est le résultat d'un processus de concertation et de dialogue.
Elle est le fruit d'un dialogue entre les professionnels de santé et les usagers.
Elle est le résultat d'un processus de concertation et de dialogue.
Elle est le fruit d'un dialogue entre les professionnels de santé et les usagers.
Elle est le résultat d'un processus de concertation et de dialogue.



MERCI À TOUS !

Grâce à l'engagement et à la solidarité de chacun, cette rencontre a été une réussite mémorable. Un grand merci à tous ceux qui ont contribué à ce beau moment de partage et d'amitié.

Par **Caroline Zavattoni**, présidente du Conseil des gouverneurs 2024-2025.

La présidente du Conseil, Caroline Zavattoni, ainsi que tous les membres du Conseil 2024-2025 adressent leurs chaleureux et très sincères remerciements à tous les Lions du District Côte d'azur-Corse qui ont participé au succès de cette rencontre, mais également à Anne Fayolle, responsable événementiel à la Maison des Lions de France pour son aide indéfectible.

Une mention toute particulière à Marie-Paule Trichet et à son conjoint, Jean-Pierre, leur aide précieuse constante a été très hautement appréciée.

Nos remerciements vont également à tous les Lions qui se sont déplacés et rendus disponibles pour partager cette rencontre et qui, par leur présence, nous ont témoigné leur amitié.

Nous adressons notre reconnaissance à notre ami Guy-Bernard Brami et à nos amis past directeurs internationaux d'avoir été parmi nous au nom de la grande famille Lions.

Nos encouragements et notre amitié sincères vont à notre ami suisse Robert Rettby qui nous a honorés par sa venue et que nous remercions également.

Sans oublier le tact de notre ami Alain-Louis Fabre, protocole de notre Conseil et gouverneur du District Sud-Est, qui a donné le juste tempo aux différents événements, avec les recommandations et l'œil averti de notre très cher Hubert Robert du club de Paris Doyen.

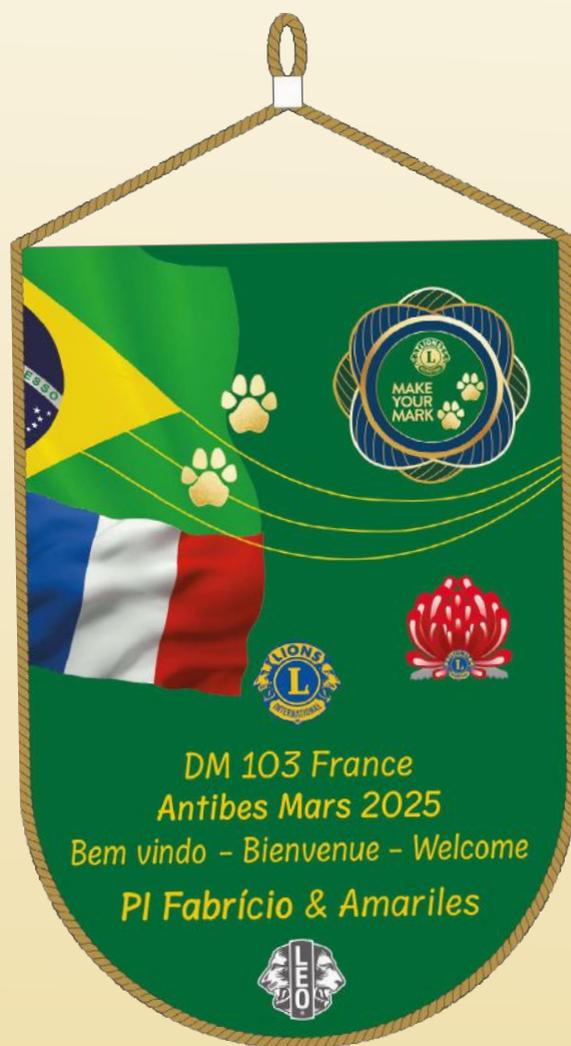
« Chapeau bas » à ce duo d'excellence !

Enfin, nous souhaitons témoigner toute notre gratitude à notre ami gouverneur Daniele Mineo qui a coordonné efficacement cette visite avec la bonne humeur et l'amitié qui le caractérisent.

Grâce à vous tous, cette rencontre a été un beau succès collectif !

Bravo ami(e)s Lions et Leos et merci du fond du cœur.





« GRÂCE À VOUS TOUS,
CETTE RENCONTRE A ÉTÉ UN BEAU SUCCÈS
COLLECTIF. BRAVO AMIS LIONS ET LEOS
ET MERCI DU FOND DU CŒUR ! »



BILAN DU DISTRICT MULTIPLE 103 FRANCE Année 2023-2024



Présentation des comptes de l'exercice 2023-2024.

Par **Serge Oréal**, trésorier 2023-2024 du District multiple 103 et past gouverneur Île-de-France Est.

Le budget du Conseil des gouverneurs pour l'année 2023-2024 a été voté par l'assemblée générale de Marseille fin mai 2023 par plus de 74 % des délégués. Il avait été établi début 2023 dans une période d'incertitude économique due

au déclenchement de la guerre en Ukraine moins d'un an avant et sur la base d'un constat en trois points : baisse constante des effectifs au niveau national chaque année (31 500 membres en 2004, environ 23 000 en juin 2023), quasi-stagnation du montant de la cotisation du District multiple (63 euros en 2001-2002, 64 euros en 2022-2023) et, enfin, une inflation, certes modérée sur la même période de 20 ans (un peu plus de 1 % par an en moyenne), mais en accélération brutale en 2022 et 2023 (taux de 6 % attendu pour l'année).

La conséquence était une baisse tendancielle constante des ressources financières du District multiple, d'où notre proposition d'augmenter la cotisation du District multiple de 4 euros, votée avec le budget, et de le préparer sur une base de 23 000 cotisants (22 500 Lions et 500 cotisations familles). Ce budget validé était un budget d'action, réaliste, nous permettant de mettre en œuvre notre programme en respectant les objectifs et priorités suivants :

- Aider de façon importante les districts à augmenter les effectifs en proposant de rembourser jusqu'à hauteur de 5 000 euros les frais engagés à cet effet et en octroyant une subvention de 700 euros pour chaque création de club.
- Mettre l'accent sur toutes les actions en faveur de la jeunesse.
- Créer une commission Environnement et séparer les commissions Éthique et Prospective.
- Maintenir voire améliorer la place du lionisme français, la qualité de ses prestations, son niveau de service et son rayonnement international.

Le résultat

Au 30 juin 2024, le total général des produits (incluant la revue et la Convention nationale d'Orléans) atteint le montant de 2 265 481 euros, dont 135 200 euros pour la revue et 348 007 euros pour la Convention nationale d'Orléans.

Le montant total des charges est de 2 263 606 euros, ce qui entraîne un excédent net final de 1 874 euros, après imputation de la perte de 12 187 euros sur la revue. Celle-ci s'explique principalement par l'augmentation des frais d'impression et d'affranchissement.

Les recettes

Le total des cotisations versées atteint 1 433 104 euros, soit une augmentation de 5,16 % par rapport à l'exercice précédent, due à la hausse du montant de la cotisation individuelle et à la création de 24 nouveaux clubs.

Les autres recettes proviennent essentiellement des produits financiers qui ont très fortement augmenté d'une année sur l'autre (18 543 euros en 2023-2024 à comparer aux 3 982 euros de l'année précédente) et la vente de supplies qui augmente de 54,97 % en un an pour un total de 98 704 euros (contre 63 693 euros en N-1).

Les charges

Concernant les priorités de l'année :

• Les effectifs

Afin d'aider substantiellement les districts à augmenter les effectifs, une décision unanime du conseil prise en cours d'année a permis de rembourser intégralement les sommes engagées par ceux-ci pour la croissance des effectifs (sur justificatifs et double vérification par la responsable comptable et le trésorier).

Il a aussi été décidé de leur allouer une subvention de 1 500 euros pour chaque création de club (500 euros pour une branche ou un club Leo). Les dépenses engendrées s'élèvent à 142 979 euros pour un budget de 120 000 euros (soit plus 19,15 %). Malgré les départs du mois de juin, ces mesures ont permis de maintenir au mieux les effectifs.

• La jeunesse

Les dépenses réelles ont été de 63 460 euros pour un budget de 56 000 euros, soit un dépassement de 13,32 %. Des subventions pour un montant de 12 000 euros ont été

accordées aux Leo et de 15 229 euros aux YEC, qui ne perçoivent pas de cotisations à la différence des CIF. Les prix et récompenses pour les concours ont atteint 11 250 euros pour 9 400 euros au budget.

• La place du lionisme

Nous avons eu le privilège de recevoir trois Présidents internationaux : Patti Hill, Brian Sheehan et Gudrun Ingvadottir. Les gouverneurs ont participé au Forum européen de Zagreb ou de Klagenfurt, certains à la conférence de la Méditerranée à Bologne, d'autres à la convention des Leo. Et notre conseil était représenté à différentes conventions nationales étrangères (Angleterre, Allemagne, Italie, Suisse, Tunisie et au Maroc). Les dépenses liées à ces manifestations sont restées dans les limites prévues au budget.

Les autres charges

Pour les **charges générales** de secrétariat général, gestion d'immeuble, comptabilité-contrôle et gestion informatique, les dépenses sont restées dans les limites du budget prévu (taux d'utilisation à 97,82 %), malgré l'augmentation des honoraires de l'expert-comptable et du commissaire aux comptes, de la taxe foncière et des salaires à Saint-Jacques afin de compenser l'inflation.

Les dépenses relatives à la tenue des **Commissions** ont été supérieures de 14,55 % au budget prévu (361 528 euros contre 315 600 euros). L'écart est dû en partie à la création de deux nouvelles commissions : Environnement et à la séparation des commissions Éthique et Prospective. Bien que deux commissions aient travaillé essentiellement en distanciel, les autres ont maintenu deux réunions en présentiel. Les travaux de la commission Finances (délivrance de Cerfa et Forum européen de Bordeaux notamment) ont nécessité trois réunions en présentiel.

Le budget de 285 050 euros attribué au **Conseil des gouverneurs** n'a été consommé qu'à hauteur de 89,29 %, soit 254 518 euros. Avec une présence chaque semaine au district multiple rue Saint-Jacques et de nombreuses visites de clubs dans les districts, le Président du Conseil Philip Farrugia a néanmoins parfaitement maîtrisé le budget qui lui était spécifiquement alloué (consommé à hauteur de 89,61 %). Il en est de même pour les réunions du Conseil, souvent tenues en distanciel (86,15 % du budget utilisé).

Pour les **conventions et forums**, nous constatons au total un dépassement de 3,10 % (588 178 euros pour un montant prévu de 570 500 euros). Les prévisions concernant ce poste sont toujours difficiles à faire, mais nous pouvons considérer que la hausse reste modérée.

Les produits et les charges réelles de la convention nationale d'Orléans sont supérieurs aux prévisions budgétaires (348 007 euros contre 245 000 euros prévus), mais permettent de dégager un excédent de 3 503 euros réparti pour moitié entre le District organisateur et le District multiple.

Le budget pour la Convention internationale de Melbourne n'a été dépensé qu'à hauteur de 60,53 % : pas de déplacement préalable de préparation et absence de cinq gouverneurs pour raisons de santé.

Le budget **marketing-communication** n'a été utilisé qu'à hauteur de 38,77 % : 75 018 euros contre un prévisionnel de 193 500 euros. Les opérations Profilage et Actions remarquables lancées par le conseil 2022-2023 devaient être poursuivies, mais faute de résultats probants, il nous a semblé plus logique de mettre un terme à ces dépenses dès notre entrée en fonction.

Les **achats** sont supérieurs au budget prévu : 130 337 euros contre 57 800 euros et une augmentation de 30,83 % par rapport à l'exercice précédent. En dehors des supplies, ceci correspond à l'achat de gilets Bouton d'Or. La revente de ces articles a contribué à l'augmentation sensible des recettes en contrepartie.

Comme l'avait mentionné notre Président du Conseil dans son discours inaugural, les **travaux** que nous avons prévus à Saint-Jacques ont été réalisés, notamment le remplacement de tous les radiateurs et des ampoules par des systèmes beaucoup plus économes en consommation d'énergie, pour un coût total de 16 477 euros. À la suite de la réparation de l'ascenseur, nous avons aussi prévu l'installation d'une rampe PMR à l'extérieur, ce projet devait être soumis à la copropriété en juin 2024.

Et quelques surprises...

Des surprises sous la forme de **dépenses non prévues au budget** ont affecté la réalisation du budget. Nous avons dû prendre en charge intégralement la facture d'honoraires du cabinet Francis Lefebvre pour leur travail sur le projet de délivrance de Cerfa par les clubs (facture non provisionnée de 21 000 euros) et le déplacement à Rome de quatre personnes pour la réunion Mission 1.5 convoquée en septembre 2023 par le 2^e vice-président international A. P. Singh.

Nous avons aussi versé une contribution exceptionnelle de 10 000 euros pour compléter le budget du Forum européen de Bordeaux, ce qui a permis le déblocage d'une subvention de 20 000 euros accordée par les instances européennes Lions.

Conclusion

Pour conclure, le Conseil des gouverneurs a décidé, à l'unanimité et en fonction des priorités que nous avons choisies, d'affecter une partie des économies réalisées de la façon suivante :

- **41 490 euros au fonds dédié aux effectifs** pour le remettre au niveau où il était à notre arrivée.

- **45 000 euros au fonds dédié à la jeunesse** en attribuant 9 000 euros à chacune des causes suivantes : Leo, YEC, UDELM, VPA et Lions Quest (PPLV).

L'affectation de l'excédent **net de 1 874 euros** sera proposée aux votes à la Convention de Dijon.

Qu'il me soit permis de remercier ceux qui m'ont entouré dans cette fonction de trésorier, notre Président Philip Farrugia, le Gouverneur de liaison en charge des finances Michel Sarrasin, les membres de la commission nationale des finances, le personnel de la Maison des Lions et tout particulièrement Nafissa El Kandouchi, responsable comptable du District multiple 103, qui fait un travail remarquable pour la préparation et le suivi des finances de notre District multiple.

PRÉSENTATION DU BUDGET prévisionnel 2025-2026

Laurence Mercadal, présidente du conseil des gouverneurs 2025-2026, et le conseil des gouverneurs 2025-2026 vous présentent leur budget.

Chères amies et chers amis Lions et Leos, en ma qualité de présidente du conseil des gouverneurs 2025-2026, j'ai l'honneur de vous présenter le budget du District multiple (DM) 103, que nous avons élaboré avec l'ensemble des gouverneurs élus. Il correspond à notre engagement de l'année: osons, innovons et partageons.

Nous aurions pu définir comme point de base: la baisse des effectifs, un besoin complémentaire financier pour l'évolution de notre mouvement et de nos clubs et les besoins pour répondre à toutes les sollicitations reçues.

Mais nous avons décidé d'établir un budget courageux et réaliste pour 2025-2026, tout en respectant les lignes directrices du programme du président international de notre année: A. P. Singh.

Maintien du montant de la cotisation générale du District multiple

Depuis deux ans, nous avons vécu une augmentation modérée de cinq euros et une maîtrise de trois euros. Le principe de base de l'ensemble du conseil a été de décider la non-augmentation de la somme globale des cotisations qui restera à la hauteur de l'an passé, soit 76 euros. Le nombre de Lions envisagé pour notre année diminue, mais devrait être légèrement supérieur à 21 500 membres.

Bien sûr, pour nous permettre de vous proposer ce défi, nous avons dû regarder toutes les économies réalisables sur nos dépenses. Nous avons ainsi décidé de ne plus prendre en compte les frais de déplacements des conjoints des gouverneurs, de ne publier que deux revues papiers et quatre en numérique et de veiller toute l'année de notre mandat à un contrôle strict des dépenses des commissions et des associations. Nous lancerons également une action forte pour identifier de nouveaux partenaires externes afin de mobiliser de nouveaux flux financiers.

Nous avons tout de même des dépenses en augmentation, car elles concernent des coûts incompressibles. Ce sont les charges de gestion de la Maison des Lions rue Saint-Jacques,



▲ Laurence Mercadal, présidente du conseil des gouverneurs 2025-2026.

les salaires des employés et les assurances du district, des clubs et de nos membres.

Au niveau des assurances, nous avons décidé une augmentation de la cotisation assurance qui est compensée par une diminution de la cotisation de fonctionnement général.

Utilisation des fonds dédiés pour la Mission 1.5 et la jeunesse

À la demande de la commission finance, nous avons étudié le financement de notre programme avec l'utilisation d'une partie des fonds dédiés disponibles au DM et dans nos associations. Ainsi, nous avons mobilisé des Fonds dédiés pour la communication, la jeunesse et de modération, le tout pour un montant de 120 000 euros.

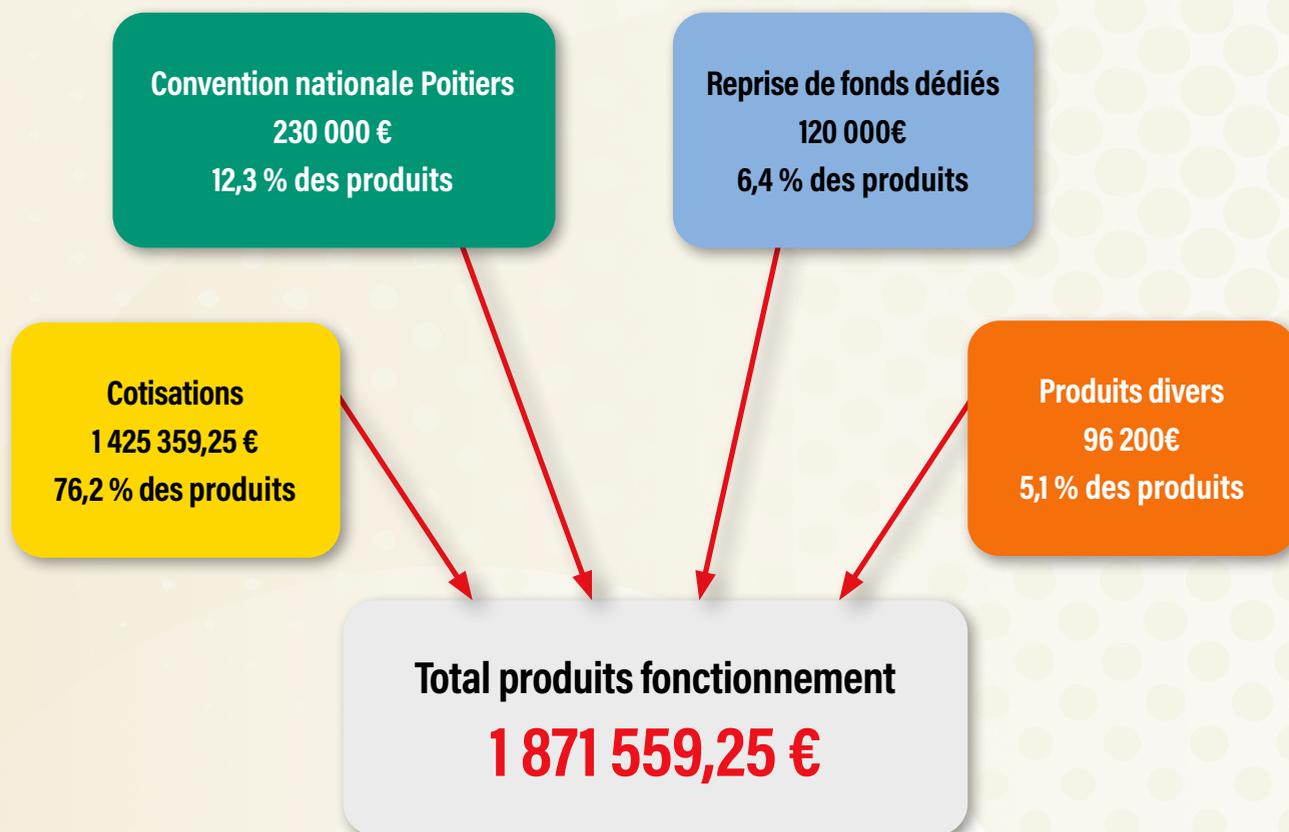
Pour respecter le programme de notre président international, leur utilisation concernera la Mission 1.5 pour la création de clubs, l'attrait de nouveaux Lions pour nos clubs existants, la communication autour des actions de service pour attirer plus de jeunes, plus de femmes et même des personnes plus fragiles. Il est primordial de développer le nombre de membres dans nos clubs et le nombre de clubs sur notre territoire. C'est un travail essentiel pour nos équipes mondiales des effectifs, de l'extension, du leadership et du service.

Au niveau de la jeunesse, nous avons rééquilibré les dépenses pour les prix de nos différents concours. Le concours européen Lions pour les jeunes entrepreneurs « Lifability » va également se développer et bénéficiera d'un prix national.

Un chantier jeunesse sera également mis en œuvre pour étudier comment maintenir toute nos actions jeunesse internationales à long terme. En particulier, l'action des Centre internationaux de la francophonie (CIF), les plus anciens, qui devront diminuer leurs fonds dédiés par la réduction de leur per capita, mais qui

disposeront d'une somme équivalente sur le budget du DM pour évoluer vers un nouveau modèle économique de fonctionnement de leurs centres. Pour les centres d'échanges de jeunes (YEC), un chantier sera également mené en parallèle. L'ensemble du conseil tient à rappeler son fort soutien aux camps CIFs et aux échanges internationaux réciproques de jeunes en famille pour les YECs. Il est à souligner que la commission jeunesse devra également associer l'association Vacances plein air (VPA) aux discussions et qu'une somme leur est également réservée sur projet. Le déploiement des actions de PPLV sera également encouragé avec des moyens financiers, pour qu'il y ait encore plus d'interactions dans nos actions jeunesse et leadership.

Enfin, il a été décidé de travailler fortement avec les Leos pour leur permettre de développer des clubs et surtout des actions en lien avec celles des Lions clubs de nos territoires. Des moyens leur seront mis à disposition pour développer de nouveaux projets en lien avec la malnutrition, l'aide étudiante et l'environnement. ▶



► **Création d'un compte de service pour pallier les demandes de secours d'urgence**

Depuis quelques années, l'évolution du climat et la violence des phénomènes naturels en conséquence ont montré leurs effets sur les territoires. Il existe donc un besoin pour le district multiple de disposer de moyens financiers, rapidement mobilisables, pour un secours d'urgence.

Le conseil de cette année vous propose donc une cotisation de service de 50 centimes qui sera utilisée pour créer un compte de secours répondant à notre ambition.

Un soutien fort à la semaine mondiale de service sur la malnutrition

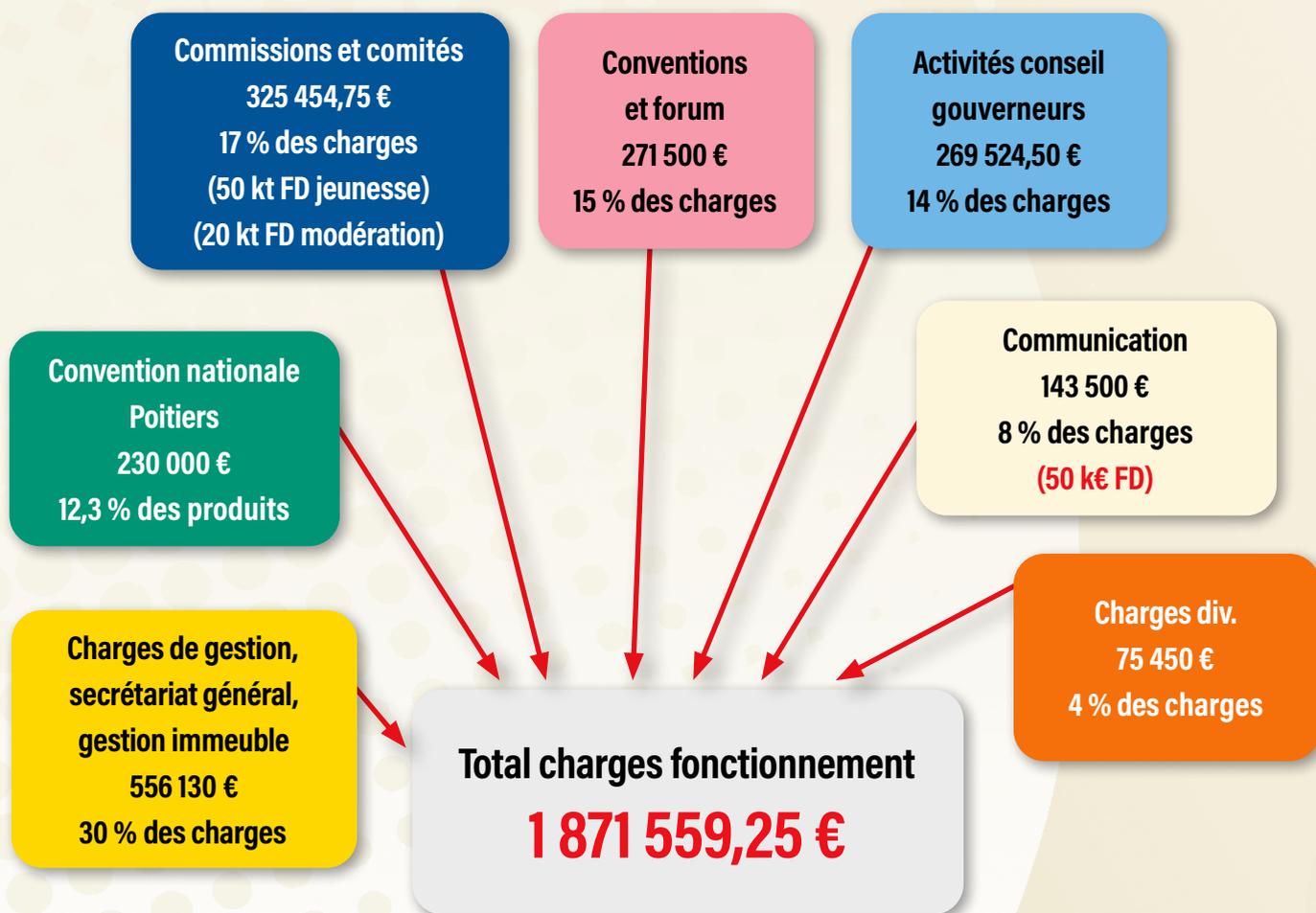
Pour mobiliser un maximum de Lions sur nos différents territoires, nous avons réservé dans le budget une somme d'aide à

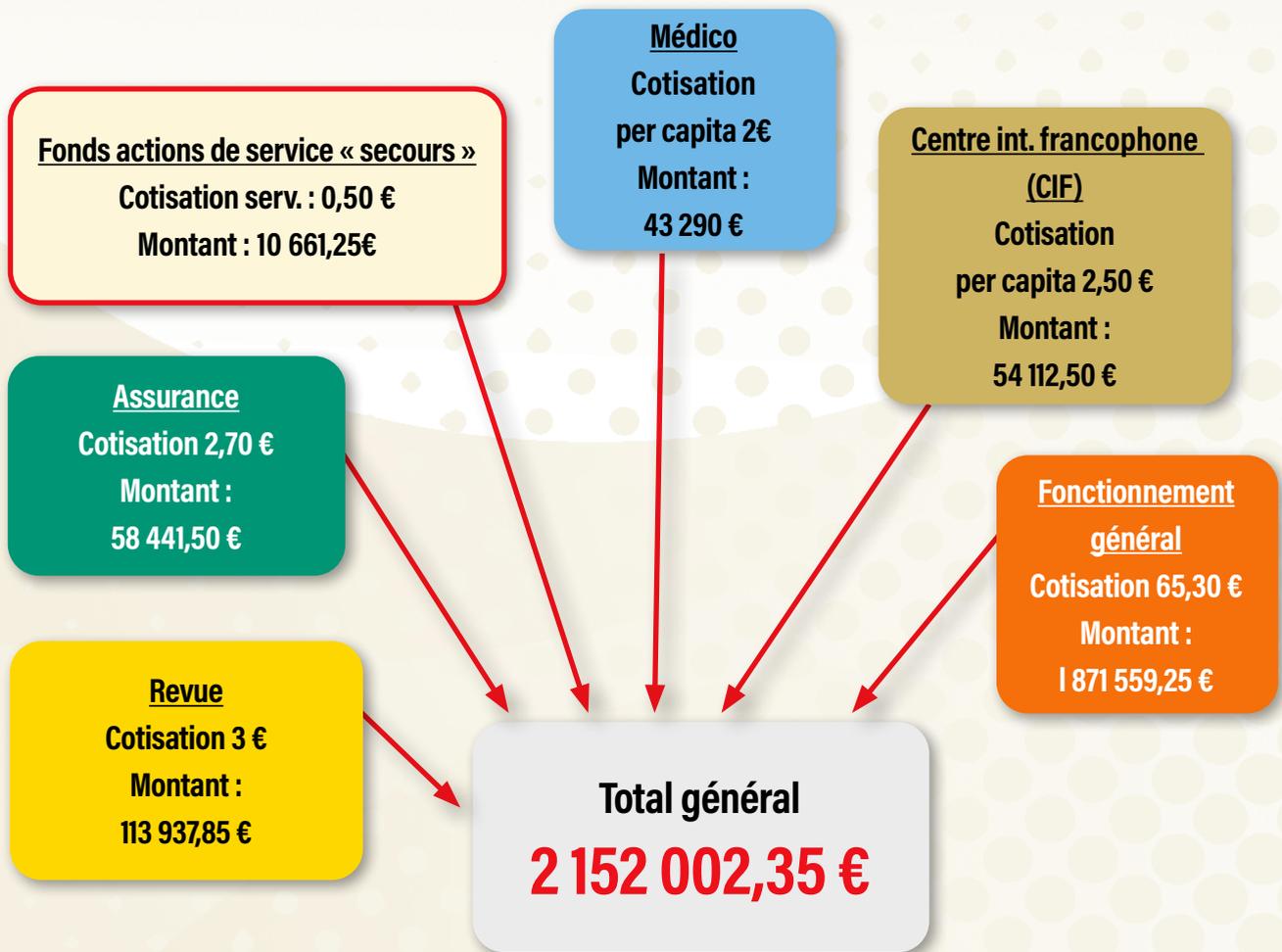
la communication au niveau national et au niveau de chaque district, qui s'engagera sur ce projet de service. Cette semaine aura lieu entre le 3 et le 10 janvier 2026. Elle rentrera directement dans notre projet et pourra être l'occasion pour les Lions et les Leos de tout le district multiple d'organiser des événements sur leurs territoires.

Notre participation doit apporter les moyens nécessaires pour avoir une communication locale et nationale qui nous donnera une visibilité et démontrera le travail de service des Lions de France.

La continuité des actions pour l'environnement

Bien sûr, dans la lignée des conseils précédant, nous avons prévu d'accompagner les projets en cours comme Génération mer et toutes les actions de terrain à dimension nationale.





Conclusion

Ce budget, courageux et réaliste, a été établi pour aider chacun de vous, Lions et Leos, à agir sur vos territoires pour développer l'image de notre mouvement et pour permettre par le déploiement opérationnel de la Mission 1.5 d'attirer plus de nouveaux membres pour encore plus servir et apporter de l'espoir à tous ceux qui en ont besoin. Ce budget qui va être soumis aux votes est l'occasion de vous donner les moyens d'être de véritables acteurs responsables, bienveillants et solidaires. —————



LES CIF DES LIONS DE FRANCE

Une action humaniste à préserver!

Former les leaders de demain, c'est maintenant!
Avec les Centres internationaux francophones (CIF)
des Lions de France.

Par **Hervé Tovo**, président des CIF, et **Stéphanie Feauveau**, vice-présidente des CIF.

Depuis plus de 65 ans, les Centres internationaux francophones (CIF) réunissent chaque été de jeunes Francophones du monde entier. Leur mission ? Promouvoir les valeurs du lionisme, du dialogue interculturel, de la solidarité et de la compréhension entre les peuples.

Pourquoi les CIF sont-ils essentiels ?

- Un réseau unique : chaque année, des jeunes venus d'horizons divers échangent, débattent et bâtissent des amitiés durables.
- Un levier pour la francophonie : face à la montée des langues dominantes, nos centres sont un bastion du rayonnement francophone.
- Un impact réel : les anciens participants deviennent des leaders engagés dans leurs communautés et dans notre mouvement.
- Un vivier francophone pour les entreprises : les stages CIF permettent d'améliorer l'employabilité des stagiaires francophones au sein des entreprises qui ont des relations avec la France tant à l'étranger que dans l'hexagone.





Quel avenir pour les CIF ?

Les CIF sont majoritairement financés par les Lions Clubs de France :

- Par la cotisation per capita versée par chaque membre Lions (3 euros actuellement), en diminution du fait de l'érosion de nos effectifs.
- Par les districts qui peuvent allouer un montant au centre de leur région, en diminution compte tenu des contraintes budgétaires.
- Par les clubs qui organisent des actions pour financer le centre CIF de leur district, tout comme tant d'autres actions humanitaires ou humanistes.

Aujourd'hui, l'organisation des centres est menacée. Face à la baisse des financements, leur pérennité est fragilisée. Sans un soutien accru des Lions, nous risquons de voir disparaître une magnifique action humaniste des Lions Clubs de France et un projet emblématique de notre engagement international.

Agissons ensemble !

Chaque district, chaque club, chacun de nous peut faire la différence :

- En contribuant financièrement aux CIF.
- En sensibilisant les membres Lions à leur importance.

« Le lionisme, c'est aussi ouvrir des horizons aux nouvelles générations. Ne laissons pas s'éteindre cette flamme ! » Pour en savoir plus, cliquez sur www.amicif.fr et sur nos réseaux sociaux (Facebook, Instagram, LinkedIn) et soyez présent à votre Assemblée générale des CIF qui se tiendra à Dijon le vendredi 30 mai à 14 heures. Nous contacter : cif@lions-france.org.

DEPUIS PLUS DE 65 ANS, LES CENTRES INTERNATIONAUX FRANCOPHONES BÂTISSENT DES PONTS ENTRE CULTURES ET GÉNÉRATIONS, PORTEURS DES VALEURS DE SOLIDARITÉ ET DE DIALOGUE.

LES CIF DE L'ÉTÉ 2025

Du 3 au 29 juillet 2025, six centres CIF accueilleront 150 jeunes francophones qui travailleront sur divers thèmes.

CIFA	Parthenay, Bressuire et les Deux-Sèvres	Histoire et environnement. Histoire et nature s'allient pour cultiver ensemble un monde plus harmonieux.
CIF Normandie	Eure (27) et Normandie	La Normandie, terre de libertés entre culture et traditions.
CIFC La Baule	La Baule	L'art est-il essentiel pour vivre ? Quelle place la génération Z lui accorde-t-elle ?
CIFGE	Strasbourg	L'intelligence artificielle au service de l'homme : un espoir pour un avenir durable ?
CIFCL	Nièvre (58)	Paix et nature
CIFSE	Aix/Marseille et la Provence	Patrimoine & traditions : quelles traces le monde numérique laissera-t-il ?

MARSEILLE ET MY EASY ACCESS

La révolution de l'accessibilité urbaine

Marseille est la ville pilote du lancement de l'application My Easy Access pour une mobilité inclusive.

Par **Laurence Mercadal**, gouverneure élue District Sud-Est.

Marseille devient la ville pilote d'un projet ambitieux visant à améliorer l'accessibilité urbaine, grâce au lancement de l'application My Easy Access. Cette initiative innovante, démarrée il y a un an aux côtés de Anne Dionisi-Fung (Michelin Innovation Lab) et de Sébastien Guillon (Andyamo), réunit des partenaires de renom tels que la mairie de Marseille, la fondation Michelin, la Toyota mobility foundation, Tourisme & Handicaps de France, le Lions international (Lions Clubs Marseille Lacydon et Marseille Métropole) et bien d'autres, avec un objectif commun : faciliter la mobilité pour tous.

Une application conçue pour l'autonomie

My Easy Access permet aux personnes à mobilité réduite (PMR) et présentant différents handicaps de planifier leurs déplacements en toute sérénité. Grâce à une cartographie intelligente, l'application fournit en temps réel :

- des itinéraires adaptés selon le type de handicap ;
- des alertes sur les obstacles ou travaux temporaires ;

- et des recommandations personnalisées pour accéder aux lieux publics et touristiques.

L'objectif est clair : offrir plus d'autonomie, de liberté et de sécurité dans les déplacements quotidiens ou touristiques.

Les Lions Clubs Marseille Lacydon et Marseille Métropole ont joué un rôle essentiel d'accompagnement humain et de don se soi, en s'impliquant activement sur le terrain en tant que bêta testeurs de l'application avec les personnes handicapées, l'accueil des usagers et la sensibilisation du public. Ce partenariat multidisciplinaire est un modèle de coconstruction inclusive.

Marseille, pionnière de l'accessibilité

Labellisée Tourisme et Handicap depuis 2010, Marseille a engagé depuis plusieurs années une politique volontariste pour améliorer l'accessibilité de ses espaces publics, transports, sites culturels et établissements touristiques.

Le lancement de cette application s'inscrit dans cette dynamique et renforce l'image d'une ville ouverte, inclusive et innovante.



L'OBJECTIF EST CLAIR: OFFRIR PLUS D'AUTONOMIE, DE LIBERTÉ ET DE SÉCURITÉ AUX PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE DANS LEURS DÉPLACEMENTS QUOTIDIENS OU TOURISTIQUES.

Une ambition nationale et internationale

L'expérimentation menée à Marseille marque une première étape d'un déploiement plus large. Les partenaires du projet visent à étendre My Easy Access à d'autres grandes villes en France, avant une expansion européenne, voire mondiale. Et les Lions de Marseille pourront fièrement inciter les amis Lions d'autres villes à rejoindre cette aventure.

L'objectif à terme est de créer un réseau de villes accessibles interconnectées, où les citoyens et visiteurs à mobilité réduite pourront se déplacer avec fluidité et confiance, quelle que soit leur destination.

Une avancée sociale et technologique majeure

Avec My Easy Access, la mobilité devient un droit accessible à tous. Ce projet incarne une nouvelle façon de penser la ville : plus humaine, plus intelligente et plus solidaire, valeurs que nous, Lions, partageons pleinement et qui correspondent à notre devise : « servir ».

Merci à mes amis des Lions Clubs Marseille Métropole et Marseille Lacydon pour leur engagement et leur ténacité sur ce projet. Une formidable aventure humaine ! Pour en savoir plus :

<https://my-easy-access.michelin.com>.

TOURNÉE GÉNÉRALE !

Les membres du Lions Club Annonay Ardèche et leurs épouses sont encore sortis de leur zone de confort pour venir en aide à l'enfance maltraitée en montant sur scène pour la bonne cause.

Par **Cyril Villat et René Vassal.**

En ouverture de ces deux soirées, les 23 et 24 janvier 2025, en présence de Bernard Noailly, premier vice-gouverneur, le président Cyril Villat a présenté les actions portées par le club Annonay Ardèche cette année.

La première d'entre elles, la marche des tulipes (à destination des personnes atteintes de maladies neurodégénératives et des associations œuvrant à la prévention du suicide), n'a pu avoir lieu du fait des événements climatiques du 17 octobre qui ont frappé le Nord-Ardèche.

Les actions du club

Cependant, cette action s'est transformée en aide matérielle et main d'œuvre à la ville d'Annonay. De plus, dans le cadre de l'aide aux victimes de catastrophes et en collaboration avec notre présidente de zone et du Lions Club Annonay Roche

des Vents, une aide financière de la LCIF de 15 000 dollars a été obtenue et complétée par les deux clubs annonéens pour soutenir la commune de Limony (07), très impactée par ces inondations. Cette

cancer » (fin mars-début avril) suivie du trail des tulipes au profit des maladies neurodégénératives (1^{er} mai 2025) et de la compétition de golf de la Lisa (1^{er} juin 2025).

DANS CETTE PÉRIODE MOROSE ET TROUBLÉE, UN PEU DE JOIE, DE LÉGÈRETÉ ET DE GAÏÉTÉ ONT PERMIS AUX SPECTATEURS VENUS NOMBREUX DE PASSER UN TRÈS BON MOMENT.

aide a ainsi participé au financement d'un chemin afin de désenclaver des habitations.

Plusieurs actions sont en cours : l'opération « 100 000 tulipes contre le

La parole a ensuite été donnée à Régis Deschamps, directeur de l'antenne Auvergne Rhône Alpes de l'association L'enfant bleu, association reconnue d'utilité publique qui remplit trois missions essentielles :

- La prévention dans les écoles pour sensibiliser les parents, les enfants et les professionnels.
- L'accompagnement juridique et psychologique des victimes.
- La formation pour l'amélioration de la protection de l'enfance.

Un enfant violenté meurt tous les cinq jours

Régis Deschamps indique que des groupes de travail sont mis en place pour adultes et adolescents victimes de maltraitances sexuelles, de violences physiques et psychologiques durant leur enfance. Ces groupes sont encadrés par





deux cliniciens spécialisés ainsi que des juristes. L'association rappelle qu'un enfant violenté meurt tous les cinq jours dans notre pays.

Le spectacle présenté les 23 et 24 janvier est le fruit d'un travail individuel important et de presque cinq mois de répétitions communes sous la houlette de Laëtitia Hulewicz pour le chant, de Laurence Trèves pour la mise en scène, de Guy Fressenon pour les musiques et de la commission Fêtes, dirigée par François Grenier. Près de cinquante acteurs, chanteurs, choristes, figurants, musiciens, habilleuses et techniciens ont ainsi participé à l'élaboration de ce nouveau spectacle intitulé *Tournée générale*.

Pendant près de deux heures au fil des entrées et sorties dans ce « bistrot de village », des personnages attachants, pittoresques, hauts en couleurs vont aller et venir dans un tourbillon de chansons de toutes les générations et de tous les styles, le tout accompagné de gags, de rires, d'émotions et de quiproquos.

Dans cette période morose et troublée, un peu de joie, de légèreté et de



gaieté ont permis aux spectateurs venus nombreux de passer un très bon moment.

À l'issue de cette soirée, les artistes ont donné rendez-vous au public dans deux ans pour un nouveau show « made in Lions Club Annonay Ardèche ». À ces spectateurs debout et enthousiastes, le

Lions Club Annonay Ardèche a démontré tout son engagement Lion pour « servir ».

Que de bonheur en fin de soirée pour tous les membres dans ces moments de partage et d'amitié qui permettent de souder encore plus notre club. Ensemble, nous sommes encore plus forts.

LE NOUVEL ESPACE SNOEZELLEN À SENLIS TROIS FORÊTS

Éducation, inclusion et bien-être

Les Lions mettent leur empreinte sur le territoire avec un espace Snoezelen destiné à aider des enfants scolarisés en classes Ulis.

Par **Bérandère Flament.**



Tout a commencé durant l'année Lion dernière au club Senlis Trois Forêts avec un souhait de la présidente d'alors, Anne-Marie Filho, d'inscrire le club d'une trentaine de membres de façon marquante et remarquée sur le territoire. Tout s'est finalisé cette année, sous la présidence de Claire Laborie, avec le financement d'un équipement Snoezelen pour l'école de l'Argilière au bénéfice d'une classe

Ulis pour venir en aide à des enfants porteurs d'un handicap.

Pour soutenir les élèves en classes Ulis

Il a suffi d'une rencontre avec des représentants du monde enseignant intervenant auprès d'élèves en classes Ulis (traduisez Unités localisées pour l'inclusion scolaire) pour qu'une évidence apparaisse aux yeux

de la présidence du club de Senlis Trois Forêts de l'année dernière.

Son club souhaitant s'inscrire, de façon plus prononcée, dans son territoire, une aide auprès de jeunes souffrant de handicap pouvait réunir, selon toute vraisemblance, l'adhésion de l'ensemble des membres.

Afin que chacun ait une connaissance approfondie des Ulis et du projet de l'aménagement d'un espace Snoezelen,



destiné à apporter calme et mieux-être aux élèves tout en stimulant les sens, le sujet a été abordé lors d'une réunion mixte, en mars dernier. Pour l'évoquer le club a accueilli Bénédicte Lubineau, la directrice de l'école, Aurore Girard, psychologue, et Fabien Legrand, inspecteur de l'Éducation nationale en charge du premier degré sur la circonscription de Senlis.

Financé grâce au salon des vins

Le club de Senlis Trois Forêts organise, chaque année depuis trente ans, un salon des vins qui connaît un succès retentissant et des bénéfices conséquents. Il permet de soutenir des projets locaux comme celui ayant consisté à soutenir une crèche inclusive. La jeunesse et le handicap étant les réalités sociales pour lesquelles s'engage principalement le club (avec l'environnement), celles-ci étaient réunies pour le projet du financement de

S'ENGAGER POUR L'INCLUSION ET LE BIEN-ÊTRE DES ENFANTS : L'ESPACE SNOEZELEN, UNE INITIATIVE PORTEUSE D'ESPOIR ET DE SOLIDARITÉ.

l'équipement Snoezelen d'un montant de 3 130 euros.

Entièrement achetés par les Lions (une plaque a été apposée pour le mentionner), les matériels ont été installés dans une ancienne salle d'archives de l'école entièrement réaménagée par la ville de Senlis.

Lors de l'inauguration de l'espace, les différents partenaires à l'origine de la réalisation et les utilisateurs étaient réunis : municipalité, Lions, directrice et enseignants, Aesh (Accompagnants

d'élèves en situation de handicap), parents d'élèves et représentants de l'association La Nouvelle Forge (hôpital de jour accueillant les enfants autistes). Aux personnels de cette association et à l'équipe de l'école de l'Argillère, il est proposé d'être réunis, à l'espace Snoezelen, pour une formation en commun.

Cerise sur le gâteau, à l'issue de cette action, pour Senlis Trois Forêts : le club compte un nouveau membre en la personne de Fabien Legrand. —

CRÉATION DU LEO CLUB

Pays de Barr

Le Leo Club Pays de Barr, composé de jeunes engagés du lycée Schuré, a officiellement reçu sa charte le 8 mars 2025. Une cérémonie marquante a célébré leurs actions et projets prometteurs.

Par **Martine Rudloff**, présidente de zone, District Est.

Le samedi 8 mars 2025, a eu lieu la remise de charte au Leo Club Pays de Barr en présence de nombreux invités, dont **Nathalie Kaltenbach, maire de Barr**. À souligner que c'est une première dans le district depuis quelques années.

Une nouvelle aventure pour des jeunes engagés

Suite à des réunions d'informations animées par Martine Rudloff, Lion guide et présidente de la zone 54, Francine Gargowitsch, ancienne présidente du Lions Club de Barr, et Émeline Lefebvre, responsable Leo du District 103 Est, dix jeunes âgés de 16 à 18 ans, scolarisés au lycée Schuré de Barr, se sont engagés à créer ce Leo Club alpha.

Il s'agit de Laora, Chloé, Sarah (présidente), Gauthier, Solène, Lili, Maureen, Rojin, Célia et Éva.

Sur quelques airs de jazz de l'école de musique, Martine Rudloff a salué les parents, les présidents de zone, les



POUR CE GROUPE, CE SERA SANS NUL DOUTE UNE EXPÉRIENCE TRÈS ENRICHISSANTE AU SEIN D'UNE FAMILLE MONDIALE DE JEUNES QUI SOUHAITENT RENDRE LE MONDE MEILLEUR.



représentants de clubs voisins et remercié les sponsors qui ont facilité la création de l'association. Émeline Lefebvre et Alexandre Czech, secrétaire national des Leo, ont insisté sur la force du faire ensemble et de faire avancer les choses.

« Pour ce groupe, ce sera sans nul doute une expérience très enrichissante au sein d'une famille mondiale de jeunes qui souhaitent rendre le monde meilleur », note Marie-Cécile Dzymarski, responsable humanisme et jeunesse.

Des actions prometteuses et des projets ambitieux

Jean-Jacques Bernardini, 2^e vice-gouverneur, et Michel Sarrasin, past gouverneur, ont rappelé les valeurs du lionisme. Sarah, présidente du nouveau club, et Gauthier, président des effectifs, sont intervenus pour présenter les actions déjà menées, ainsi que leurs projets.

La première fut une action intergénérationnelle à la maison de retraite Marcel Krieg, où, avec les animatrices, il y a eu un loto musical suivi d'un goûter et d'une distribution de cartes confectionnées par des élèves des écoles primaires et du collège du secteur. Ils ont également fêté carnaval avec eux.

Une collecte de jouets a été effectuée au profit des jeunes de SOS Village d'Obernai et un projet est en cours avec la SPA d'Ebersheim. Ils sont très enthousiastes à l'idée de « servir » et peuvent être fiers des actions déjà réalisées.

Après les encouragements de Madame la maire de Barr, les officiels, Christian Schmurr, président du Lions Club de Barr, et les membres du club parrain leur ont adressé les félicitations et remis leurs insignes. Un verre de l'amitié a clôturé la cérémonie.

UNE MATERNITÉ

en construction au Bénin

La première pierre de la maternité de Tchantangou vient d'être posée!

Par **Claude Bernardi**, responsable du projet, membre du Lions Club La Ciotat Lumières.

Le Lions Club La Ciotat Lumières a œuvré pendant de longues années pour arriver à obtenir les finances nécessaires pour la concrétisation d'un projet de construction d'une maternité au Bénin, avec le soutien de la LCIF.

Le président en exercice du Lions Club La Ciotat Lumières, Marc Binder, et le responsable du projet, Claude Bernardi, se sont rendus le 19 février 2025 au Bénin pour poser la première pierre de la maternité de Tchantangou.

Ce fut une semaine intense de courses pour rencontrer l'ensemble des intervenants au projet, signer les contrats et se réunir avec le Lions Club de Natitingou-tata.

Avec le Lions Club de Natitingou-tata

La cérémonie de pose de la première pierre s'est déroulée le samedi 22 février 2025 à 16 heures, en présence de nombreuses autorités, de la presse écrite locale et nationale, et de la radio régionale. Nous avons été reçus chaleureusement par les villageois dans une ambiance festive, des chants, des danses traditionnelles et des discours émouvants.

Notre Lions Club La Ciotat Lumières aide le père Victorin Sagui depuis 15 ans dans son action de scolarisation des enfants de l'école de Kotopounga. D'ailleurs, lors de notre périple, nous avons rencontré les élèves et les instituteurs de cette école.

Ce grand projet international nous a été proposé par le père Victorin de

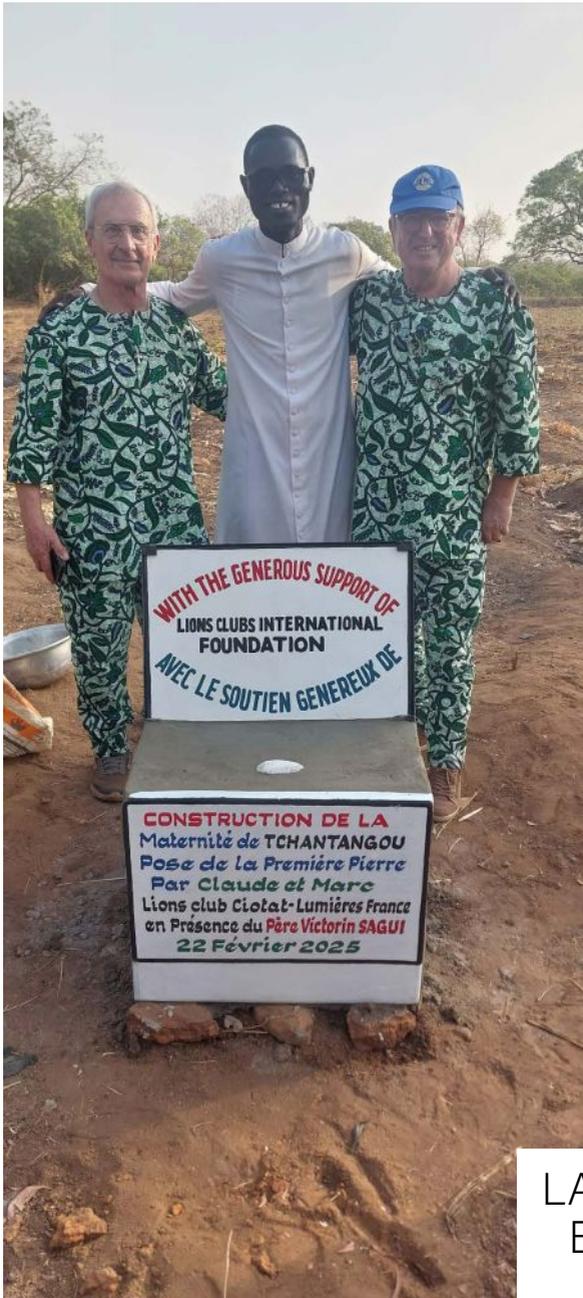


Natitingou, futur directeur de la maternité. En effet, père Victorin nous a fait part du grave problème des accouchements en milieu rural au nord du Bénin dans la province de l'Atacora où il officie et où la grossesse est une aventure et l'accouchement un combat entre la vie et la mort. Les femmes devant faire plus de 30 kilomètres de piste à pieds ou à moto pour se rendre au plus proche hôpital, ce qui se solde parfois par le décès de la mère ou de l'enfant, parfois des deux.

Pour aider plus de 25 000 habitants

Les membres de notre club ont été sensibles à ce sujet et ont décidé en 2018 de commencer à récolter des fonds afin de projeter la construction d'une maternité qui sera construite au centre d'une zone de 14 villages et utile à une population de plus de 25 000 habitants.

Ce projet de construction de maternité a nécessité, de la part des présidents successifs et des membres de notre club, cinq ans



LA GROSSESSE EST UNE AVENTURE ET L'ACCOUCHEMENT, UN COMBAT ENTRE LA VIE ET LA MORT.

de travail (avec deux années de Covid) et de nombreuses actions pour réunir notre contribution financière.

Nous tenons à remercier le Lions Club du Pays de la Sainte Baume, de notre zone 22, son président Charles Garzia et ses membres de s'être joints à notre projet fin 2024, pour finaliser notre apport financier.

Nous remercions la LCIF de nous avoir accordé sa subvention de contrepartie et plus particulièrement sa *senior global grants specialist*, Julie Boonprasarn, pour son aide

précieuse dans l'établissement de notre demande de subvention de contrepartie.

Nous remercions les gouverneurs de notre district 103 Sud-Est, Philip Farrugia et Alain Louis Fabre, de leur accompagnement dans ce projet, sans oublier notre responsable LCIF de district, Léonard Constanso, pour son implication et de ses interventions auprès de la fondation.

Enfin, nous n'oublions pas l'association Amour sans frontières et André Lejeune pour avoir en parallèle à notre projet

accepté de financer le forage d'un puits qui bénéficiera non seulement à la maternité, mais également à l'ensemble des villageois de Tchantangou. Nous suivons avec soins le déroulement de cette construction avec père Victorin et le bureau d'études BTP auquel nous avons confié le suivi de chantier, qui a commencé le 20 février 2025. Nous pensons d'ores et déjà à l'organisation du voyage des membres pour assister à l'inauguration de la maternité, voyage prévu fin octobre 2025.

LA LIONS PARIS 9 RUN

Un succès retentissant pour les 10 km du 9^e

Le 23 mars, le 9^e arrondissement de Paris a accueilli la Lions Paris 9 Run, réunissant 1700 coureurs dans une ambiance sportive, festive et solidaire. Cet événement, devenu incontournable, a séduit par son parcours unique et sa mission caritative.

Par **Adrien Brout**, Paris Helen Keller.

Le dimanche 23 mars, les rues du 9^e arrondissement de Paris ont vibré au rythme des foulées de 1700 coureurs enthousiastes venus participer à la nouvelle édition des 10 km du 9^e - La Lions Paris 9 Run.

Cet événement sportif et solidaire a une fois de plus conquis les participants, bénévoles et spectateurs par son

ambiance conviviale, familiale et ses objectifs caritatifs.

Une course attendue et appréciée

Depuis 2019, cette course s'est imposée progressivement comme un rendez-vous incontournable pour les amateurs de course à pied, qu'ils soient débutants

ou confirmés. Le parcours, mêlant rues emblématiques et passages plus confidentiels du 9^e arrondissement, a offert aux coureurs un cadre unique pour repousser leurs limites. Cette année encore, nous avons affiché une course complète avec 1700 dossards vendus et, surtout, le retour à une seule boucle de 10 km. À l'issue de la course des 10 km, une foulée des





AU-DELÀ DE LA COMPÉTITION, CE SONT LA SOLIDARITÉ ET LE PARTAGE QUI ONT MARQUÉ CETTE ÉDITION MÉMORABLE DES 10 KM DU 9^e.

familles de 1,5 km a eu lieu avec plus de 200 enfants présents.

Des performances et de l'émotion

Sur la ligne d'arrivée, la joie et la satisfaction se lisaient sur tous les visages. De nombreux records personnels ont été battus, et les podiums ont été marqués par des performances impressionnantes, notamment un doublé signé Rachid Khemissi, déjà vainqueur de l'édition précédente.

Les vainqueurs de cette édition (Rachid Khemissi en 32 min 50 et Louise Marie Monamy en 40 min 18) ont su se démarquer par leur endurance et leur détermination. Mais au-delà du classement, c'est l'esprit de partage et de solidarité qui a primé. Des coureurs de tous horizons, unis par une même passion, ont relevé le défi des 10 km dans une ambiance festive et bienveillante. Des meneurs d'allure motivés étaient présents pour accompagner les participants, dont certains venaient de loin.

Un engagement solidaire

Ce qui fait la particularité des 10 km du 9^e – La Lions Paris 9 Run, c'est avant tout sa vocation caritative. L'ensemble des bénéfices est reversé à l'association Elles Dansent, à la fondation internationale du Lions Club et au fonds du Lions Club Paris Helen Keller pour soutenir l'accès à l'éducation des personnes en situation de handicap.

Grâce à la mobilisation des participants et des bénévoles, cette édition renforce ainsi l'impact positif de la course bien au-delà du simple défi sportif.

Remerciements aux sponsors et aux bénévoles

Un événement d'une telle envergure ne pourrait exister sans le soutien précieux de

nos sponsors et partenaires. Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude envers toutes les entreprises et organisations qui ont contribué au succès de cette édition et qui ont cru en nous et en notre événement. Certains nous soutiennent depuis cinq éditions.

Un grand merci à la Mairie du 9^e, à la caisse locale du Crédit agricole Paris Lafayette, aux trois agences Century 21 du 9^e (Études Saint Georges, Cadet Rochechouart, Quartier des Théâtres), Feed, Vitamin Well, Monceau Fleurs Maubeuge, Kangourou Kids et Biocoop Choron.

Un immense merci à nos bénévoles. Leur dévouement et leur enthousiasme ont été essentiels pour organiser cet événement dans une belle ambiance, et les coureurs ont ressenti cette belle énergie tout au long du parcours. Merci à nos bénévoles extérieurs au mouvement, mais aussi aux Leos venus en nombre malgré une courte nuit due à leur journée de printemps, ainsi qu'aux Leo Clubs Paris Centre, Paris Marie Curie et Rives Droite pour leur aide dans l'organisation. Merci également aux amis Lions des autres clubs qui sont venus – parfois en force – nous aider le jour J : Paris Arc de Triomphe, Paris Buttes de Chaumont, Paris Belleville Ménilmontant, Paris Saint Georges.

Rendez-vous en 2026 !

Fort de ce succès, le Lions Club Paris Helen Keller et l'équipe organisatrice donnent d'ores et déjà rendez-vous aux passionnés de running pour l'édition 2026, avec la promesse d'une course toujours plus dynamique et fédératrice, mais toujours solidaire et familiale. Vivement la prochaine édition!

LA PETITE HISTOIRE de la fête du travail

La fête du travail, célébrée aujourd'hui dans de nombreux pays, tire ses racines des luttes ouvrières et des revendications sociales du XIX^e siècle. De l'élégance symbolique de l'œillet rouge aux congés payés conquis, elle incarne à la fois combat et célébration.

Par **Michel Bomont**.

« Travailler dur pour quelque chose
que nous n'aimons pas s'appelle stress.
Travailler dur pour quelque chose
que nous aimons s'appelle passion. »

Simon Sinek

Comme le pense le conférencier américano-britannique **Simon Sinek**, la perception que chacun a du travail dépend de l'amour qu'on lui porte, d'où la cohérence

de pensée qui veut que certains vivent la fête du travail comme un moment de réjouissance collective, alors que d'autres considèrent qu'elle n'est qu'un jour de revendications.

La fête du travail que nous commémorons aujourd'hui par un jour chômé dans la plupart des pays industrialisés tire son origine des combats ouvriers aux États-Unis, mais les premières « fêtes du travail » existent depuis le XVIII^e siècle à l'instar de la France.

On fête le travail depuis le XVIII^e siècle

En 1793, l'archange de la terreur Louis Antoine Léon de Saint-Just institue une journée des travailleurs, laquelle figure dans le calendrier républicain de Fabre d'Églantine. En 1867, l'industriel Jean Baptiste André Godin instaure une fête du travail

le 5 juin dans ses ateliers de fabrication de poêles en fonte à Guise (Aisne). « Elle serait toujours célébrée aujourd'hui. »

Mais l'histoire de la commémoration internationale du travail commence vraiment aux États-Unis, où les crises économiques se succèdent ; les luttes sociales des ouvriers américains s'enchaînent jusqu'à la grève générale du 1^{er} mai 1886 impulsée par les anarchistes, qui voit la mobilisation de 340 000 manifestants dans tout le pays. Une date que le monde retient comme l'origine de la fête du travail.

Journée de huit heures et œillet rouge

L'élégant œillet rouge a traversé les époques symbolisant l'amour, la chance, la protection, mais aussi la résistance. Fréquemment porté à la boutonnière lors des commémorations du 1^{er} mai, il représente la lutte et la solidarité des travailleurs. Les ouvriers américains, qui se sont soulevés au XIX^e siècle pour réclamer des salaires décentes et un maximum de travail de huit heures journalières, auraient pu l'arborer.



La première fête du travail aux États-Unis remonte à 1882 lorsque 10 000 ouvriers défilent à New York, de l'hôtel de ville à la place des syndicats, et commencent à réclamer aux patrons une limitation de la journée de travail. Ils choisissent de lancer leur action le 1^{er} mai, date du début de l'année comptable pour la majorité des entreprises.

Mais, en 1885, le Central labor union décide que le travail sera honoré non pas le 1^{er} mai, mais le 1^{er} lundi de septembre, alors que d'autres syndicats proposent le maintien de la date initialement choisie. À Chicago, le 1^{er} mai 1886, une commémoration du travail dérape. Trois ouvriers grévistes de la société Mac Cormick meurent. Une bombe et une bagarre tuent huit policiers. Cinq syndicalistes sont condamnés à mort. Quatre seront pendus, un se suicidera.

Fête du travail versus « Labor day »

Ces événements font qu'aux États-Unis, la date de la fête des travailleurs diffère de celle du travail. En souvenir des pendus de Chicago devenus

de véritables martyrs, la célébration de la cause ouvrière est largement célébrée par les partis politiques, les organisations de gauche, les syndicats, chaque 1^{er} mai, alors que le *Labor day* marque la réjouissance collective de la rentrée après les vacances d'été, la reprise du travail et le début de la saison de football dans les universités. Cette fête du travail à l'américaine n'a pas de signification politique particulière, elle est pourtant celle que retient la France.

Le 1^{er} mai dans le berceau du centenaire de la Révolution française

Lorsque le Congrès international socialiste se réunit en juillet 1889 à l'occasion du centenaire de la prise de la Bastille et de l'Exposition universelle, les relations économiques, sociales et politiques entre les employeurs et les ouvriers français évoluent.

Le 21 juillet, les congressistes décident de prendre pour modèle la manifestation décidée ►

LES LUTTES SOCIALES
DES OUVRIERS AMÉRICAINS
S'ENCHAÎNENT JUSQU'À
LA GRÈVE GÉNÉRALE
DU 1^{ER} MAI 1886 IMPULSÉE
PAR LES ANARCHISTES,
QUI VOIT LA MOBILISATION
DE 340 000 MANIFESTANTS
DANS TOUT LE PAYS,
UNE DATE QUE LE MONDE
RETIENT COMME L'ORIGINE
DE LA FÊTE DU TRAVAIL.

► **Le premier tract**
appelant à se rassembler
le 4 mai 1886
à Haymarket Square.



Attention Workingmen!
GREAT
MASS-MEETING
TO-NIGHT, at 7.30 o'clock,
HAYMARKET, Randolph St., Bet. Desplaines and Halsted.
Good Speakers will be present to denounce the latest atrocious act of the police, the shooting of our fellow-workmen yesterday afternoon.
Workingmen Arm Yourselves and Appear in Full Force!
THE EXECUTIVE COMMITTEE.

Achtung, Arbeiter!
Große
Massen-Versammlung
Heute Abend, 7 1/2 Uhr, auf dem
**Heumarkt, Randolph-Straße, zwischen
Desplaines- u. Halsted-Str.**
Gute Redner werden den neuesten Schurkenstreich der Polizei, indem sie gestern Nachmittag unsere Brüder erschoss, geißeln.
Arbeiter, bewaffnet Euch und erscheint massenhaft!
Das Executiv-Comite.

DU TRIANGLE ROUGE AUX CLOCHETTES DE MAI

Plusieurs dictons mettent en lumière le lien entre le travail et le brin de muguet comme « muguet au travail, le bonheur au foyer » ou encore « le muguet, fleur du travail, fête des travailleurs ». Offrir du muguet est, à l'origine, une manière de célébrer le passage de l'ombre à la lumière naissante du printemps.

Plusieurs récits rapportent que le roi Charles IX s'en serait vu offrir un brin le 1^{er} mai 1560 à l'occasion d'un voyage en Dauphiné et que, ravi du geste, il en aurait offert aux dames de la cour à chaque printemps. Les blanches clochettes étaient alors associées au bonheur et à l'amour, et non aux travailleurs.

Cent ans après la Révolution, lors du défilé du 1^{er} mai 1890, c'est un triangle rouge que les travailleurs portent à la boutonnière. Ses trois côtés symbolisent les « trois huit », 8 heures de travail, 8 heures de loisir et 8 heures de sommeil.

Triangle rouge rapidement remplacé par l'églantine rouge, « fleur socialiste », symbole de lutte et de sang versé et hommage à Fabre d'Églantine, député à la Convention, l'un des principaux acteurs de la Révolution française du club des Jacobins, inventeur en 1793 du calendrier révolutionnaire et d'une « journée du travail ».

Mais ce signe rouge est assimilé à une manifestation à part entière et la police suspecte les porteurs de « boutonnières fleuries » lesquelles, à certaines époques, étaient passibles d'emprisonnement. Depuis la fin du siècle dernier et jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, le 1^{er} mai voit s'affronter les partisans des deux fleurs.

C'est finalement le blanc muguet, fleur de la Vierge et des amoureux, qui l'emporte en 1941 avec le maréchal Pétain. Le muguet a fait oublier l'églantine trop associée à la gauche communiste.



► par l'American federation of labor et de faire du 1^{er} mai une journée des revendications sociales des travailleurs français, une « grande manifestation internationale, de manière que, dans tous les pays et toutes les villes à la fois, le même jour, tous les travailleurs mettent les pouvoirs publics en demeure de réduire légalement à huit heures la journée de travail et d'appliquer les résolutions du Congrès de Paris ».

L'accouchement est difficile. La première manifestation en 1890 ne rencontre pas un grand succès et celle de 1891 tourne au drame, à l'image de celle de 1886 à Chicago. À Fourmies dans le Nord, les ouvriers des 37 filatures lainières, travaillant jusqu'à 15 heures par jour, six jours sur sept, dans des usines souvent austères et insalubres, revendiquent, dans une manifestation qui se veut festive et pacifique, la journée de huit heures.

Mais c'est sans compter sur l'opposition ferme des industriels, lesquels intimement au maire de la ville d'interdire, et si besoin de réprimer, la manifestation. Pour ce faire, le sous-préfet d'Avesnes envoie trois compagnies d'infanterie en renfort. Alors que les manifestants distribuent des tracts invitant les ouvriers des usines à les rejoindre, des gendarmes chargent. Des ouvriers sont arrêtés. Des renforts arrivent de Maubeuge. Il est presque 18 h 25. Deux cents manifestants font face à trente soldats. Le commandant des troupes s'écrie : « Feu ! Feu ! Feu rapide ! Visez le porte-drapeau ! » Le bilan est de neuf morts, au moins trente-cinq blessés en quarante-cinq secondes. Le registre social glisse vers le terrain politique. La manifestation du 1^{er} mai devient une tradition ouvrière internationale générant la plupart du temps des affrontements violents.

Vers la pacification de la fête du travail

Les ouvriers s'organisent, se fédèrent et la pression qu'ils exercent sur les gouvernements aboutit en 1906 au repos hebdomadaire, en 1919, à la journée de huit heures. Le 1^{er} mai 1936 salue la victoire du Front populaire aux élections législatives avec 57 % des voix au premier tour et 386 députés sur 608 à la Chambre au second. Un large mouvement de grève s'ensuit et aboutit à l'obtention de la semaine de quarante heures et de deux semaines de congés payés.

Ces décennies de manifestations, marquées par des résultats et des événements violents, ancrent le 1^{er} mai dans la tradition ouvrière, mais il faudra attendre le régime de Vichy pour qu'il devienne un jour non travaillé. En arrivant au pouvoir en 1941, Philippe Pétain modifie le sens profond du 1^{er} mai qu'il instrumentalise pour en faire « la fête du travail et de la Concorde sociale » en référence à la devise « Travail, Famille, Patrie ».

En 1942, le 1^{er} mai devient férié et, en 1947, une fête légale, un jour chômé et payé. La violence peut faire place à la fête et le muguet, symbole de printemps et de bonheur, remplace définitivement l'églantine rouge de la lutte !

Ce jour est aujourd'hui célébré avec des manifestations plus ou moins unitaires dans la plupart des pays. C'est une occasion spéciale pour rendre hommage à tous les travailleurs du monde entier, un moment pour reconnaître les efforts, le dévouement et la persévérance de chacun dans la construction d'un avenir meilleur. Souhaitons qu'elle demeure une source d'inspiration et de motivation pour continuer à œuvrer ensemble vers des objectifs communs. Prenons le temps de nous reposer, de réfléchir et de célébrer ce premier jour de mai, nos réussites collectives. —

▲ Une manifestation du 1^{er} mai à Paris, en 2019.

QUELQUES BONNES galettes de 2024!

Voici une courte liste de quelques productions de 2024 très intéressantes et vivement recommandées...

Par **Laurent Verdeaux**.

J' ai eu l'occasion, au fil de l'an 2024, d'évoquer quelques nouveautés marquantes: dans le domaine des rééditions, les coffrets *Duke at his very best* (Duke Ellington), publiés par Frémeaux, *Jewels in the treasure box* (Art Tatum), trouvaille du label Resonance Records et, de chez Jasmine, *His eye is on the sparrow* (Ethel Waters).

Parmi la production hexagonale, récente ou actuelle, en matière de blues: *New flesh* (French Blues All-Stars, chez Ahead), *Bluesiana* (Julien Bruneteau, autoproduit), *Beaune-Bonn* (Jean-Pierre Bertrand / Stefan Ulbricht, chez Black & Blue).

Il me faut maintenant compléter cette courte liste et vous indiquer ci-dessous quelques productions de 2024 plus qu'intéressantes et chaudement recommandées!

SISTER ROSETTA THARPE « LIVE IN FRANCE » INA & DEEP DIGS, RÉFÉRENCE SKU 5294779

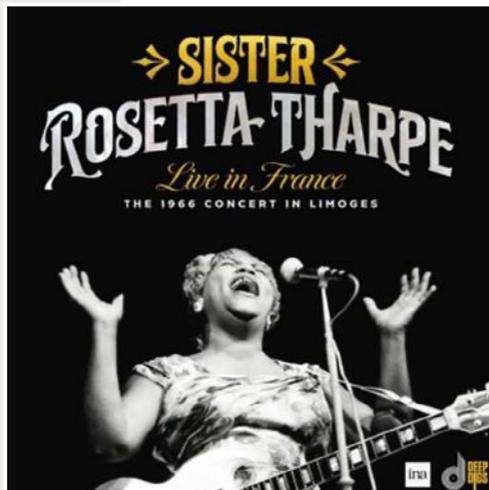
Personnage hors-série, Rosetta Tharpe (1915-1973) associait une pétulance jubilatoire à un franc-parler redoutable: passer une heure ou deux à discuter avec elle avait de quoi illuminer le reste de votre journée. Star de l'église de son quartier avant ses six ans, sa voix et son dynamisme l'avaient lancée toute jeune dans la musique – sans parler de son talent précoce de guitariste.

Très sollicitée dès la fin des années trente, elle balançait entre jazz et gospel, jusqu'à ce que de plus ou moins amicales pressions l'obligent à choisir son camp. Ce fut le gospel qui l'emporta – d'autres cultures la considèrent aujourd'hui comme « la grand-mère du rock and roll ».

Bonne surprise que cet album, enregistré en public lors

d'un concert donné à Limoges le 8 novembre 1966 au cours d'une tournée européenne, et dont les bandes avaient été pieusement conservées par l'INA.

L'événement sortait de l'ordinaire, car le concert avait été organisé par le Hot-Club de Limoges, association dont le président était alors le charismatique Jean-Marie Masse et rassemblait (c'est toujours le cas) un collectif nombreux, connaisseur et réactif: lorsqu'une artiste de cette trempe partage la circonstance avec un tel public, on est vite dans l'osmose et le flamboyant. L'album en rend parfaitement compte. Cerise sur le gâteau, Rosetta Tharpe laisse un moment sa guitare pour s'accompagner au piano, moment rare et émouvant.



LE FEELING DE JULIA LEE, TOUJOURS TEINTÉ DE BLUES, EST UN VRAI BONHEUR, DE MÊME QUE LES PAROLES, SOUVENT DRÔLES ET PLEINES DE DOUBLES OU TRIPLES SENS...

JULIA LEE « KING SIZE PAPA » ACROBAT ACTRCD9134

Voici un coffret de trois CD consacré à une chanteuse et pianiste aussi remarquable que méconnue. C'est que Julia Lee (1902-1958), née et morte dans le Missouri, n'a jamais souhaité s'en exiler, même si, périodiquement, des résidences l'appelaient à Chicago ou à Los Angeles – il semble que, de sa vie, elle n'ait jamais mis les pieds à New York. C'est à Kansas City – dans le Missouri! – qu'elle commence à être connue, pour devenir, entre 1946 et 1949, une incontournable figure des hit-parades, catégorie Rythm & Blues.

Julia Lee est un pur produit de ce que l'on a appelé le « Kansas City style », sorte de retour à la présence affirmée du blues dans le jazz, survenu dans les années trente et marqué par une pléiade de musiciens dont les plus connus sont Count Basie, Jay McShann (dont le piano a profondément influencé Julia Lee) ou Oran « Hot Lips » Page, trompettiste majuscule qui a marqué l'histoire du jazz. Chanteuse, elle se place tout naturellement à sa manière sous le signe de Big Joe Turner ou de Jimmy Rushing.

Les faces de 1927 et 1929, qui la montrent quasi-débutante et se « cherchant », associée à l'orchestre de son frère George E. Lee, ne représentent

qu'un hors-d'œuvre occupant le début du premier CD. Le reste de la musique proposée est d'un autre niveau et montre le temps de quelques plages Julia Lee simple chanteuse, en compagnie de l'orchestre de Jay McShann.

Ensuite, devenue pianiste et vocaliste, la voilà dirigeant d'une main de fer et en maîtresse-femme sa propre formation. Le personnel varie au fil des années, mais la qualité musicale, toujours au rendez-vous, montre aussi un réel talent pour le casting: rythmiques efficaces et nourricières, souffleurs

inspirés et se mariant parfaitement avec la chanteuse.

Le feeling de Julia Lee, toujours teinté de blues, est un vrai bonheur, de même que les paroles dont elle gratifie l'auditeur, souvent drôles et pleines de doubles ou triples sens... mais pas toujours à mettre sous des oreilles juvéniles!

Pour ma part, j'ai un fort faible pour les dynamiques *Snatch and grab it*, *King Size Papa* ou *Spinach*, mais beaucoup d'affection aussi pour *Breeze*, très prenant, petit chef d'œuvre d'émotion et de poésie.



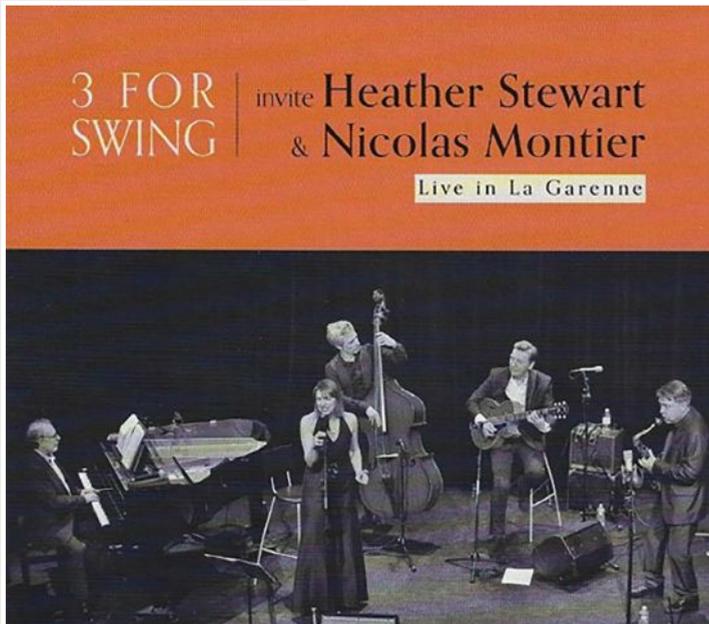
THREE FOR SWING « INVITE HEATHER STEWART
ET NICOLAS MONTIER / LIVE À LA GARENNE »
AUTOPRODUIT : 3FORSWING.SCHNECK@GMAIL.COM

Comme son nom l'indique, cette formation est un trio, que j'ai déjà eu l'occasion d'évoquer dans cette rubrique. *Three for Swing* associe Christophe Davot, un des tout meilleurs guitaristes de l'hexagone – et aussi excellent chanteur – au pianiste Jacques Schneck et au contrebassiste Laurent Vanhee : trois éminents musiciens que leur polyvalence associe à un nombre incroyable de formules.

La finesse de jeu du piano, la puissance de la contrebasse, le swing impressionnant d'efficacité qui se dégage de la guitare, valent le déplacement autant que son aspect vocal, comme l'ont montré leurs enregistrements antérieurs, et comme l'illustre cet album.

Ici, le trio s'est fait quartet, en faisant appel à un saxophoniste ténor, et pas des moindres, puisqu'il s'agit du toujours bouillonnant Nicolas Montier, que beaucoup considèrent comme un des tout meilleurs Français sur cet instrument. Et puis le quartet s'est complété par une chanteuse, Heather Stewart. Cette chanteuse-là est australienne, mais aussi parisienne (dans le jazz, il y a depuis une quinzaine d'années une sorte de connexion australo-parisienne). Par-dessus le marché, elle est violoniste et montre sur cet instrument beaucoup de finesse et de musicalité.

Le moins que l'on puisse dire de cet enregistrement réalisé lors d'un concert donné à la Garenne-Colombes (un des plus intéressants lieux de jazz en région parisienne), c'est que les musiciens y sont particulièrement inspirés, tant le trio que ses invités. Nicolas Montier, tour à tour soliste et accompagnateur, y déploie toutes les facettes de son talent et Heather Stewart, parfois avec la complicité de Christophe Davot, se fait un bonheur de promener son public dans un répertoire aussi riche qu'exigeant.



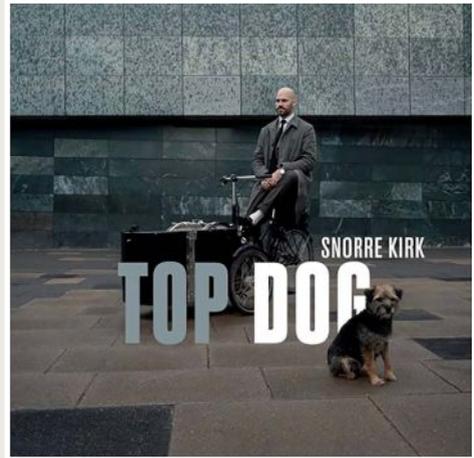
LA FINESSE
DE JEU DU PIANO,
LA PUISSANCE DE
LA CONTREBASSE,
LE SWING
IMPRESSIONNANT
D'EFFICACITÉ QUI
SE DÉGAGE DE LA
GUITARE, VALENT
LE DÉPLACEMENT.

SNORRE KIRK « TOP DOG » STUNT RECORDS STUCD 22132

Snorre Kirk est un batteur norvégien émigré au Danemark. Un grand musicien : swing, souplesse, écoute de ses partenaires, sont au rendez-vous, et il n'est pas étonnant qu'il soit souvent demandé dans les séances d'enregistrement scandinaves.

Il publie parfois sous son propre nom, ce qui est ici le cas, et permet de profiter aussi de ses qualités de compositeur : tous les morceaux de l'album sont de sa plume, dont quelques-uns se prêtent à des interprétations imprégnées de blues. Il faut dire que la rythmique réunie par Snorre Kirk est particulièrement performante, avec en particulier un guitariste qui ne plaisante pas avec le swing, quelque soit le tempo. S'y ajoutent deux saxophonistes, l'un danois (Michael Blucher) et l'autre américain (Stephen Riley), qui collaborent dans plusieurs morceaux. Leurs sonorités sont différentes et leur mélange réjouissant pour l'oreille.

Je ne vais pas être le seul à vous conseiller cet album : il vient d'obtenir le Grand Prix du Hot Club de France.



CHRIS HOPKINS « MEETS THE YOUNG LIONS » ECHOES OF SPRING PRODUCTIONS EOSP 4514 2

Chris Hopkins, pianiste et saxophoniste alto et originaire du New Jersey, s'est fixé en Allemagne depuis de nombreuses années. Rapidement notoire dans les sphères westphaliennes et même bavaroises, sa participation de longue haleine au quartet Echoes of Swing dirigé par le formidable pianiste Bernd Lhotzky lui a conféré une notoriété européenne.

Professeur es-jazz à l'université de Cologne, il s'est ici associé, si j'ai bien compris, à certains de ses élèves les plus brillants – dont j'avoue qu'ils étaient jusqu'ici pour moi de parfaits inconnus.

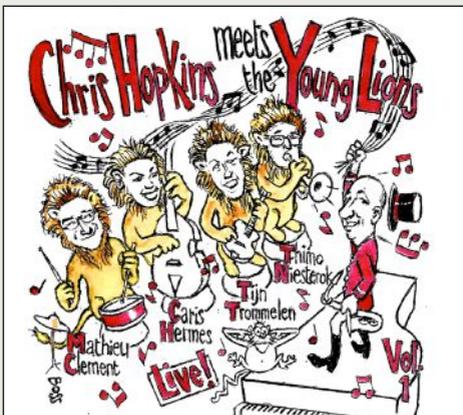
Chris Hopkins a eu la main heureuse en présentant ici, depuis son piano, les Young Lions, quatre jeunes révélations pourvues de fortes personnalités : aux trois rythmiciciens, tout à fait « en phase », aussi discrets qu'efficaces, swinguants au possible (Tijn Trommelen à la guitare, Caris Hermes à la contrebasse et Mathieu Clement à la batterie), s'ajoute un trompettiste à la grande musicalité, doté d'un rare sens de la nuance.

Voilà un instrumentiste qui a vraiment bien digéré toute une culture, qui possède (comme Ruby Braff avant lui) de l'élégance et du style, et dont le tempérament fait penser à Warren Vaché ou à Jon-Erik Kellso. Sa sonorité, très bien enregistrée, est un vrai régal, qu'il soit dans le sensible, le puissant ou à l'accompagnement – alors en sourdine et en deuxième plan, derrière les vocaux détendus et sinatrophogéniques du guitariste. Ce phénomène de la trompette a nom Thimo Niesterok. À suivre !

On connaît tout le talent du Chris Hopkins pianiste, et de ce



côté-là, on ne sera pas déçu... Mais il y a aussi le Hopkins leader, fédérateur de quelques fortes têtes qui jouent comme un seul homme, et le Hopkins directeur d'un projet proposant, pour ce concert donné à Hattingen, un délectable mélange de standards puisés un peu partout, et dont le point commun est d'être « porteurs » pour les musiciens, d'où le côté jubilatoire de beaucoup de moments de cet album. Merci, Mr Hopkins.



L'ÉQUITATION DE TRADITION FRANÇAISE

Avec **Guillaume Henry**, président de la MFCE

La Mission française pour la culture équestre, ou MFCE, a pour objet de promouvoir et de développer la culture équestre française, de concourir au maintien de l'inscription auprès de l'Unesco, depuis 2011, de l'Équitation de tradition française sur la liste du patrimoine culturel et immatériel de l'humanité. Elle agit en faveur de la reconnaissance de l'ensemble des patrimoines et des cultures liés au cheval, elle encourage la recherche dans ce domaine et agit en faveur de la transmission de la culture équestre française.

Propos recueillis par **Rosine Lagier**.

Le ministère de la Culture, la Fédération française d'équitation et l'IFCE - l'Institut français du cheval et de l'équitation - sont à l'origine de la création de cette mission qui rassemble en outre des représentants des ministères en charge des Sports, de l'Agriculture, des Armées, un représentant des sports équestres militaires, un représentant de la Garde républicaine.

Portrait de Guillaume Henry

Né en 1969 à Paris, Guillaume Henry est connu et reconnu pour ses multiples compétences et son acharnement au travail. Écrivain, historien du cheval et de l'équitation, instructeur d'équitation formé à Saumur, il fut directeur éditorial du secteur « cheval » aux éditions Belin, directeur du développement chez ID éditions, aujourd'hui éditeur chez Caballus éditions.

Il est aussi président fondateur de l'académie Pégase qui remet chaque année deux prix littéraires : le prix Pégase, qui fête ses 35 ans cette année, et le prix Cadre noir, qui fête ses 20 ans. En 2023, il se voit remettre la médaille de chevalier de l'Ordre des arts et des lettres, une récompense qui salue ce riche parcours culturel et équestre !



▼ Guillaume Henry.

Rosine Lagier : bonjour Guillaume Henry. Le 25 mars 2025, vous avez été élu président de la Mission française pour la culture équestre, succédant à l'éminent Alain Francqueville, qui, entre autres fonctions occupées dans le monde équestre, a été écuyer au Cadre noir de Saumur de 1978 à 1998. Pourquoi et comment s'est faite l'inscription de l'équitation de tradition française sur la liste du patrimoine culturel et immatériel de l'humanité auprès de l'Unesco ?

Guillaume Henry : ce fut une bien longue histoire qui remonte à 2003 quand l'Unesco a soumis une convention en constants réajustements qui se sont poursuivis jusqu'en 2010 ! En France, le ministère de la Culture fut chargé de sélectionner les candidatures qui ont été examinées au sein de la mission ethnologique créée à cet effet.

En 2008, dans un contexte encore flou et imprécis, proposition est faite d'inscrire le Cadre noir, l'instance, ses pratiques, ses traditions. Il apparaît que l'article 2 met l'accent davantage sur les pratiques équestres que sur l'institution qui les portent.

R. L. : pouvez-vous nous préciser ce que l'Unesco entend par Patrimoine culturel immatériel (PCI) ?

G. H. : la notion de Patrimoine culturel immatériel a été formalisée en 2003 par une convention internationale, ratifiée par la France en 2006. Il faut oublier le sens premier que l'on pourrait mettre spontanément en avant comme la mémoire orale passée. Il s'agit au contraire d'un patrimoine vivant, avec des pratiques vivantes, en constant renouvellement et en perpétuelle évolution en fonction de l'évolution de la société, de l'histoire, avec une éthique : mettre toujours le cheval au

centre de la relation « homme-cheval », une relation étroite avec le cheval, dans une parfaite entente, une compréhension mutuelle, efficace et intime...

Guillaume Henry remonte la grande histoire de l'équitation et c'est un plaisir de l'écouter. Dans un flot de paroles, il part de la guerre à cheval, dont l'entraînement se fait par les tournois et la chasse, poursuit avec l'équitation de Cour, qui naît en Italie au XVI^e siècle pour arriver en France avec les principes d'Antoine de Pluvinet qui évolueront grâce à l'équitation qui va se pratiquer dans des académies comme celle de François Robichon de la Guérinière !

Il enchaîne avec l'évolution et les nouvelles approches du XIX^e siècle que le général L'Hôte synthétisera dans deux ouvrages, puis il parle de la révolution technique amorcée au XX^e siècle avec le capitaine italien Caprilli et sa « monte en avant » qui inspira le colonel Danloux...

Passionnée par l'histoire de l'équitation et connaissant le sujet, j'écoute attentivement mon interlocuteur qui a une parfaite aisance dans la parole, évitant de l'interrompre, les siècles et l'histoire de l'équitation défilant avec, à la fois, rapidité et limpidité. Surpris par mon silence, soudainement Guillaume Henry marque un temps d'arrêt et reprend.

G. H. : excusez-moi, je parle beaucoup et peut-être trop vite aussi... Mais je voulais démontrer que l'on parle toujours « d'équitation française » malgré toutes les évolutions et révolutions apportées par le changement de la société et de nos connaissances...

R. L. : peut-on dire qu'aujourd'hui il existe plusieurs équitations ?

G. H. : l'équitation française n'est pas une pratique particulière, figée. Au XX^e siècle, les fédérations ont mis en place des compétitions : endurance, sauts d'obstacles, etc., qui sont à l'origine des disciplines sportives actuelles et on parle maintenant du XXI^e siècle ! ▶

MISSION
FRANÇAISE
POUR LA CULTURE
ÉQUESTRE



▲ Le général L'Hotte.

► **R. L.:** tous les cavaliers, les enseignants, devraient se sentir concernés. Pourquoi y a-t-il-eut aussi peu de communication autour de cet événement ?

G. H.: tout à fait, la communication de la culture équestre française doit passer par les enseignants, les juges, les entraîneurs, les cavaliers... Mais le dossier a mis du temps à aboutir en raison de beaucoup d'incompréhensions suite à des erreurs de traduction, le dossier et les échanges se faisant en anglais. On a parlé de « clubs » d'équitation, c'est-à-dire en français des associations regroupant un grand nombre de cavaliers de tous niveaux, de tous âges et pas nécessairement fortunés, alors qu'en anglais le mot *club* désigne des associations fermées, élitistes. Notre formulation allait à l'encontre de la philosophie du dossier...

R. L.: avez-vous des projets prioritaires, des missions pour l'avenir ?

G. H.: notre principale vigilance est que ce soit une équitation pratiquée par une large communauté, sans connotation élitiste ; que toutes les

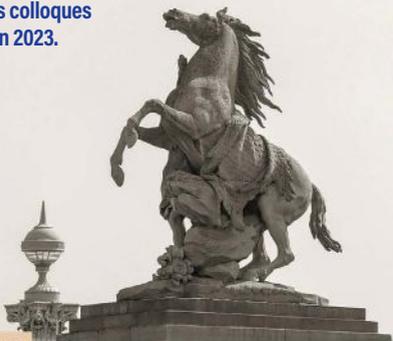
sensibilités se sentent concernées avec toujours le cheval au centre de la relation, dans un souci de décontraction, de souplesse et d'harmonie, sans contraintes sinon celle d'obliger le cheval à prendre plaisir, retrouver le naturel du cheval sous la selle !

Notre mission est de promouvoir et de rassembler. Nous allons retravailler notre site internet, mettre en place une lettre d'information, un livre blanc, des colloques. Nous encouragerons les travaux de recherches universitaires et renforcerons la communication sur deux prix : le prix scientifique qui existe déjà, doté de 3 000 euros, qui récompense une thèse de doctorat, et le prix du spectacle équestre que nous allons créer pour récompenser, comme son nom l'indique, une belle présentation de spectacle. Pour 2027, nous étudions une fiche d'inventaire.

R. L.: comment fonctionne la Mission française pour la culture équestre ?

G. H.: elle se compose d'un Conseil d'administration avec moi-même président ; Olivier Legouis (IFCE),

▼ Un des colloques donné en 2023.



Colloque

LE CHEVAL À PARIS

5 décembre 2023



Musée de la chasse
62 rue des Archives, 75003 Paris
Entrée libre mais inscription obligatoire
auprès de ghedilions@gmail.com

MISSION FRANÇAISE
pour la CULTURE
ÉQUESTRE

Déroulé/horaires

- 9h Mot d'accueil
Alain Francqueville
Président de la Mission française pour la culture équestre
- 9h10 Introduction
Serge Lecomte
Président de la Fédération française d'équitation
- 9h15 Le cheval à Paris, une longue histoire
Guillaume Henry
- 9h45 Le cheval dans Paris: économie et contraintes (1850-1914)
Ghislaine Bouchet
- 10h15 Loger les chevaux à Paris à la fin de l'Ancien Régime
Guillaume Fonkenell
- 10h45 Pause
- 11h L'âge d'or du cheval à Paris
Rosine Lagier
- 11h30 Les cirques et spectacles équestres parisiens (XIX^e siècle)
Caroline Hodak
- 12h Des champs de courses à l'hippodrome de courses du XIX^e siècle à nos jours
Jean-François Pré
- 12h30 Déjeuner
- 14h Paris aux sources de l'Équitation de tradition française. (XVII^e-XX^e siècles)
Alain Francqueville
- 14h30 Les manèges parisiens
L'apprentissage équestre de l'académie au club
Didier Bigot
- 15h L'Hippique: une fête mythique au Grand Palais (1901 - 1957)
Caroline Dubail-Letailleur
- 15h30 La statuaire équestre parisienne
Nicolas Chaudun
- 16h Pause
- 16h15 La dernière calèche parisienne
Philippe Delon
- 16h45 Paris en perspective cavalière
Dominique-Laurence Répessé
- 17h15 Conclusion et clôture
Michel Chauveau
Ancien directeur de l'INSEP, membre du comité d'histoire des ministères chargés de la Jeunesse et des Sports
- 

secrétaire général; Philippe Molès (FFE), trésorier; le lieutenant-colonel Valette (IFCE), écuyer en chef du Cadre noir; Pascal Mary (FFE); Corine Delhay, présidente de la commission scientifique et Alain Fraqueville. S'y ajoutent des membres invités: Pascal Liévaux, représentant le ministère de la Culture; Lily Martinet, ministère de la Culture; le lieutenant-colonel Duprez, chef des Sports équestres militaires; le colonel Marie-Audrey Leheup, commandant le Régiment de cavalerie de la Garde républicaine.

R. L.: acceptez-vous des adhérents ?

Y a-t-il une cotisation ?

G. H.: toute personne morale ou physique peut adhérer; il n'y a pas de cotisation mais un don, sans montant minimum, est souhaité!

R. L.: comment voyez-vous l'avenir de l'équitation française ?

G. H.: dans les années 1980, apparaît une équitation de détente, de loisir, plus orientée sur la nature. Avec la création de poney-clubs pour développer les sports équestres, l'équitation s'est

féminisée et, dans les années 1990-2000, l'amour du cheval en a fait « un autre moi », on a connu le « cheval-Barbie ». L'éthologie a bousculé certains principes... Tout ceci ponctue, bouscule, enrichit, selon les cas, l'équitation française qui n'a jamais été immuable et figée. Il est fort probable que le XXI^e siècle apportera des changements.

L'équitation française est une réponse d'une incroyable précision aux antispécistes qui voudraient qu'on ne monte plus à cheval, ce qui signifierait sa disparition, sans oublier tous les lieux emblématiques (monuments, musées, manèges, haras) qui constituent un témoignage du passé et des survivances, la transmission d'une mémoire...

Je prends difficilement congé de Guillaume tant il est passionnant. Il me confie en anecdote que dans sa jeunesse, il montait à poney dans le poney-club installé dans l'ancienne ferme du domaine de ses parents. Il les côtoyait, les montait, les brossait, les nourrissait tous les soirs de la semaine et tous les jours de vacances... Et sa grande question était de savoir à quoi les autres enfants pouvaient-ils s'intéresser puisqu'ils n'avaient pas de poneys chez eux! —



ENTRE COUR ET JARDIN

L'hôtel de Matignon

L'hôtel de Matignon, joyau du XVIII^e siècle niché dans le faubourg Saint-Germain, conjugue élégance architecturale et histoire politique. Résidence officielle du Premier ministre, il témoigne de trois siècles d'évolution entre marécages, grande noblesse et enjeux de pouvoir.

Par **Michel Bomont**.

«Une anecdote plutôt amusante fait écho à un aspect de l'hôtel de Matignon. La salle du Conseil est décorée d'un immense plafond blanc avec des boiseries dorées sous lequel se trouve un plafond de l'époque des Galliera représentant des petits anges nus, formant des guirlandes. À la fin des années 40, ce décor pittoresque avait été jugé inapproprié pour accueillir les réunions sérieuses qui s'y déroulaient. En conséquence, on l'avait remplacé par un plafond blanc. Un jour peut-être, qui sait, le plafond historique pourra être restitué!»

Louise Boisson, conférencière de l'Hôtel de Matignon.

Entre cour d'honneur et jardin, l'hôtel de Matignon d'une superficie de 6 200 mètres carrés, résidence officielle du chef du gouvernement, s'ouvre sur près de deux hectares, un des plus grands espaces verts privés de Paris.

Cet hôtel particulier du XVIII^e siècle, dont le portail flanqué de colonnes ioniques accouplées, au 57 rue de Varenne dans le 7^e arrondissement de Paris, est une des plus élégantes demeures du faubourg Saint-Germain.

C'est au prince de Tingry, maréchal de Montmorency, duc de Luxembourg, que nous devons cette somptueuse construction, laquelle abrite, depuis que Léon Blum, président du Conseil, y installa son bureau, le lieu de travail et la résidence des chefs du gouvernement.

Si en trois siècles, ce joyau de notre patrimoine national a perdu les figures de Neptune et d'Amphitrite qui garnissaient le fronton du portail ▶

▶ **Le magnifique parc** de l'hôtel de Matignon, dans le 7^e arrondissement de Paris.





- ▶ donnant sur la rue de Varenne, il a subi peu de changements malgré la succession d'une galerie d'occupants illustres, marquis, ducs, princes... et même un empereur ! Trois siècles d'histoire d'une parcelle de terres marécageuses devenues un domaine idyllique au cœur de Paris.

Lorsque la grande noblesse investit le faubourg Saint-Germain

Au début du XVIII^e siècle, le quartier de Varenne est peu urbanisé, car les terres sont aliénées par les marécages, ce qui rend difficile la construction. Mais « la grande noblesse, lassée du surpeuplement du quartier du Marais, de l'étiquette et de l'apparat à la cour de Versailles, investit le faubourg Saint-Germain ». En 1719, le prince de Tingry, Christian Louis de Montmorency-Luxembourg y acquiert un terrain pour, en homme de goût, y construire « un hôtel à sa mesure ».

Après que le terrain a été asséché et remblayé, en 1721, il en confie la réalisation à Jean Courtonne, un architecte de renom. Les travaux sont coûteux et les finances du prince ne suivent pas. Aussi, en 1723, doit-il céder le projet inachevé pour « 311 920 livres exactement » à son neveu Jacques III de Goyon-Matignon, duc de Thorigny, maréchal de France et gouverneur des armées du roi de Normandie, lequel donne son nom à cet hôtel particulier.

Suite à sa mort en 1725, la demeure revient à son fils Jacques-François Léonor, qui s'y installe avec son épouse, la duchesse de Valentinois, Louise-Hippolyte Grimaldi, fille aînée du prince de Monaco, Antoine I^{er}. En 1731, il perd son beau-père puis, peu après, la petite vérole emporte son épouse. Le voici souverain de la principauté de Monaco. Mais il n'a rien d'un homme de pouvoir et se soucie bien peu du Rocher de Monaco.



Son histoire d'amour n'est pas les voyages à Monaco et encore moins les intrigues de palais, c'est son hôtel de Matignon. Aussi ne conservera-t-il la gouvernance de la principauté que deux ans, avant d'abdiquer au profit de son fils aîné Honoré. En grand et riche seigneur amoureux de l'art, celui qui a repris son titre de duc de Valentinois transforme son hôtel en véritable musée.

« Le palais Grimaldi, à Monaco, lui permet d'enrichir ses collections. « Tout ce que la peinture, la sculpture, la dorure, les vases ciselés en argent et en bronze peuvent offrir de curieux aux regards s'y trouve en abondance. » Les murs se couvrent d'œuvres du Titien, de Van Dyck, Breughel, Rubens, Poussin, Véronèse... » Le parc s'embellit d'une ravissante folie, que le duc considère comme son « Petit Trianon ».

À sa mort, en 1751, son fils Honoré-Camille, prince souverain de Monaco, hérite la propriété.

Contrairement à son père, ce prince « antipathique, voire effrayant selon certains de ses familiers », s'en soucie peu et la demeure va progressivement « s'assoupir ».

Des Grimaldi au Second Empire : une histoire saccadée

Honoré III épouse en 1757 Maria Caterina de Brignole-Sale, de 20 ans sa cadette. Au début, le ménage vit heureux à Matignon, mais rapidement l'existence de Maria Caterina devient invivable et, lorsqu'elle prend conscience que son mari volage projette de l'enfermer à Monaco, elle s'enfuit et se réfugie dans un couvent avant de divorcer en 1771.

Honoré III reste seul en son hôtel avec ses deux fils Honoré et Joseph, avant d'être arrêté en 1793, à la Révolution. Joseph émigre et la demeure est séquestrée, surveillée par la section révolutionnaire parisienne du Bonnet rouge. Le prince est libéré un an plus tard et Matignon lui est restitué, mais il décède en 1795.

Son fils aîné, Honoré IV Grimaldi, hérite Matignon mais, perclus de dettes, doit le vendre en 1804 pour 189 400 francs à Quentin Crawford, un riche écossais ayant fait fortune aux Indes. Le riche mécène, ardent royaliste, « c'est chez lui que fut remise la berline mise à la disposition de Louis XVI lors de la fuite à Varennes », enrichit les collections et le mobilier avant de le vendre à Talleyrand en 1808.

Lors des brillants dîners qu'il organise à Matignon, Talleyrand sonde les esprits des notables du monde entier qui s'y succèdent et ne manque pas de rapporter à l'Empereur les propos entendus. « Matignon s'érige en temple des conciliabules et de la rumeur ! » Durant trois ans, le diplomate fait construire un salon de musique et une salle de banquets dans le jardin, avant de devoir revendre ▶

◀ **La salle du Conseil** de l'hôtel de Matignon, résidence officielle du Premier ministre français.



JOYAU D'ARCHITECTURE CLASSIQUE, L'HÔTEL DE MATIGNON INCARNE TROIS SIÈCLES D'HISTOIRE MÉLANT NOBLESSE, ART ET POLITIQUE.

TROIS SALONS D'EXCEPTION

L'hôtel Matignon, ce haut lieu du pouvoir français, ouvre ses portes lors de certaines occasions spéciales, comme les Journées européennes du patrimoine, ce qui permet aux visiteurs de découvrir ce lieu historique et politique. Durant ces journées, le public a la possibilité de visiter les jardins et, parfois, certains bureaux et les salons d'apparat correspondant chacun à différents usages.

Le «salon rouge», qui a servi de salle du trône aux princes de Monaco, est certainement celui qui offre le décor le plus impressionnant avec ses boiseries dorées et six médaillons muraux en marqueterie d'une trentaine de pierres dures différentes représentant de foisonnants bouquets de fleurs et de fruits, des oiseaux et des papillons. Sur la cheminée est posée une magnifique pendule Boullé, réalisée par Balthazar Martinot, «considéré comme l'un des meilleurs horlogers de toute l'Europe au ^{xvii}^e siècle». Elle est ornée de bronzes finement ciselés. Au sommet, une statuette représente le temps symbolisé par un homme barbu ailé tenant une faux.

Les délégations officielles sont, quant à elles, reçues dans le «salon bleu», largement ouvert sur les jardins. Ses magnifiques boiseries murales, comme les peintures de camaïeu bleu représentant des chinoiseries dans le goût de l'exotisme extrême oriental en vogue à l'époque, datent du ^{xviii}^e siècle. Les sièges garnis de soie bleue, disposés au centre du salon, sont de style Louis XV. «Auparavant, les dessus-de-porte étaient ornés de personnifications de ports italiens, réalisés en 1861 par le peintre Paul Baudry (1828-1886), sur commande du duc et de la duchesse de Galliera.»

Reste le salon tendu de rideaux en soie jaune d'or, qui lui vaut son nom de «salon jaune», lequel servait de chambre de parade aux princesses de Monaco puis d'ancien bureau de Léon Blum et des présidents du Conseil

jusqu'en 1956, avant qu'ils ne s'installent définitivement au premier étage.

Le thème floral est omniprésent tant par les bouquets de fleurs au-dessus des portes, réalisés en 1864 par Pierre-Adrien Chabal-Dussurgey, et les guirlandes de fleurs au plafond peintes par Thomas Couture. Certains éléments du salon sont plus récents, comme la tapisserie *Latone ou La naissance d'Apolon et de Diane*, tissée entre 1692-1693 à la Manufacture des Gobelins et qui représente un épisode mythologique tiré des *Métamorphoses* d'Ovide, ou encore «la pendule-portique disposée sur la cheminée que l'on doit à Jean-Baptiste Dutertre, l'un des plus importants horlogers de Paris au ^{xviii}^e siècle. Outre le très beau décor en bronze doré à la

thématique guerrière, le mécanisme est tout à fait exceptionnel puisqu'au-delà d'indiquer les heures et les minutes, des aiguilles permettent de connaître le jour de la semaine et le jour dans le mois!»

Une autre pièce, la plus grande de l'hôtel de Matignon, mérite l'attention : la salle du Conseil. Ce lieu mythique accueille le cabinet du Premier ministre. Des murs au plafond, des médaillons inspirés des *Fables de La Fontaine*, encadrés de dorures, et une tapisserie des Gobelins illustrant les péripéties de Don Quichotte invitent à un imaginaire puissant. «Un élégant buffet en marbre rouge y est roi, ses pieds dorés mimant des créatures fantastiques dans le plus pur style Second Empire, à grand renfort d'animaux mi-griffons, mi-sirènes.»



► l'hôtel de Matignon à l'État, vu le coût élevé du train de vie qu'on y mène.

En 1816, la demeure change de main une nouvelle fois lorsque Louis XVIII l'échange avec le palais de l'Élysée appartenant à la duchesse de Bourbon, laquelle charge Brongniart d'y entreprendre des transformations. À son décès en 1822, la sœur de Louis Philippe, Louise-Adélaïde d'Orléans, en hérite. Elle y installe une communauté religieuse avant de la louer à Herman Thorn, un riche propriétaire et colonel américain qui organise de somptueuses réceptions auxquelles se presse tout le Paris du faubourg Saint-Germain.

Adélaïde d'Orléans meurt en 1847 et lègue Matignon à son neveu Antoine, duc de Montpensier, qui la loue à l'État. Le général Cavaignac puis Pierre Baroche, président du Conseil d'État, y résident successivement. Une nouvelle fois, une page se tourne avec le bannissement de la famille royale par le Second Empire.

Encore un long chemin vers la vocation politique

En 1852, le duc de Montpensier cède l'hôtel pour 95 000 francs au marquis de Ferrari, devenu duc de Galiera par la grâce du pape. L'hôtel de Matignon devient « l'hôtel de Galiera ». L'épouse de ce brasseur d'affaires jouissant d'une fortune considérable, née Maria Brignole Sale, « opère les plus malencontreux travaux, sans doute, de l'histoire de cette maison », en changeant la décoration sans respecter les harmonies qui en faisaient tout le charme.

À sa demande, l'architecte chef de file de la nouvelle génération romantique, Félix Duban, transforme les salons, accumulant pêle-mêle les éléments hétéroclites prisés au Second Empire. « L'escalier d'honneur est plaqué d'un faux marbre polychrome, à la manière Grand Siècle. La chambre de parade redécouvre la grâce du style Louis XV, la salle à manger la sagesse du Louis XVI... »

Après la mort du duc en 1876, sa richissime veuve « entourée de quelque deux cents domestiques » fait montre de générosité et de charité en soutenant financièrement écoles, musées, hôpitaux et maisons de retraite. Autant de bonnes œuvres auxquelles elle légua sa fortune. Elle met le rez-de-chaussée à la disposition du comte de Paris, prétendant au trône de France. De nombreux ambassadeurs sont reçus rue de Varenne, mais la



ENTRE MARÉCAGES ASSÉCHÉS ET SALONS FASTUEUX, MATIGNON TRAVERSE LES ÉPOQUES, SYMBOLE DE POUVOIR ET DE SPLENDEUR.

« loi d'expulsion des princes » oblige le comte de Paris à quitter la France.

En échange de services rendus, la duchesse de Galliera cède son hôtel gracieusement à l'empereur François-Joseph I^{er} pour en faire l'ambassade d'Autriche. « C'est ainsi que la maison commença sa carrière politique ». En 1914, l'ambassade est placée sous séquestre jusqu'à la fin des hostilités avant d'être occupée par « les tribunaux d'arbitrage issus du traité de Versailles ».

En 1923, l'État, devenu propriétaire, classe l'hôtel « monument historique » et multiplie les projets d'affectation jusqu'en 1934, date à laquelle se dessine sa nouvelle vocation : le siège de la présidence du Conseil. De grands travaux de réfection sont effectués qui voient « les lambris rénovés, les tableaux nettoyés, les plafonds refaits... Un cadre éclatant ainsi mis en état de recevoir le haut service auquel il vient d'être destiné ».

En 1935, Pierre-Étienne Flandin est le premier à s'installer dans un vaste appartement de fonction au 1^{er} étage. Par la suite, tous les chefs du gouvernement font de l'hôtel de Matignon leur lieu de travail. La V^e République l'attribue définitivement au Premier ministre... surnommé le locataire de Matignon.

SIX TABLES À RECOMMANDER

Avec le retour des beaux jours

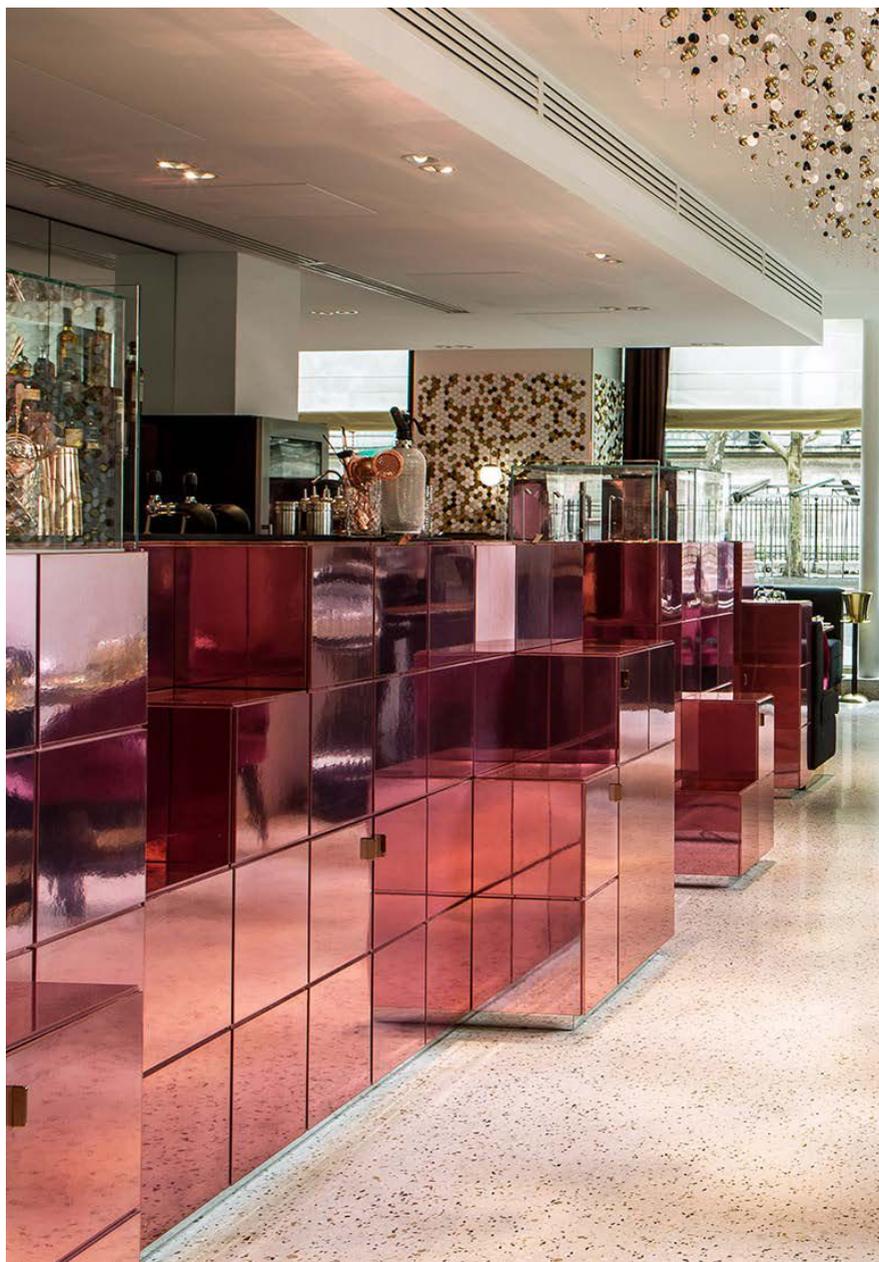
Partons à la rencontre de quelques-unes des adresses gourmandes pour amateurs de dégustations raffinées.

Par **Philippe Colombet**.

Nommé en mars 2024 aux commandes du *Grand Café Fauchon*, le chef Baptiste Limouzin est âgé d'une trentaine d'années. Parisien d'origine et Charentais de cœur, il a fait ses classes auprès de la cheffe Hélène Darroze au *Connaught* à Londres, du chef Guillaume Goupil au *Burgundy*, et avec chef Julien Roucheteau, Meilleur ouvrier de France, à la *Scène Thélème*, avant de le suivre dans le Sud de la France à la *Réserve de Beaulieu*. À leurs côtés, il s'est forgé un véritable univers culinaire inspiré par le terroir et le savoir-faire français.

Pour lui, ce nouveau chapitre est l'occasion de mettre toute l'étendue de sa créativité au service d'une maison légendaire. Il met en lumière les meilleurs produits, revisite les grands classiques et fait rimer gourmandise avec surprise. Garant de l'esprit de partage et de l'excellence des produits Fauchon, il a trouvé une philosophie qui correspondait en tous points à ses aspirations, l'attachement à un produit aussi beau que bon ▶

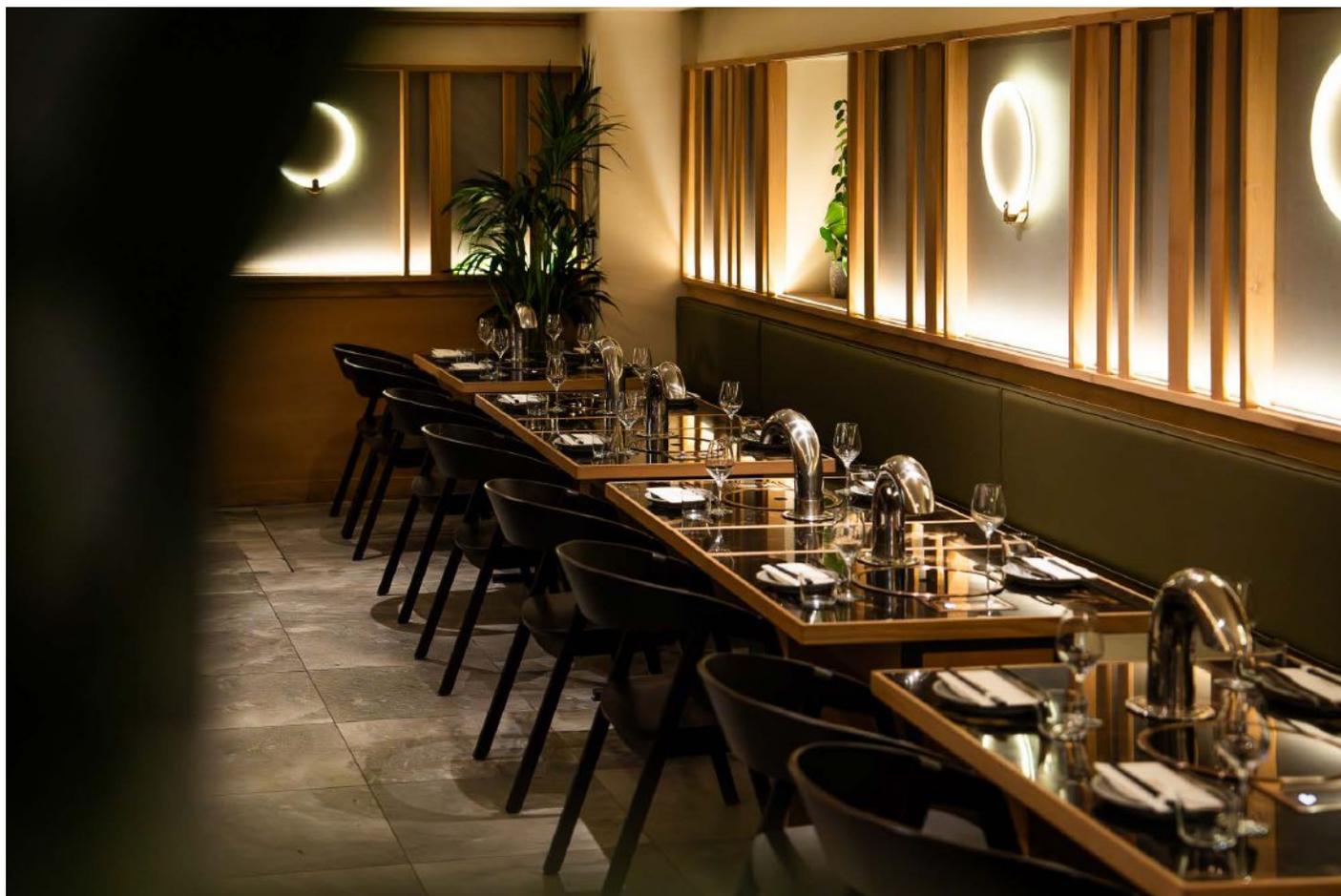
▶ Dans l'élégante salle intérieure dotée de larges baies vitrées, sous la verrière végétalisée du *Jardin des thés* ou sur la terrasse aménagée, le *Grand Café Fauchon* cultive l'art de vivre à la française, entre excellence et convivialité.



► **Au sein de la prestigieuse et historique maison Fauchon**, le chef Baptiste Limouzin confirme qu'il est bien un des nouveaux grands talents de la haute gastronomie française.

► **Rares, très rares, sont les tables** qui présentent des maquereaux cuisinés avec autant de subtilités. Vous êtes chez Fauchon, une maison historique que l'on ne présente plus.





▲ « On », voici le tout nouveau barbecue coréen qui enflamme déjà Paris. Une adresse soignée qui sait nous séduire.

► et de l'audace dans la création. Vitrine d'un art culinaire centenaire au service de la gourmandise, l'origine et la qualité des produits travaillés sont au cœur de la gastronomie du restaurant.

La philosophie Fauchon de la gourmandise

Au-delà de ces prérequis d'exception, il a été séduit par un défi qu'il a su relever avec brio, faire des produits historiques et emblématiques de la maison une véritable source d'inspiration. Ainsi, au gré des saisons, ce Chef passionné imagine des recettes, mélange des saveurs et sublime ses créations par le biais d'associations avec les produits iconiques de l'épicerie. Au fil des menus se dévoile une source infinie d'accords inédits. Artiste du goût et de l'émotion, le Chef les détourne, les réinvente avec audace et subtilité, et régale les sens des hôtes les plus gourmets. Renouant avec l'histoire et l'héritage hédoniste de la maison, qui avait ouvert son *Grand salon de thé* en 1898, ce *Grand Café Fauchon* vibre au rythme de l'effervescence parisienne.

Dans un écrin glamour, le Chef, véritable artiste des fourneaux, interprète une partition tissée d'accords inédits et d'hommages aux traditions de la maison. Bienvenue dans une expérience sensorielle imaginée pour susciter l'émotion et savourer chaque instant avec délectation.

Aux côtés d'une carte aux propositions fréquemment renouvelées, la proposition se décline en menus orchestrés en trois, quatre ou six séquences pour mieux séduire tous les palais. De quoi partager quelques instants magiques en savourant des talents gastronomiques. Emblématiques de l'expérience gastronomique, ces nouveaux menus mélangent le meilleur des terroirs français et les incomparables plaisirs sucrés ou salés des produits de la maison.

Envie de conjuguer légèreté et saveurs iodées? On opte pour le menu du soir composé de trois séquences. Deux entrées sont proposées, les huîtres de pleine mer arrivent directement de la baie de Quiberon. Quant au saumon fumé à la ficelle, il est accompagné des saveurs acidulées du confit de pétales de rose. Parmi les plats au choix, les noix de Saint-Jacques en provenance de la baie de Saint-Malo sont subtilement relevées



▲ Des entrées uniques

que l'on ne retrouvera pas vraiment ailleurs à Paris et qui font aussi la singularité de *On*.

► Avec ses allures de brasserie art nouveau

qui trônerait là depuis plus d'un siècle, *Adela* s'érige pourtant comme une nouvelle adresse gourmande du quartier des Faubourgs.



d'un confit de mangue au poivre de Sechuan. Quant à la barbue vendéenne accompagnée de poireaux de la Somme fondants, elle est pochée au beurre blanc agrémenté de champagne rosé.

La pâtisserie « Bisou Bisou », entremets signature de la maison, apporte en bouche explosion de saveurs sucrées et touche de fraîcheur fruitée. Pour une alliance parfaite entre terre et mer, le menu découverte se décline en quatre séquences. Pour un dîner mémorable, c'est le menu dégustation en six séquences. Avec une vue imprenable sur l'église de la Madeleine, le meilleur de la gastronomie française en service continu du petit-déjeuner au dîner en passant par les « Glam'hours », l'apéritif maison. C'est 11 place de la Madeleine, Paris 8^e.

« On », une invitation en Corée

C'est à une adresse élégante et confidentielle que Linda Lee, entrepreneuse coréenne et visionnaire, a décidé d'installer son nouveau barbecue coréen. Le projet part de son expérience à Londres où elle lança il y a 20 ans *Koba*.

On est une invitation à un voyage sensoriel, où chaque plat raconte son histoire. Lieu de découverte et de partage, dès l'entrée du restaurant, le ton est donné, on se sent immédiatement transporté dans une atmosphère cosy, apaisante et intimiste. La décoration, minimaliste, laisse place à la pièce maîtresse, le barbecue coréen. Au mur du bois de noyer, des touches végétales et des banquettes vert olive qui sont une invitation à prendre place pour déguster un des meilleurs barbecues de Paris.

On, c'est un restaurant convivial qui permet de se retrouver entre amis ou en famille autour d'un barbecue afin de partager un moment authentique et chaleureux, comme en Corée. Dans un souci de confort et de bien-être pour ses clients, *On* dispose d'un système de ventilation innovant avec un robinet aspirant les odeurs, même lors des sessions barbecue à table.

Barbecue, mais pas que, pour se mettre en appétit, *On* ne badine pas avec les entrées. Originalité et raffinement sont au rendez-vous, hemul pajeon (crêpe) fruit de mer, ciboule, yukhoe (tartare de bœuf) poire-poireaux, mandu (raviolis vapeurs), ►

PASSION

- ▶ sans oublier le kimchi et l'indétrônable poulet frit. Côté barbecue, l'adresse propose différents barbecues pour varier les plaisirs, côte de bœuf, poulet, boeuf mariné, poitrine de porc ou encore crevettes et légumes. Le secret d'un barbecue réussi réside dans la marinade, le temps de cuisson et la qualité de la viande. Chaque grillade est servie avec sa salade, ses sauces, son banchan et son petit guélanjjim. Pour terminer en beauté, *On* propose des mochis châtaigne et des donuts pour les plus gourmands. C'est 39 rue Saint-Roch, Paris 1^{er}.

▼ **Fort d'une riche expérience en restauration**, le Chef du *Comptoir du Ramdam* maîtrise l'art des cuissons au feu, une patte qui sublime les saveurs des plats signatures.



« Adela », maison de pâtes

Le couple de restaurateurs Ambre Blumenzak et Auguste Honoré dévoilent un réconfortant repaire où la pâte fraîche est en majesté. L'hommage rendu aux institutions parisiennes, chères à leur cœur, au travers d'un design chaleureux et rétro, devient le théâtre d'une ode au savoir-faire italien. Nos yeux sont immédiatement attirés par la belle façade en bois depuis laquelle on peut admirer le *pastaio* façonner les délicieuses pâtes qui seront ensuite cuisinées avec de beaux produits de saison.

Ambre et Auguste partagent la passion des produits issus d'un véritable savoir-faire et du travail artisanal. Ils nourrissent depuis longtemps le projet commun de créer un restaurant qui leur ressemble, où les traditions sont mises à l'honneur au travers d'un prisme contemporain et urbain. Amoureux de la culture culinaire italienne, c'est au cours de nombreux voyages dans les différentes régions de la botte qu'ils réalisent que le produit le plus réjouissant et régressif qu'ils aient mangé à toutes les sauces, c'est bien le cas de le dire, est évidemment la *pasta*.

Un lieu de vie consacré à l'art de la pâte fraîche résonne alors comme une évidence. Ils se forment auprès d'un maître et en apprennent tous les secrets. Chez *Adela*, la pasta résulte d'une grande technicité, du choix de la farine à son hydratation précise. Ambre et Auguste ont choisi la farine de blé dur des moulins Bourgeois, car sa teneur élevée en protéine permet une excellente cuisson al dente. Celle-ci est également due à une parfaite maîtrise de séchage des pâtes fraîches, une fois qu'elles sont façonnées par la star des extrudeuses italiennes ou avec le rutilant laminoir La Monferrina.

Le chef *pastaio* les bichonne avec virtuosité. Des ravioli aux spaghetti, le chef associe la recette idéale pour sublimer chaque forme de pâte fraîche avec de bons produits soigneusement sélectionnés. Dans une démarche écoresponsable, Auguste a choisi des viandes françaises de chez Huguenot et des légumes de saison, eux aussi 100 % français. Les charcuteries, entières et tranchées sur place, ainsi que les fromages sont choisis en Italie, et l'huile d'olive des Pouilles est une production exclusive pour le restaurant.

À la carte, les tagliatelle al funghi sont généreusement revenues dans un beurre de sauge avec des girolles, pleurotes et champignons de Paris, escortées d'un parmesan affiné 30 mois et fraîchement râpé. Les casarecce alla puttanesca nous envoûtent avec ▶



▲ Chez « Adela », tagliatelle, casarecce, paccheri, ondine ou encore agnolotti sont autant de noms chantants qui attisent nos « pasta cravings » et nous mettent en grande joie.

◀ La carte du « Comptoir du Ramdam » propose plusieurs expériences, installé autour d'une table soignée ou encore au comptoir pour une ambiance décontractée, parfaite pour grignoter entre amis avec une belle bouteille de vin.



► leur intense sauce tomate mijotée aux anchois, câpres, olives et origan. Les agnolotti cacio et pepe sont des coussins bien joufflus garnis de crème de truffe, pecorino et poivre, et revenus dans un beurre de sauge au pecorino. Les pappardelle al ragù sont enveloppées dans une délicieuse sauce mijotée de tomates au ragoût de joue de bœuf. Très longuement cuite au four dans un bouillon de vin rouge avec des épices et légumes, celle-ci se marie à merveille avec les tomates San Marzano et un jus de viande réduit. Et l'incontournable carbonara est évidemment de la partie.

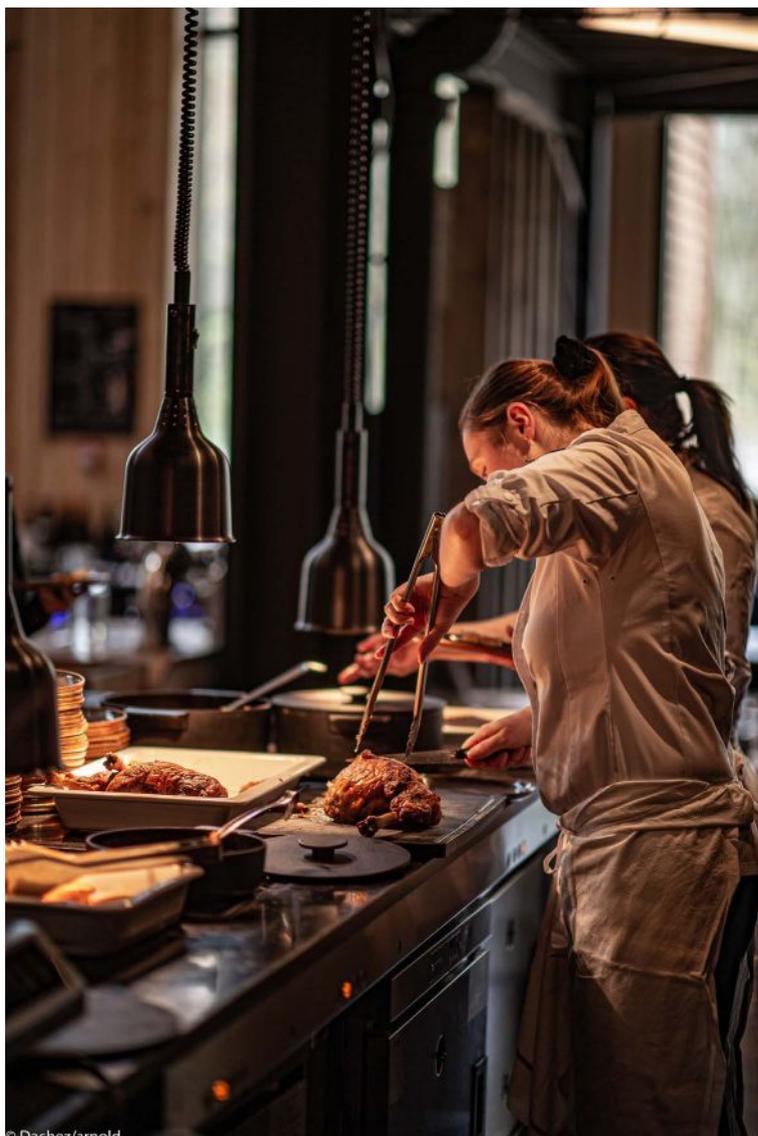
▼ **Au sein de la « Maison du val »**, une vraie maison de campagne à proximité de Saint-Germain-en-Laye, tout débute avec une émouvante arrivée dans cette demeure historique où votre séjour sera dédié à la gastronomie et à la nature.

Comme le veut la recette traditionnelle, les affriolantes fazoletti sont revenues dans une sauce au pecorino et jaune d'œuf, avec des morceaux de guanciales croustillants. La focaccia maison se pare aussi de bons produits de la botte avec des recettes

savoureuses. Parmi les irrésistibles propositions, la veggio focaccia est servie avec de la stracciatella crémeuse, des courgettes grillées et de la menthe. Enfin, les desserts jouent la partition des classiques parfaitement exécutés. Le tiramisu est réalisé à la façon des Mammàs, et surtout très riche. C'est une véritable redécouverte dont la recette est tenue secrète. L'affogato, nouvelle icône italienne qui attire toutes les gourmandises à Paris désormais, est très généreux en glace fior di latte maison, et arrosé minute d'un excellent café italien. C'est 20 rue du faubourg Poissonnière, Paris 10^e.

L'esprit comptoir chez « Ramdam »

L'idée de cette adresse est née de l'envie de créer un lieu plus hybride, où l'on retrouve à la fois une ►



©Dachez/arnold



► **De la mer ou de la terre, la cuisine de la « Maison du val »** saura vous séduire autant par sa qualité que par sa générosité.

▼ **À la « Maison du val »,** vous êtes à la campagne donc la cuisine est directement inspirée par ce qui est à proximité.

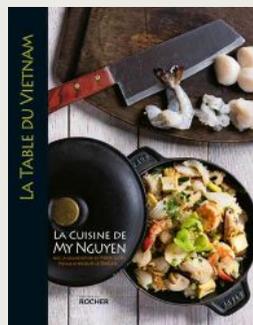
►▼ **Comme une envie de tartes aux fraises ?** Rendez-vous à la *Maison du val*, vous ne serez certainement pas déçus.





AVEC LA CUISINE DE MY NGUYEN, UNE NOUVELLE TABLE DU VIETNAM

**Voici l'adresse parfaite
pour découvrir une facette
authentique de la belle
gastronomie du Vietnam...**



My Nguyen avec la collaboration de Pierre Lunel pour les recettes et les textes, Stéphane Cadoret et Nicolas Villion pour les magnifiques photographies, le tout avec une superbe préface du grand chef Jacques Le Divellec, tout cela aux prestigieuses éditions du Rocher, le livre est décidément incontournable pour découvrir la cuisine du grand pays qu'est le Vietnam (128 pages pour 26 euros TTC).

«**A**u Vietnam, le repas traditionnel vietnamien est composé au moins de trois plats avec riz», côté cuisine, et avec beaucoup de charme. My Nguyen sait, depuis longtemps, mettre à l'honneur la cuisine vietnamienne dans toute son authenticité, en utilisant des produits locaux et de saison. Dans son grand com pho mi de «vietnamese street food», les plats traditionnels comme le pho, les rouleaux de printemps ou encore le bun cha sont intelligemment revisités avec une grande finesse qui leurs apporte également une touche d'innovation inspirée des influences culinaires françaises et asiatiques.

Salade de mangue, nem poulet ou végétarien, bo bun de bœuf ou végétarien, riz au bœuf luc lak, riz poulet au gingembre, riz au canard laqué com vit quay, vermicelles au poulet an viet, nouilles sautées fruits de mer ou végétariennes et pho poulet : avec talent et efficacité, la carte va à l'essentiel de la gastronomie de ce grand pays.

Avec My, le porc, le poulet, la crevette, les pousses de bambou, le liseron d'eau, la noix de coco et bien d'autres ingrédients sont mis à l'honneur dans des plats traditionnels. Et questionnez-la sur son poulet au gingembre ou au curry de Saigon, la salade de papaye

verte au bœuf séché, les rouleaux de printemps frais crêpe de riz, laitue, crevettes ou bœuf cha gio nems chauds au poulet ou aux crevettes, banh cuon raviolis de riz fourrés aux crevettes ou au porc, délices de Hué, Saigon, Ha-Noi raviolis, salade, nems, My Nguyen vous parlera avec passion de ces grandes recettes. Et terminez avec un délicieux café comme on le boit au Vietnam, l'un de ses grands producteurs mondiaux.

Le livre absolument incontournable...

En 47 recettes, la fort talentueuse chef My Nguyen nous initie aux fondamentaux de la cuisine vietnamienne et nous livre des conseils et astuces pour réussir ses plats traditionnels préférés, bo bun, rouleaux de printemps, raviolis aux crevettes, bœuf sauté, porc au caramel... Née au centre du Vietnam dans la région de Hué, berceau des empereurs d'Annam, My porte en elle un héritage culturel plurimillénaire. Après la guerre, comme des milliers de boat people, elle s'est exilée en France. Aujourd'hui, son restaurant parisien *La Table du Vietnam* a été salué dans les meilleurs guides. Sa cuisine est un voyage gastronomique au cœur des trois grandes régions du Vietnam, une invitation à découvrir des plats raffinés et inventifs.

Avec ce livre, My Nguyen nous dévoile sa palette vietnamienne et réalise un rêve, mettre à la portée de tous la cuisine de son cher et émouvant pays avec ses délicieuses recettes. Merci Madame, très sincèrement. C'est au 73 avenue Aristide Briand, 94 230 Cachan, à proximité immédiate de Paris et avec des prix plus que raisonnables (téléphone 06 83 25 22 02).



► vraie expérience de restaurant et une atmosphère propice aux rencontres et au partage. *Ramdram*, le comptoir est la suite logique de la première adresse, le duo d'entrepreneurs a souhaité proposer leur identité culinaire dans un cadre plus propice, surtout l'été, à une offre de comptoir le soir.

Après le succès de *Ramdram*, Axel et Damien ouvrent leur seconde adresse. Fidèles à leur vision, ils souhaitent aller plus loin en proposant une expérience complémentaire à leur premier établissement. À la tête de cette nouvelle adresse, le chef Rajeevan Balasundaram insufflé toute son expertise et sa créativité à une cuisine généreuse et raffinée. Le midi, un menu hebdomadaire met en avant des plats de saison pour éveiller les papilles. Le soir, place au partage avec une sélection d'assiettes inspirées du terroir français, carpaccio de bar, côte de bœuf, frites maison ou encore mont d'or rôti. Une cuisine conviviale où chaque plat raconte une histoire.

La carte des vins tient une place centrale avec une sélection élargie, plus pointue et « branchée », mettant à l'honneur des vignerons passionnés et des terroirs variés. Avec une cuisine française et de saison, pratique, créatif et résolument tendance, ce comptoir est la clé de voûte de l'adresse, sublimée par l'association de matières brutes telles que le bois, la brique, le marbre ou encore l'inox.

À la croisée entre les codes traditionnels d'un comptoir d'antan et les lignes des adresses actuelles, avec sa terrasse, elle devient l'adresse où aller pour profiter des longues soirées d'été, entre gastronomie et convivialité, adresse repensée pour lui donner une identité et intégrer l'esprit hybride du comptoir, laissant la possibilité de s'y installer à plusieurs, ou en solitaire, pour une expérience sur le pouce ou plus prolongée. L'histoire continue. C'est 15 rue de Trévis, Paris 9^e.

« Maison du val », une maison de campagne

Tout débute avec une émouvante arrivée dans cette demeure historique qui a dû voir passer tant de personnalités depuis plusieurs siècles, de l'accueil d'Éric autant professionnel que charmant, des chambres absolument délicieuses avec une multitude de détails contemporains dans des murs qui, s'ils parlaient, auraient beaucoup à dire de ce qu'ils ont dû voir depuis des siècles.

À LA « MAISON DU VAL », ON DÉCOUVRE L'ESPRIT ET LA GÉNÉROSITÉ D'UNE VÉRITABLE « MAISON DE CAMPAGNE ».

Du bain nordique avant d'aller dîner un menu qui est un généreux buffet de très grande qualité préparé par un sympathique Chef, tout est chaleureux dans cette magnifique campagne. Suivront un petit déjeuner dans la magnifique bibliothèque avant une grande balade sportive à découvrir le parc, les enfants apprécient le trampoline. Tout cela avant un gigantesque brunch où le Chef s'est surpassé de délicieuses idées inspirées par la terre, un veau exceptionnel, et la mer, des huîtres qui ont fait le bonheur des parents.

Les Maisons de Campagne vous concoctent un programme aux petits oignons, sans la moindre charge mentale. Posez vos valises, les équipes s'occupent du reste. Un peu de tranquillité à moins

d'une heure de Paris, c'est aussi essentiel. Direction Saint-Germain-en-Laye dans un cadre d'exception, où petits et grands pourront profiter d'un programme d'activités ludique et dépaysant, proposant des activités extérieures imaginées pour éveiller, inspirer et favoriser la découverte de la nature.

Pendant que les enfants vaquent à leurs activités, les parents peuvent souffler. Au

choix, ils auront la possibilité de profiter de séances de pilates ou de yoga quotidienne, à une « master-class food » avec le chef. Les petits plus pour tous, les goûters. À la *Maison du val*, on découvre le chocolat lors d'un atelier dégustation avec l'expert Barre Clandestine.

Ces hôtels (très) particuliers conçoivent et gèrent en France des hôtels à vivre et pas seulement où dormir. Ces Maisons de Campagne exaucent ceux qui rêvent d'une résidence secondaire, sans les contraintes de la propriété. Autour d'une authentique grande demeure, décorée dans l'esprit d'une maison de famille, chaque établissement de la marque constitue une destination en soi. Ils proposent de nombreuses activités dans le cadre d'une offre « tout compris ». Le temps, rythmé par les repas et les rituels gourmands, s'écoule ici plus rapidement qu'ailleurs, répondant à la promesse de rendre la journée des hôtes plus belle que leur nuit.

En semaine, ces Maisons de Campagne vivent à un rythme plus studieux. Ouvertes aux entreprises, elles structurent un cadre inspirant pour des séminaires au vert. Direction la *Maison du val*, c'est route forestière des Brancas à Saint-Germain-en-Laye dans les Yvelines, à l'ouest de Paris.

AYMERY ROLLAND

Un artiste peintre de la couleur et de la joie de vivre!

Voilà une rencontre que l'on n'oublie pas! La voix harmonieuse d'Aymery, comme ses œuvres, dégage une certaine sérénité communicative. Quotidiennement, Aymery Rolland dessine, grave, peint, à l'huile ou à l'acrylique, des toiles soit abstraites soit figuratives...

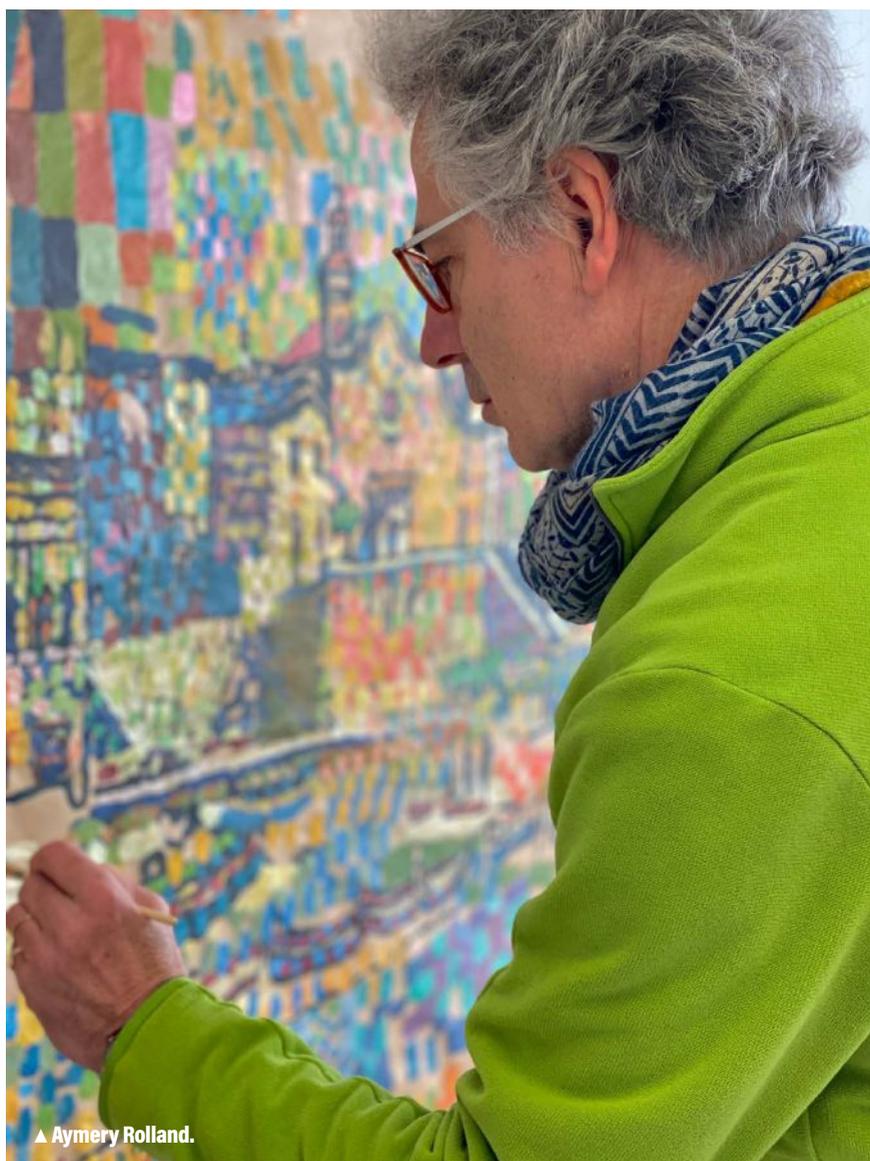
Propos recueillis par **Rosine Lagier**.

Rosine Lagier : Vous êtes installé en Alsace, au Nord de Strasbourg, dans un bel atelier sis rue principale à Gries, mais votre nom me laisse supposer que vous n'êtes pas Alsacien d'origine. Est-ce que je me trompe ?

Aymery Rolland : Vous avez raison. Je vis et travaille en Alsace depuis plusieurs décennies, mais je suis né en 1959 à Paris, ainsi que mon frère jumeau, cet autre moi-même, malheureusement décédé aujourd'hui. Mais nous étions si fusionnels qu'il m'arrive encore de dire « on » en parlant...

R. L. : Je crois comprendre que vous étiez donc artistes tous les deux. Pouvez-vous m'en dire plus sur vous, vos études, votre cursus ?

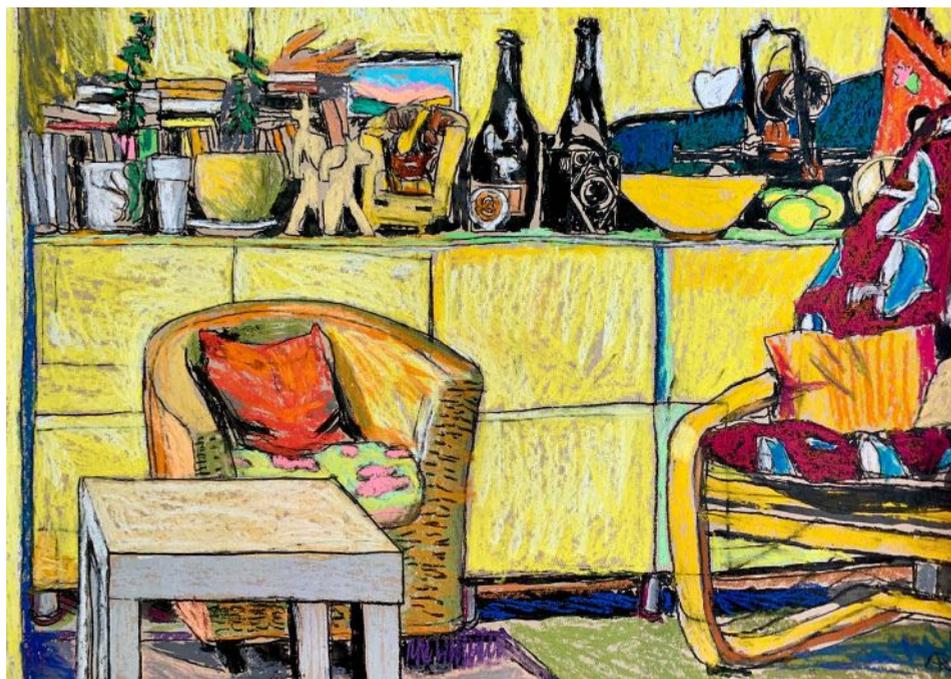
A. R. : Mon frère jumeau était artiste, mais il avait un travail salarié à côté... Quant à moi, pour répondre à votre question, je passais mes vacances chez un grand-père breton, sculpteur sur bois. Mon père, dessinateur et peintre, était aussi professeur en arts plastiques au lycée expérimental de Montgeron que je fréquentais. Très vite, il a compris que je n'assimilais pas très bien les études, il m'a poussé à travailler avec exigence pour approfondir le dessin, la peinture... Plus tard, je suis parti à l'école des Arts appliqués, l'atelier de gravure de l'École nationale des beaux arts de Paris et j'ai obtenu un DNSEP ▶



▲ Aymery Rolland.



▲ Quai Montebello, Eau forte et aquatique, 2025.



► à l'École nationale des arts décoratifs de Limoges en 1990. J'y ai connu Nathalie, mon épouse...

R. L.: Nathalie est donc artiste comme vous. Vous vivez de votre art...

Je n'ai pas le temps de continuer ma phrase qu'Aymery m'interrompt dans un éclat de rire et poursuit immédiatement avec un ton d'humilité.

A. R.: Nathalie travaille avec moi, dans notre atelier commun, mais elle est beaucoup plus douée que moi, ce qu'elle réalise est vraiment magnifique! Elle travaille réellement bien...

C'est moi qui l'interromps à présent, lui répondant avec humour.

R. L.: Ce sera donc un interview à poursuivre plus tard avec elle! Votre modestie m'oblige à dévoiler que vous avez reçu plusieurs distinctions et que vous avez été lauréat des prix Pierre Cardin et Paulette et Marcelle Rigual, décernés par l'Académie des beaux arts. Vos œuvres sont fortes en couleurs, en objets, en personnages. Comment vient votre inspiration ?

A. R.: C'est parfois long! Je travaille dans la solitude de mon atelier, je dessine, je grave, je peins, je fais des tirages... Je m'inspire de scènes et d'objets de la vie courante, d'une scène de famille ou de plage, d'une table de cuisine. J'aime les déstructurer, les recadrer, les morceler. Je joue avec les couleurs, la vivacité des bruns-rouges, des ocres, des jaunes

vifs... Mais j'utilise aussi les couleurs naturelles, celles du sable ou de l'argile.

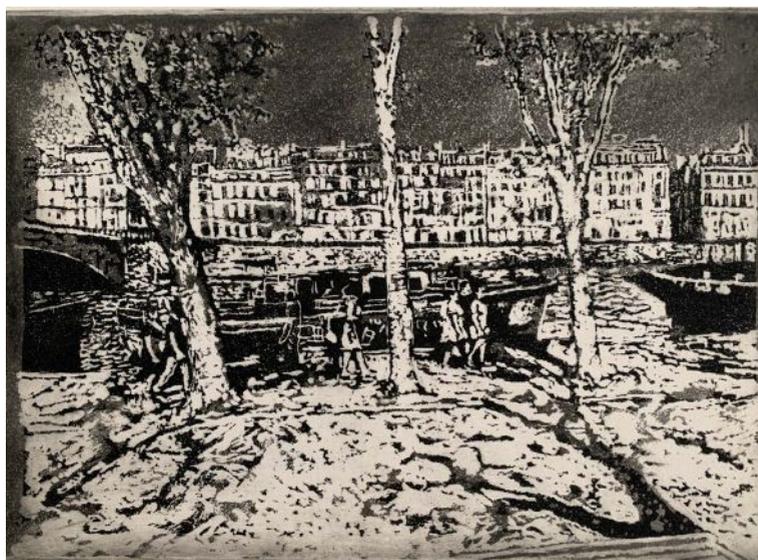
Les œuvres d'Aymery Rolland se trouvent dans des collections françaises publiques, dans de nombreuses expositions ou galeries, appréciées par un public d'amateurs. Par son expérience, il est persuadé que l'art est une éducation de l'œil, le développement d'une sensibilité avec exigence et rigueur dans la pratique.

R. L.: Dans votre voix, on devine votre joie de peindre et de partager votre passion...

A. R.: Dans mon atelier, je reçois régulièrement

▲► Pastel sur papier.

▼ Quai de Seine, Eau forte et aquarelle, 2025.





des jeunes pour des stages. En ce moment, j'ai des élèves infirmières – je parle au féminin, parce qu'il n'y a que trois hommes pour dix-sept femmes – qui viennent en atelier tous les quinze jours, envoyées par l'EPSAHN. Auparavant, j'intervenais directement auprès de patients dans plusieurs antennes de l'hôpital psychiatrique de Brumath. Dans un proche avenir, ce seront les infirmières et infirmiers qui prendront mon relais auprès d'eux...

R. L.: J'ai lu dans les archives de la presse que l'inauguration de votre atelier avait été un grand moment de partage familial, avec en titre d'un bel article « un atelier, une famille, quatre artistes... »

A. R.: L'atelier est le lieu de travail de notre couple. Nathalie, mon épouse, y fabrique et présente ses objets laqués. Pour l'inauguration, sa sœur Coralie était venue du Québec, où elle est installée, pour y présenter ses céramiques : faïences, porcelaines ou grès noir. Quant à Solène, notre fille, elle exposait ses bijoux.

JE M'INSPIRE DE SCÈNES
ET D'OBJETS DE LA VIE COURANTE,
D'UNE SCÈNE DE FAMILLE OU
DE PLAGE, D'UNE TABLE DE CUISINE.
J'AIME LES DÉSTRUCTURER,
LES RECADRER, LES MORCELER.

POUR EN SAVOIR PLUS

Pour en savoir plus, visitez le bel atelier lumineux d'Aymery, installé au 79 rue principale, à Gries.
Mail: aymery.rolland@orange.fr

EXPOSITIONS

Rendez-vous avec l'histoire

De prestigieux rendez-vous avec Guo Pei, Alfred Dreyfus, Daniel Cordier, Jean Cocteau, Jean Marais et Christian Lacroix, voici de belles invitations auxquelles nous ne pouvons répondre que positivement.

Par **Philippe Colombet**.

► **Une exceptionnelle exposition** raconte l'affaire « avec » Dreyfus, en le replaçant au centre du propos.

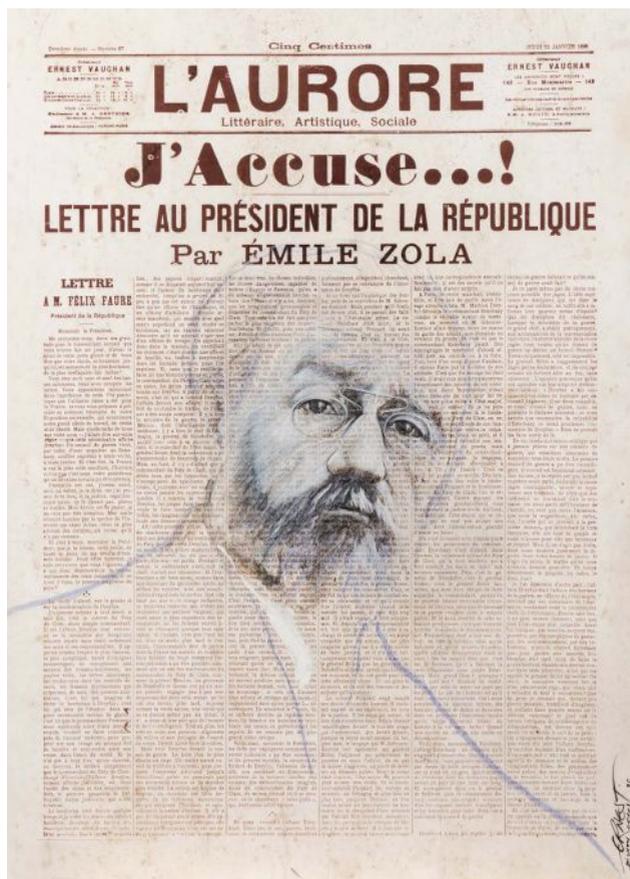
Rappelons-nous : Alfred Dreyfus naît en 1859 dans une famille alsacienne marquée par la défaite de 1871 et l'annexion de l'Alsace-Moselle.

Fervent patriote, polytechnicien, il mène une brillante carrière militaire qui sera brisée en 1894, injustement accusé de haute trahison au profit de l'Allemagne ; il est condamné par un conseil de guerre, dégradé et déporté en Guyane.

Près de vingt ans après sa première exposition consacrée à Alfred Dreyfus, le MAJH, Musée d'art et d'histoire du judaïsme, revient sur « l'affaire » pour rappeler les grandes étapes de ce moment crucial de l'histoire de France, un moment historique dont une des nombreuses conséquences fut la loi de séparation des églises et de l'État.

Cette exposition révèle le combat acharné de Dreyfus pour faire éclater la vérité, corrigeant l'image d'un homme spectateur de la machination qui le conduisit à passer plus de quatre douloureuses années à l'île du Diable et encore sept années supplémentaires à lutter pour sa réhabilitation.





Autour d'« Alfred Dreyfus, vérité et justice »

Rassemblant près de 250 documents exceptionnels d'archives – photographies, extraits de films et une soixantaine d'œuvres d'art de Jacques-Émile Blanche, Gustave Caillebotte, Eugène Carrière, Émile Gallé, Maximilien Luce, Camille Pissarro, Félix Vallotton ou Édouard Vuillard –, l'exposition raconte l'affaire « avec » Dreyfus, en le replaçant au centre du propos.

Cette approche nouvelle corrige l'image d'un Dreyfus effacé. Elle révèle un inlassable combattant de la vérité, auteur de multiples écrits, dont de nombreux inédits récemment sortis de l'oubli. L'exposition démonte la machination ourdie par l'état-major et illustre le virulent antisémitisme qui s'exprime en cette fin de XIX^e siècle.

Grâce aux nombreuses œuvres présentées, elle replace l'affaire dans la Belle Époque, dont elle éclaire des aspects moins connus, la diversité des réactions juives, la « naissance » des intellectuels et la riposte à l'antisémitisme. L'affaire Dreyfus avait également révélé le rôle des diverses églises dans la manipulation de l'opinion publique et des

institutions, renforçant ainsi les arguments en faveur de la séparation de l'église et de l'État en 1905.

Quant à Alfred Dreyfus, gracié en 1899, il est réhabilité en 1906, mais ne sera pas réintégré au grade auquel il aurait légitimement pu prétendre. Cent trente ans après son déclenchement, l'exposition permet d'appréhender l'actualité persistante de « l'affaire », dans un contexte de regain de l'antisémitisme, alors que l'innocence d'Alfred Dreyfus fait encore l'objet de polémiques complottistes.

Cette exposition, absolument incontournable en 2025 – exposition qui a reçu le soutien exceptionnel du musée d'Orsay –, s'appuie sur le riche fonds Dreyfus du MAJH, sur des prêts d'institutions – Archives nationales, Bibliothèque nationale de France, musées de l'Armée, du Barreau de Paris, du musée Carnavalet, de l'école de Nancy, de la maison Zola musée Dreyfus à Medan –, ainsi que de collections particulières sous le commissariat d'Isabelle Cahn, conservatrice générale honoraire des peintures au musée d'Orsay, et Philippe Oriol, directeur scientifique de la maison Émile Zola musée Dreyfus. C'est à Paris, dans le si agréable et dynamique Marais, au Musée d'art et d'histoire du judaïsme, le MAJH, jusqu'au 31 août 2025. ▶

◀ Cent trente ans après son déclenchement, cette exposition permet d'appréhender l'actualité persistante de « l'affaire », dans un contexte de regain de l'antisémitisme.

▲ L'exposition s'appuie sur des prêts d'institutions comme la maison Zola musée Dreyfus, à Medan.



► « Au fil de l'or », l'art de se vêtir

De l'Orient au Soleil-Levant, du Maghreb au Japon, voici une fabuleuse et passionnante traversée dans le temps et l'espace, à la découverte de l'origine mystérieuse et fascinante de l'or et de son mariage avec les arts textiles.

Métal le plus précieux et le plus noble au monde, objet de convoitise, symbole de richesse et de faste, signe d'élégance et de raffinement, découvert il y a près de 7 000 ans, l'or n'a eu de cesse de fasciner les hommes. Matériau par excellence de tous les savoir-faire, expérimentations et traditions, il est utilisé dès l'Antiquité pour la réalisation de bijoux, de parures et d'armes.

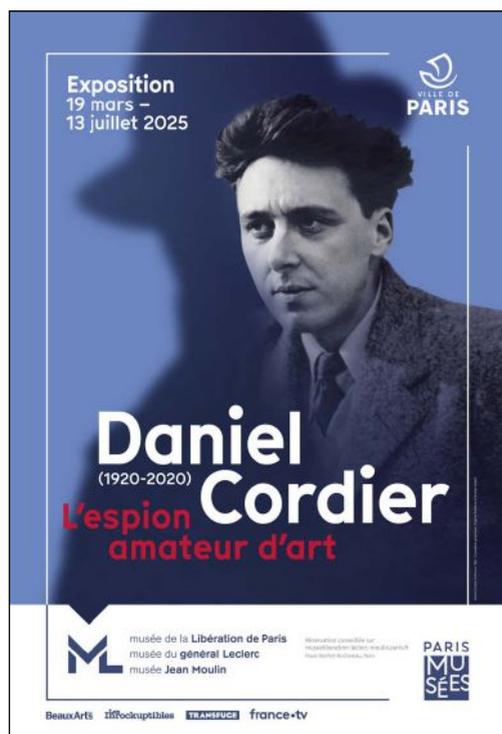
Dès le cinquième millénaire avant notre ère, il agrémente les premières étoffes de luxe dédiées aux hommes de pouvoir. Au cours des siècles suivants, des tisserands et artisans chevronnés – romains, byzantins, chinois, perses puis musulmans – déploient les techniques les plus ingénieuses pour réaliser de véritables tissus d'art où les fibres de soie ou de lin s'entrelacent aux lames et filés d'or.

Des premiers ornements cousus sur les vêtements des défunts aux robes flamboyantes de l'artiste contemporaine chinoise Guo Pei, qui ponctuent l'ensemble du parcours, des soieries tissées d'or des mondes indien et indonésien aux kimonos scintillants de l'ère Edo, l'exposition déroule l'histoire millénaire de l'or dans les arts textiles. Dans un dialogue mariant découverte scientifique et perspective artistique, elle dévoile l'éblouissante beauté, la diversité, la technicité et la richesse des costumes d'une vaste région allant du Maghreb au Japon en passant par les pays du Moyen-Orient, l'Inde et la Chine. C'est à Paris au musée du quai Branly-Jacques Chirac jusqu'au 6 juillet 2025.

▲ **Des premiers ornements cousus** sur les vêtements des défunts aux robes flamboyantes de l'artiste contemporaine chinoise Guo Pei, qui ponctuent l'ensemble du parcours, l'exposition déroule l'histoire de l'or dans les arts textiles.

► **Au cours des siècles**, des tisserands et artisans romains, byzantins, chinois, perses puis musulmans déploient des techniques ingénieuses pour réaliser de véritables tissus d'art où les fibres de soie ou de lin s'entrelacent aux filés d'or.





Daniel Cordier, l'espion amateur d'art

Jeune militant élevé dans un milieu d'extrême-droite, Daniel Cordier s'investit dans le militantisme, tandis que la doctrine royaliste, nationaliste, antidémocratique et antisémite lui semble répondre à toutes ses questions. Lorsqu'il entend le 17 juin 1940 l'appel à cesser le combat lancé par le maréchal Pétain, il est bouleversé puis révolté, et décide de continuer la lutte.

Des documents, une lettre à sa mère, son bulletin de notes en internat et des tracts maurrassiens dévoilent une enfance tiraillée entre sa loyauté à son père et son affection pour son beau-père, et permettent de comprendre son activisme d'extrême-droite. Après avoir quitté la France, Daniel Cordier s'engage dans l'armée formée par le général de Gaulle. Lui qui n'a jamais combattu apprend à devenir un soldat puis un agent des services secrets.

L'exposition dévoile des documents qui concernent la formation de militaire puis d'espion de Daniel Cordier, ses évaluations par les formateurs et des notes de cours, ainsi que ses prises de position politique qui racontent le chemin parcouru en quelques mois. Depuis le 19 mars, le musée de la Libération de Paris-musée du général Leclerc-musée Jean Moulin dédie sa nouvelle exposition à Daniel Cordier, 1920-2020, personnalité inclassable aux multiples facettes.

◀ **L'exposition dévoile des archives secrètes** comme des cahiers d'espions, des faux-papiers, une écharpe de camouflage, ainsi que des objets personnels et militaires, des pages manuscrites d'un ouvrage et des objets de curiosité.

Du jeune patriote maurrassien devenu l'un des visages des valeurs républicaines, combattant impulsif puis chroniqueur appliqué de l'engagement de Jean Moulin, jusqu'au marchand d'art et galeriste, devenu « grand témoin » de la guerre, Daniel Cordier a traversé cent ans d'histoire avec un profond désir de liberté. Cinq ans après sa mort et alors qu'un nouveau tome de ses mémoires posthumes vient de paraître au début de l'année, cette exposition redonne vie et corps à son parcours singulier traversant un siècle de passions et d'engagements.

L'exposition dévoile des archives secrètes comme des cahiers d'espions, des faux-papiers, une écharpe de camouflage, ainsi que des objets personnels et militaires, des pages manuscrites d'un ouvrage, des objets de curiosité, et même la légendaire identité de couverture, donnée à Daniel Cordier par les services de renseignements. Elle montre des œuvres que le galeriste a rassemblé avec passion, de Marcel Duchamp, Mimi Parent, Jean Dubuffet, Henri Michaux, Michel Nedjar à Brassäi.

Réalisée à partir de l'exposition présentée au musée départemental de la Résistance et de la Déportation de la Haute-Garonne en 2023, cette exposition au musée de la Libération de Paris présente des prêts issus des collections du centre Pompidou, du musée de l'Ordre de la Libération, du Centre historique de la Résistance et de la Déportation, du Service historique de la Défense et des Archives nationales. C'est à Paris, place Denfert Rochereau, jusqu'au 13 juillet 2025, musée de la Libération de Paris-musée du général Leclerc-musée Jean Moulin. ▶

▼ **Daniel Cordier à Cannes** en 2012. Vous remarquerez le célèbre portrait de Jean Moulin posé sur la table basse devant la lampe.





► Le « Sacre du Printemps » avec Jean Cocteau

Créé en 2020, le groupement d'intérêt public « Maison Jean Cocteau » a pour vocation de conserver et mettre en valeur la maison, le jardin, le mobilier et les œuvres qu'elle contient. La présidente de la région Île-de-France, Valérie Pécresse, est à l'initiative de la création de l'établissement, qui associe, outre la région, le Conseil départemental de l'Essonne, présidé par François Durovray, la ville de Milly-la-Forêt, dont le maire est Patrice Sainsard. Le Comité régional du tourisme, présidé par Éric Jeunemaître, et le centre Pompidou, présidé par Laurent Le Bon, font partie des fondateurs.

Flash-back : Jean Cocteau est né à Maisons-Laffitte le 5 juillet 1889. Issu d'une famille de la grande bourgeoisie parisienne, Jean Cocteau fit ses études au lycée Condorcet à Paris. Il était âgé de neuf ans lorsque son père se suicida. Esprit artiste, esthète au tempérament de dandy, il publia ses premiers poèmes dès 1909 et devint une des figures à la mode du Tout-Paris et des salons que fréquentaient les Daudet, la comtesse de Noailles, Marcel Proust.

En 1913, la création du *Sacre du Printemps* par Igor Stravinsky, sous la direction de Serge de Diaghilev, fut pour lui une véritable révélation qui devait influencer l'ensemble de son œuvre protéiforme. Engagé comme ambulancier pendant la Première Guerre mondiale, il se lia d'amitié avec Apollinaire. C'est cette expérience qui inspira le roman *Thomas l'Imposteur* (1923).

Entre deux guerres, Jean Cocteau, au faite de sa gloire, connaît une période d'intense créativité, placée sous le signe de l'avant-garde. Il collabora avec des musiciens tels Érik Satie (*Parade*, 1917) et Darius Milhaud, comme avec des peintres célèbres, dont Picasso en premier lieu. Il témoigna dans son écriture d'une égale curiosité, s'essayant à la poésie d'inspiration futuriste, dadaïste ou cubiste, *Le Cap de Bonne Espérance* (1919), au roman poétique *Le Potomak* (1919) et *Les Enfants terribles* (1929).

Du théâtre au cinéma, il occupa également une grande place dans le théâtre, avec *Les Mariés de la tour Eiffel* (1924), *La Voix humaine* (1930), *La Machine infernale* (1934), *Les Parents terribles* (1938), *Les Monstres sacrés* (1940), *La Machine à écrire* (1941), *L'Aigle à deux têtes* (1946) et *Bacchus* (1952).

Le cinéma devait à son tour attirer Jean Cocteau, qui donna au septième art des films et des scénarios marquants, parmi lesquels on citera *Le Sang d'un poète* (1930), *L'Éternel retour* (1943), *La Belle et la Bête* (1945), *Les Parents terribles* (1949), *Orphée* (1950) et *Le Testament d'Orphée* (1960).

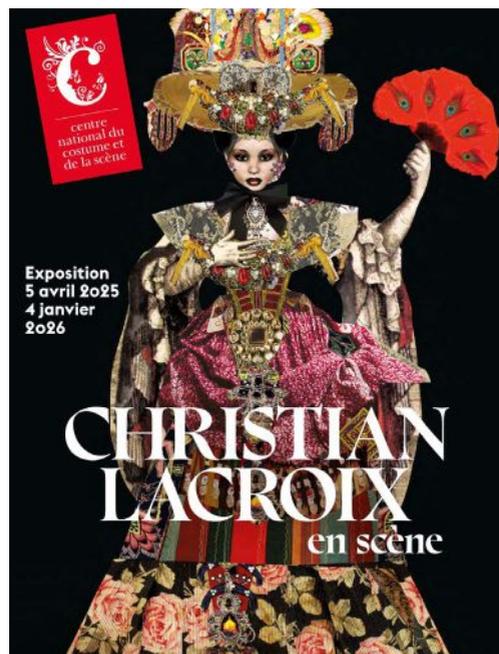
Il convient d'ajouter encore à la palette variée de ses talents celui de dessinateur et de peintre. On lui doit, outre des albums, la décoration des chapelles de Villefranche-sur-Mer et de Milly-la-Forêt. Génial touche-à-tout, passé maître dans l'art du sortilège, ce créateur – que son originalité empêche d'enfermer dans telle ou telle mouvance littéraire ou artistique – ne se voua qu'à un seul maître, l'étonnement, le sien comme celui des

◀ La maison Jean Cocteau

est une demeure-musée du XVIII^e siècle, style Louis XIII, et un domaine de deux hectares avec jardins, verger et parc boisé, labellisé Maisons des Illustres.

▲ Depuis l'année dernière,

le deuxième étage de la maison Cocteau accueille l'exposition Marais, l'autre Jean.



autres. « Étonne-moi », lui lance Diaghilev en 1912, un défi qu'il prend au pied de la lettre...

Jean Cocteau fut élu à l'Académie française le 3 mars 1955. Il est mort à Milly-la-Forêt le 11 octobre 1963, et enterré dans la chapelle Saint-Blaise-des-Simples qu'il a décoré. Depuis 2024, le deuxième étage de la maison accueille l'exposition Marais, l'autre Jean. Rappelons-nous, lorsque Jean Cocteau crée *Œdipe Roi* en 1937, il cherche un interprète pour le rôle-titre. Fasciné par Jean Marais, tout jeune acteur athlétique et solaire mais totalement inexpérimenté, il l'engage pour un rôle muet. Cette rencontre est le début d'une relation profonde, d'amour, de complicité, d'inspiration et de respect qui perdurera au-delà de la mort de Jean Cocteau.

Plus rien ne subsiste de l'aménagement de la chambre de Jean Marais à Milly-la-Forêt. Pour autant, lui qui a déniché la maison pour son amant a laissé le souvenir de l'immense vedette de cinéma, adulé dans les années 1950, qui venait simplement chercher son journal au village. Dans la maison, une évocation de la relation qu'ont entretenue les deux Jean est présentée, accompagnée de documents et d'objets qui en attestent, objets du quotidien, sculptures, dessins, photographies, images d'archives, mis en scène et en lumière dans l'espace de l'ancienne chambre, ouverte sur le jardin.

On découvre également une œuvre de Jean Cocteau, dessinée à la craie sur un tableau noir, dévoilée pour la première fois. La Maison Jean-Cocteau est une demeure-musée du XVIII^e siècle, de

◀ **Dans la maison Cocteau**, toute une évocation, accompagnée de documents et d'objets, objets du quotidien, sculptures, dessins, photographies, images d'archives, mis en scène et en lumière, ouverte sur le jardin.

▶ **Le parcours, ponctué de 140 costumes** issus de spectacles donnés entre 2007 et 2024, emmène les visiteurs dans une déambulation à la fois chronologique et thématique, évoquant les inspirations et les goûts du costumier.

style Louis XIII, et un domaine de deux hectares avec jardins, verger et parc boisé, labellisé Maisons des Illustres, au 15 rue du Lau, dans le charmant village de Milly-la-Forêt dans l'Essonne au sud de Paris.

À Moulins, Christian Lacroix en scène

Depuis le 5 avril, cette exposition célèbre 40 années de carrière de Christian Lacroix. C'est une véritable exposition, une plongée dans l'univers fascinant de Christian Lacroix dont les œuvres ne cessent d'émerveiller le public. Artiste visionnaire, célèbre pour son style flamboyant et baroque, il se consacre depuis plusieurs années à la création de costumes pour le théâtre, l'opéra et la danse. Le parcours, ponctué de 140 costumes issus de spectacles donnés entre 2007 et 2024, emmène les visiteurs dans une déambulation à la fois chronologique et thématique, évoquant les inspirations et les goûts du costumier.

Son travail, caractérisé par de nombreuses relectures du passé, notamment des XVIII^e et XIX^e siècles, apparaît comme une réinterprétation de l'histoire de la mode, revue et adaptée par la main et l'œil du couturier. Au total, ce sont près d'une centaine de productions que Christian Lacroix aura signées en France, en Europe, aux États-Unis et en Chine, dont une grande partie est présentée au CNCS.

Documentation, archives et dessins complètent cette passionnante exposition avec – excellente idée! – un parcours spécialement dédié au jeune public. C'est au Centre national du costume et de la scène, le CNCS, quartier Villars route de Montilly à Moulins, jusqu'au 4 janvier 2026.

L'ARCTIQUE

Nouvelles opportunités,
nouvelles convoitises!



L'Arctique, frappé de plein fouet par le réchauffement climatique, est devenu le théâtre d'enjeux stratégiques, économiques et environnementaux. Entre fonte des glaces, nouvelles routes maritimes et exploitation des ressources, cette région suscite convoitises et tensions.

Par **Michel Bomont**.



▲ **Des vèlures de glace** spectaculaires du glacier Monacobreen dans le fjord de Liefde, des petites vagues de marée et des icebergs flottant dans l'océan arctique autour du Svalbard, des signes de changement climatique et de réchauffement climatique.

«À l'épreuve de la mondialisation et du réchauffement climatique, l'Arctique est souvent perçu comme un bout du monde glacé, peuplé de rares autochtones et d'ours polaires faméliques. Il concentre bon nombre d'enjeux environnementaux, sociaux et politiques, économiques et géopolitiques. "Ce nouveau théâtre de la puissance" est une zone charnière entre les États-Unis, l'Europe et la Russie et fait l'objet d'un intérêt croissant de la part de la Chine.»

Clara Loïzzo



L'Arctique est au cœur d'enjeux majeurs pour diverses raisons découlant directement du réchauffement climatique, lequel augmenterait dans cette région

du pôle nord deux à quatre fois plus vite que la moyenne mondiale. La couche la plus solide de l'Arctique se fracture. La fonte des glaces s'accélère entraînant une diminution de la banquise, laquelle a perdu depuis une cinquantaine d'années près de 15 % de sa surface et le phénomène s'accélère dangereusement.

Cette situation est inquiétante, car elle a des impacts sur les écosystèmes, le niveau des mers et l'ouverture de nouveaux espaces à la navigation maritime, ce qui ne saurait laisser indifférents les pays riverains, lesquels y voient

la raréfaction de l'ours blanc, mais aussi une occasion décisive de développer le commerce et l'industrie de la pêche, d'exploiter de nouvelles ressources. Des opportunités déterminantes qui conduisent inéluctablement à des tensions accrues, des convoitises stratégiques et des revendications territoriales.

Des limites qui font débat

En 1982, afin de fournir un cadre légal clair, de réduire les conflits maritimes et de promouvoir une utilisation équitable des ressources marines, la Convention des Nations Unies sur le droit de mer a défini une zone économique exclusive (ZEE) de 200 nautiques qui donne des droits souverains aux États côtiers en matière d'exploitation et de gestion des ressources naturelles dans celle-ci.

◀ **L'océan Arctique**
et ses pays limitrophes...



Une définition simple sur le papier, mais une délimitation complexe à mettre en œuvre du fait de l'irrégularité des côtes, des ambiguïtés juridiques, des interprétations différentes de la loi et des tensions entre pays limitrophes. C'est le cas dans les zones sensibles comme l'Arctique dont les limites sont définies de différentes manières en fonction des critères considérés tels que la ligne imaginaire qu'est le cercle Arctique, l'isotherme de 10°, la ligne au-delà de laquelle les arbres ne poussent plus ou encore les définitions maritimes que sont l'océan Arctique et les mers environnantes, souvent partiellement recouvertes de glace, ainsi que les terres périphériques des pays comme la Russie, le Canada, le Groenland, les États-Unis avec l'Alaska, la Norvège, la Suède, la Finlande et l'Islande. Autant de limites qui varient selon

le climat, les contextes politique et écologique. Autant d'intérêts variés qui poussent les états riverains à revendiquer leur souveraineté, leurs intérêts économiques et politiques.

Émergence de nouvelles routes maritimes

Si l'idée de passer par l'Arctique pour relier l'Atlantique au Pacifique n'est pas nouvelle, elle s'est toujours opposée à l'impossibilité de s'affranchir totalement des conditions climatiques extrêmes et surtout des dangers des glaces flottantes. Mais avec la fonte glaciaire, s'ouvrent de nouveaux passages qui pourraient, même s'ils restent difficiles, réduire considérablement les distances entre l'Europe et l'Asie, permettant des économies de coûts et une réduction de la pollution. ▶





◀ Un ours polaire

sur une banquise dérivante recouverte de neige, et un navire de croisière en arrière-plan, à Svalbard, en Norvège.

- ▶ Ces nouvelles routes maritimes sont des facteurs de recomposition des échanges mondiaux. Alors que l'itinéraire Londres-Vladivostok est de 11 000 milles marins par le canal de Suez, il se limite à 7 670 milles par le détroit de Béring. Mourmansk est à 12 820 milles de Vladivostok par le canal Suez, mais à moins de la moitié par l'Arctique. Enfin, à l'ouest, la route Hambourg-Vancouver fait 14 700 milles par le cap Horn, 9 350 milles par Panamá et 8 090 milles par le passage du Nord-Ouest.

Si la navigation dans l'Arctique se généralise, elle n'est pas sans difficultés du fait de la météo, de la nuit polaire et des obstacles. Mais elle a ses avantages en permettant à terme de s'affranchir des grands canaux interocéaniques, cruciaux pour le commerce mondial comme les canaux de Suez ou Panama et les détroits de Malacca ou Bab-el-Mandeb particulièrement sensibles à la piraterie et aux tensions géopolitiques.

En se liquéfiant et en ouvrant de nouvelles voies de navigation, l'Arctique ouvre ses entrailles, offrant ainsi au monde de nouveaux gisements miniers et pétrolier, ce qui suscite inévitablement de nouveaux appétits.

De nouvelles perspectives économiques

Si l'Arctique est le foyer d'une faune et d'une flore exceptionnelle, avec des espèces emblématiques comme les ours polaires, les narvals et les morses, elle regorge également de richesses naturelles uniques et vitales. Avec le recul rapide de la banquise et les progrès technologiques, l'exploitation des ressources pétrolières et gazières est facilitée, d'où de nouvelles perspectives économiques dans la région. ▶

« L'HUMANITÉ SERAIT EN TRAIN D'EFFACER L'ARCTIQUE »

La région emblématique et fragile qu'est l'Arctique est confrontée à des défis sans précédent qui pourraient bien la rendre méconnaissable. Pour certains scientifiques, le pire scénario serait en marche. « L'humanité serait en train d'effacer l'Arctique de la surface de la planète. » D'où la nécessité de sensibiliser le monde sur l'importance fondamentale de cette région polaire pour l'environnement, la vie des communautés locales et plus généralement la stabilité géopolitique du monde.

Comme Fridtjof Nansen, souhaitons admirer longtemps le merveilleux de la nuit Arctique, « le pays des rêves, coloré des teintes les plus délicates qu'on puisse imaginer », là où « sur les champs de glace apparaissent de froides ombres bleu foncé, et, çà et là, les hautes arêtes de la banquise s'allument de leurs roses, derniers reflets du jour mourant. En haut brillent les étoiles, éternels symboles de la paix ».

▼ **Les aurores boréales**
au-dessus des montagnes
enneigées, à Lofoten,
en Norvège.



AVEC UN TEL POTENTIEL ÉCONOMIQUE ET GÉOPOLITIQUE, L'ARCTIQUE DEVIENT UNE RÉGION SOUS HAUTE TENSION, CE QUI VA FRAGILISER L'ENVIRONNEMENT ET MODIFIER LES MODES DE VIE D'ENVIRON 4 MILLIONS D'AUTOCHTONES.

- L'Arctique détiendrait une des plus importantes réserves mondiales de combustibles fossiles et de gaz naturel non exploitées réparties dans des zones comme les mers de Barents, de Kara et de Beaufort. Des minéraux et des métaux rares complètent ces richesses énergétiques. La région abrite d'importantes quantités, d'or, du cuivre, de zinc, de nickel, de cobalt, de lithium et d'uranium, lesquels jouent un rôle crucial dans la fabrication des composants pour les batteries, les ordinateurs et autres technologies modernes comme les turbines d'éoliennes, les voitures électriques, les systèmes de défense, les satellites et d'autres technologies stratégiques.

« Ces métaux sont donc au cœur des enjeux économiques, écologiques et stratégiques du XXI^e siècle. Un espoir de prospérité qui pourrait bien se transformer en un terrain de tensions, où les tentatives de coopération pourraient bien se heurter aux vices de la concurrence. »

Un théâtre de rivalités

Avec un tel potentiel économique et géopolitique, l'Arctique devient une région sous haute tension, ce qui va fragiliser l'environnement et modifier les modes de vie d'environ 4 millions d'autochtones habitant dans le Grand Nord, voire les mettre en péril car l'écosystème pourrait se dégrader irrémédiablement.

L'exploitation industrielle des richesses perturbe le mode de vie des habitants comme les Samis, en Fennoscandie, lesquels pratiquent l'élevage des rennes, tandis que les Inuits, au Canada, au Groenland et en Alaska, subsistent grâce à la chasse et à la pêche. Les projets extractifs fragmentent les pâturages des Samis, tandis que les

déversements de pétrole, comme ceux observés en Russie, polluent les écosystèmes dont dépendent les communautés locales.

La surexploitation des richesses, la prolifération du trafic maritime entraîne une compétition croissante pour le contrôle de la région, d'où le renforcement de la militarisation héritée de la guerre froide, en particulier avec la Russie et les États-Unis qui renforcent leur présence. « La Russie modernise ses bases et déploie des brise-glaces nucléaires, tandis que les États-Unis investissent dans des infrastructures en Alaska. » La Chine n'est pas absente et tente de s'y imposer en confortant son influence dans la région. Le président chinois décrit son pays comme un « État quasi-Arctique » et a intégré cette zone dans les « Nouvelles Routes de la Soie » et encourage le développement d'une « route de la soie polaire », reliant l'Europe à la Chine.

Ces grandes puissances s'affirment, mais n'oublions pas que l'Arctique demeure une région clé pour l'Europe, notamment *via* l'Union européenne et ses états membres comme la Norvège qui doivent veiller à la préservation des équilibres écologique, économique et géopolitique, tout en tirant parti, eux aussi, des opportunités qu'il offre. Le Danemark revendique une zone économique exclusive suggérant que le Pôle Nord est une prolongation du plateau continental du Groenland. C'est là un défi stratégique majeur pour les années à venir. Aussi l'Union européenne a plus d'un intérêt à préserver la stabilité et à participer activement aux discussions qui se multiplient sur la gouvernance de ce territoire glacé aux abondantes ressources. « C'est un véritable jeu de puissance qui s'y tient. »

OCCASIONS ÉLECTRIQUES

Faut-il y venir ?

Pour des raisons que nous connaissons, sur le marché européen des véhicules d'occasion, le prix des Tesla a chuté, en moyenne, de 18,3%. Prêt à franchir le pas ?

Par **Philippe Colombet**.

Mais ce n'est pas tout... « Nous sommes sur un marché français avant tout dominé par les petites Renault Zoé », nous explique notre confrère

Frédéric Euvrard, le très expert éditeur du magazine *The Automobilist*. Souvenons-nous : récemment, Renault avait même développé une offre Zoé pour développer le marché du véhicule électrique d'occasion, une offre avec prise de recharge, label « Renault Occasions Z. E. » avec garantie 12 mois, 76 points de contrôle, contrôle gratuit au bout d'un mois et satisfait ou remboursé – des services identiques à ceux du label « Renault Occasions » des véhicules thermiques.

Préférez, d'ailleurs, les toutes dernières pour éviter les premières Zoé plutôt faibles en autonomie, qui sont de plus en plus nombreuses. Leurs anciens propriétaires séduits par la nouvelle Renault 5 ont été sollicités par les commerciaux du losange. Un marché électrifié, bien entendu, aussi dominé par les charmantes petites Peugeot e-208 qui ne cessent de s'améliorer au fil des millésimes. Un marché sur lequel vous trouverez aussi de si séduisantes italiennes Fiat 500-e, en attendant les Fiat 600-e qui ne tarderont pas, et quelques Coréennes comme Japonaises.

« Électro sceptique » ou « électro enthousiaste » ?

L'inflation n'impacte pas les occasions 100 % électriques. Si l'augmentation des ventes des électriques neuves est trop récente pour modifier significativement l'ensemble du marché des occasions, ces occasions électriques deviennent une réalité. Mais



► **La lionne Peugeot e-208**

est un véritable succès commercial. Sa douceur de conduite, son silence et l'utilisation aisée - à condition d'avoir une borne de recharge à domicile ou au travail - rendent l'expérience intéressante, voire addictive.

▼ **La Fiat 500-e** a vraiment séduit pour la qualité de ses finitions et sa grande maniabilité en ville. C'est la voiture idéale pour circuler en milieu urbain et se garer facilement. En dehors des villes, son manque d'autonomie lui sera reproché.



les Français hésitent de plus en plus à passer à la voiture électrique et restent sceptiques face à ses avantages éventuels.

Selon deux sondages réalisés par les instituts Ifop et CSA, près de 22 % des Français envisagent d'acheter une voiture électrique dans les prochaines années, contre 33 % en 2021. Soixante-dix pour cent considèrent au contraire que ce serait une mauvaise décision. « On pourrait se dire que les Français hésitent face à ce qu'ils ne connaissent pas mais, à tort ou à raison, ils pensent avoir une vision assez claire de l'offre et du produit », souligne Jérôme Fourquet de l'Ifop auprès de nos confrères de l'AFP.

Les avis de la majorité sont pourtant très différents de ceux des utilisateurs de voitures électriques, qui en général saluent leur confort de conduite et les économies à l'usage comme à l'entretien qu'elles permettent. « Le bouche-à-oreille est encore très limité », relève Jérôme Fourquet. Dans les faits, après trois ans de forte progression, les ventes de voitures électriques neuves ont connu un premier ralentissement en France en 2024. Elles ont représenté 16,9 % des immatriculations, largement dépassées par l'explosion des modèles hybrides, qui remplacent l'essence.

Sur le marché de l'occasion, qui représente trois quarts des achats de voitures, les électriques restent encore rares et chères. Le premier frein à l'achat reste d'ailleurs le prix élevé de ces véhicules par rapport à leurs équivalents thermiques, selon un autre sondage publié par l'institut CSA pour la Plateforme automobile. Après des entretiens plus poussés avec des automobilistes, l'institut a déterminé cinq attitudes face à la voiture électrique : ►

- ▶ des « électro sceptiques », 37 %, qui font preuve d'une certaine méfiance ; des « électro allergiques », 11 %, qui la rejettent totalement ; des « électro prudents », 25 %, confiants et plutôt en faveur de transports doux ; des « électro enthousiastes », 16 %. « Tout plaide pour un certain attentisme, souligne Jérôme Fourquet. La majorité de la population n'est pas convaincue ou considère que c'est trop cher. » D'autres attendent de voir l'offre évoluer d'ici 2035, date butoir pour les voitures neuves thermiques.

L'exception électrique

L'occasion électrique devient pourtant de plus en plus avantageuse par rapport au neuf avec une baisse de prix de 4 600 euros en un an selon AAA Data. En 2024, les prix des véhicules électriques d'occasion ont connu une baisse, de l'ordre de moins 17,4 %. Cette dynamique s'explique par une diversification importante de l'offre de véhicules électriques neufs notamment avec l'arrivée de petites citadines plus abordables et par l'évolution de la technologie des batteries qui contribue à l'obsolescence plus rapide des véhicules électriques d'occasion.

Alors que les bonus écologiques à l'achat pour les véhicules neufs électriques sont fortement revus à la baisse, cette diminution des prix sur l'occasion permet aux particuliers d'envisager l'achat de véhicules propres. « Nous constatons une forte diversification de l'offre des véhicules de 0 à 2 ans, désormais composée d'un tiers de véhicules électriques. Les acheteurs de véhicules d'occasion peuvent plus que jamais se tourner vers des modèles récents et abordables puisque la moitié des véhicules électriques sont proposés à moins de 20 000 euros sur notre plateforme, et 90 % de ces véhicules affichent moins de 60 000 kilomètres. Ces modèles bénéficient toujours pour la plupart d'une garantie de plusieurs années de leur batterie », conclut Anaïs Harmant, directrice marketing de La Centrale.

Zoé, e-208 et 500-e en tête

Mobilians et l'Avere publient aussi leur baromètre du marché du véhicule électrique d'occasion. Il met en lumière les tendances récentes de ce marché en pleine transformation, confirmant la croissance de l'électromobilité en France. Avec 41 564 transactions et 3 % du marché des occasions fin 2024, le marché est en progression de 14 %. C'est la confirmation que les Français font le choix de l'électrique grâce à une meilleure connaissance des avantages du véhicule électrique, notamment en matière de coût d'usage et d'impact environnemental.

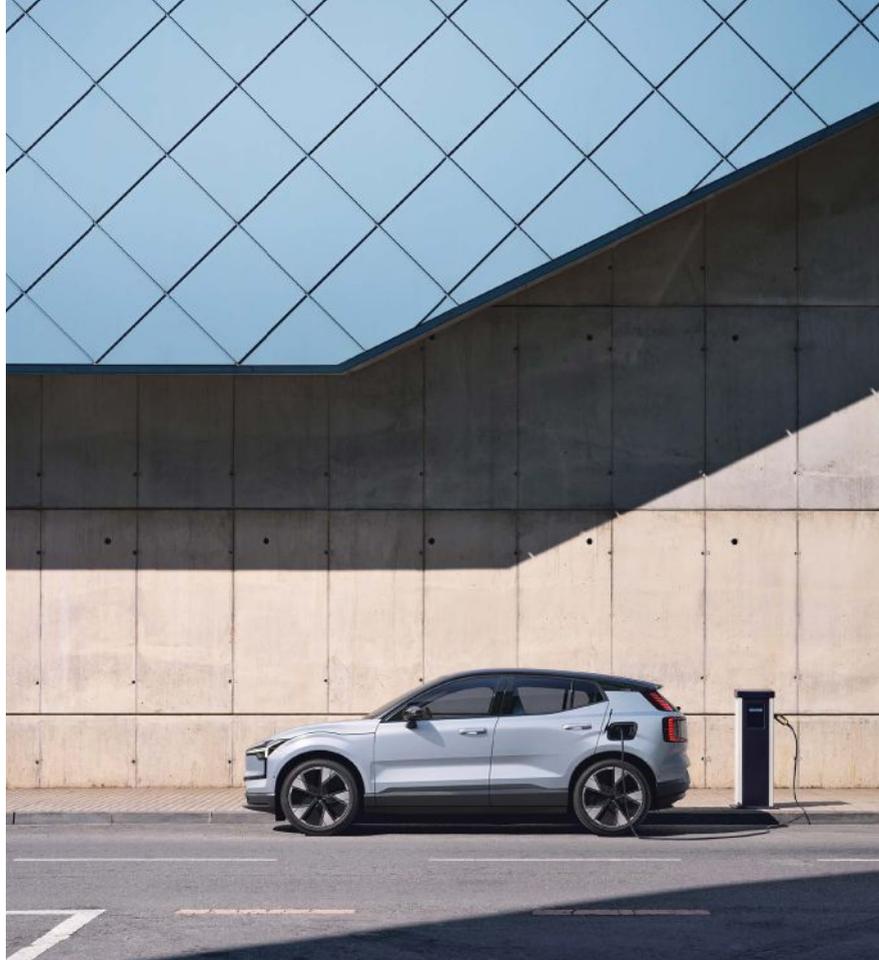


▲ Depuis son lancement en 2022, la Renault Mégane e-Tech se révèle fiable. Quelques dysfonctionnements, mais ils restent rares. Ils concernent les systèmes de navigation. Le losange a réagi en proposant des mises à jour logicielles.

En tête des modèles les plus populaires de ce marché, comme vu précédemment, la Renault Zoe conserve sa première place, suivie par la Peugeot e-208 et la Fiat 500-e, témoignant de l'attrait pour ce segment des citadines. Les occasions, arrivées significativement sur le marché des véhicules neufs à partir de 2019, entament une deuxième vie, en premier lieu grâce aux réseaux professionnels, qui représentent 45 % des transactions.

La rotation dans les parcs professionnels reste plus lente que celle des véhicules thermiques d'occasion, avec un délai moyen de revente de 147 jours, contre 101 jours. Les occasions de 3 à 5 ans se vendent en moins de 120 jours en moyenne, tandis que les modèles récents, moins de 3 ans, nécessitent environ 170 jours. Une Fiat 500-e trouve preneur en 136 jours, contre 144 jours pour une Tesla Model Y.

La localisation géographique joue également sur cette rotation chez les professionnels. Les régions Île-de-France, PACA et Auvergne Rhône-Alpes affichent des délais de rotation plus rapides. Avec 18 265 occasions échangées entre particuliers en 2024, le volume reste encore modeste par rapport aux transactions de véhicules thermiques, 232 543. La progression est, elle, significative, plus 22 % sur un an, à mesure que les modèles électriques immatriculés entre 2020 et 2023 arrivent sur le marché de l'occasion.



L'âge moyen des occasions échangées est de 4 ans. En 2024, les automobilistes ont conservé leur occasion 748 jours, 2,1 ans en moyenne, en hausse par rapport à 2022, 626 jours. La fiabilité croissante, les améliorations continues en matière d'autonomie, si, si, de recharge et de coûts d'entretien en sont les principaux facteurs. Enfin, les changements de propriétaires s'accroissent, 2,31 rotations en moyenne sur deux ans, contre 2,23 en 2019, et les occasions électriques devraient continuer à gagner, portées par l'adoption croissante de l'électromobilité et l'élargissement de l'offre de modèles disponibles sur les segments populaires du marché.

181 électriques de plus de 20 ans...

Question inattendue que nos confrères de l'hebdomadaire *Auto Plus* posaient récemment : « Combien y a-t-il d'automobiles électriques de plus de 20 ans en circulation ? » Avant l'arrivée des Zoé et Tesla, grâce à des pionniers, quelques modèles électriques étaient déjà sur le marché, mais peu ont résisté. « Actuellement, seules 181 voitures immatriculées avant 2005 subsistent dans le parc roulant », expliquent nos confrères spécialisés. Parmi celles-ci, la Peugeot 106 électrique se distingue avec 74 exemplaires encore en circulation, suivie de la Citroën Saxo électrique avec 51 unités et du Renault Kangoo électrique avec 14 exemplaires. Voilà ce qui pourra en rassurer certains.

Et s'il vous en faut encore plus pour vous rassurer, sachez que la Macif lutte contre l'obsolescence programmée. Poursuivant son engagement historique autour de la mobilité, il investit dans Révolte, pionnier de la réparation des électriques, un positionnement stratégique fort pour la mutuelle d'assurance. Comment et par qui réparer ? Autant de questions posées avant de définitivement changer de voiture.

Et pour passer au 100 % électrique, certains sont encore méfiants quant au cycle de vie des pièces qui les composent ou au coût d'entretien global que cela implique. « Nous sommes actuellement face à un phénomène autour du véhicule électrique qui peut laisser perplexe. C'est un marché en pleine expansion avec de nombreux nouveaux véhicules mis à disposition des consommateurs et dont la durée de vie n'est pas clairement identifiée ou réglementée. C'est une problématique à prendre en compte car le poste de dépense pour ce type d'achat est très élevé et si la réparation de ces véhicules n'est pas optimale, cela devient un véritable frein », souligne Julien Hue, directeur de l'assurance dommage à la Macif.

Batteries, chargeurs, moteurs, calculateurs, l'équipe Révolte ouvre, diagnostique, trouve les pannes, développe les solutions et la documentation associée pour diminuer les coûts de ►

▲ **Ergonomie, à la manière d'une Tesla**, confort, info divertissement sérieux, habitabilité, capacités des batteries et des vitesses de charge compétitives, les 153 kW sont une bonne surprise. La Volvo EX30 est très attrayante.

LE TOUR AUTO 2025 AU RENDEZ-VOUS DE LA GÉNÉROSITÉ, AVEC LE CLASSIC CAR CLUB PARIS

Il permet aux entreprises d'offrir une expérience unique à leurs clients et employés. Certes, mais le Classic Car Club Paris ne s'arrête pas là ! Il sait aussi être généreux...

À chaque fois qu'il collait un sticker sur une voiture du Tour Auto 2025, il donnait 10 euros à l'association Hopilote pour financer une voiture électrique apportant du bonheur à des enfants hospitalisés, un beau geste du Classic Car Club.

TROIS JOURS EN « ANCIENNE »...

Flash-back... Courbevoie, le Classic Car Club Paris est un concept importé de New-York par Julien Deyres en 2020. Il propose plusieurs offres aux passionnés de voitures anciennes. Aux propriétaires de pouvoir faire héberger et entretenir leurs véhicules et aux non propriétaires de conduire des voitures d'exception grâce à un abonnement annuel. Le club possède une quinzaine de véhicules – Austin Healey, BMW, Ford Mustang, Chevrolet Corvette, Porsche

et Ferrari – permettant à leurs adhérents de s'émerveiller au long de l'année.

Aujourd'hui, ce club se diversifie avec son B2B A Driver, des rallyes pour entreprises, permettant d'inviter collaborateurs, clients ou partenaires à vivre une expérience. Ces rallyes donnent accès à 15 véhicules pour un nombre de participants de 10 à 30 personnes. L'offre se décline sous la forme de 4 formules de 1 à 3 jours, comportant différents parcours tels que les plages de Normandie, les châteaux de la Loire ou l'ouest Parisien. Les entreprises pourront également disposer d'un lieu de réception pour poursuivre l'expérience autour d'un cocktail dînatoire dans un atelier de voitures anciennes disposant d'un jardin de 300 mètres carrés. Séduisant.

Pour en savoir plus: www.classiccarclubparis.fr



◀ Offrir une petite voiture électrique

à des enfants pour parcourir les couloirs d'un hôpital comme celui de Brignoles, aucun doute que ceci apporte du bonheur.

▼ À chaque fois qu'il collait un sticker sur une voiture du Tour Auto 2025, il donnait

10 euros à l'association Hopilote pour financer une voiture électrique apportant du bonheur à des enfants hospitalisés. Merci Classic Car Club.



► remplacement des pièces par du neuf, régulièrement proposé par le constructeur, de 20 à 90 % en fonction des situations. Depuis le lancement de son atelier de Carquefou en octobre 2022, Révolte a réalisé plus de 3 000 interventions dans ses ateliers et formé plus de 250 professionnels. Sa plateforme les aide à basculer dans l'électrique. Cela permet d'ouvrir un troisième atelier en Île-de-France, à Thiais. Et, désormais, Autosphere certifie l'état de santé des batteries des occasions électriques qui transitent par ses centres de reconditionnement.

« Levons les barrières psychologiques »

Bref, les Européens repensent leurs habitudes face à des contraintes économiques et une incertitude croissante des politiques environnementales. Bien que la voiture personnelle reste au cœur des usages, avec 86 % des Européens en possédant au moins une, elle est de plus en plus équipée d'alternatives aux moteurs traditionnels. En 2025, 13 % des voitures en circulation seront des modèles hybrides ou électriques, contre 10 % en 2023. Et 60 % des Européens déclarent avoir modifié leurs habitudes de mobilité quotidienne en optant pour des alternatives plus écologiques, selon l'analyse européenne du baromètre de mobilité d'Europ Assistance, avec Ipsos.

Le principal obstacle à l'achat d'une électrique reste le coût, cité par 51 %, suivi par le manque de bornes de recharge pour 26 % des personnes interrogées. Pour autant, les motivations pour l'achat d'une électrique restent solides, liées aux économies de carburant, 40 %, suivies par les préoccupations environnementales, 35 %. La réduction des coûts reste la motivation des Européens. « Nous devons jouer notre rôle dans la réduction de l'impact carbone et accompagner les usagers dans leur transition énergétique, notamment en levant les barrières psychologiques liées à l'utilisation et à l'adoption des véhicules électriques », annonce Pascal Baumgarten, directeur général d'Europ Assistance Europe.

Le coût du remplacement d'une batterie ?

Prêt ? Vous voulez acheter une électrique d'occasion ? Mais la garantie constructeur sur la batterie de votre modèle arrive bientôt à terme ? Elle représente une part essentielle de la voiture électrique, non seulement pour son fonctionnement, mais aussi pour la durabilité du véhicule sur le long terme. Pour une batterie en location ou sous garantie, les solutions de remplacement ou de réparation



sont plutôt simples, rapides et peu coûteuses. En revanche, lorsque la garantie est arrivée à terme, les solutions à envisager peuvent se révéler bien plus coûteuses, même si les cas de défaillance restent relativement rares.

Avant toute intervention et même avant toute proposition, les constructeurs vous imposeront un diagnostic du véhicule, obligatoire, qui coûtera entre 150 et 250 euros. Ce diagnostic permettra d'identifier si des cellules sont endommagées, si elles sont réparables et si le nombre de cellules endommagées n'est pas trop élevé. Les batteries lithium-ion sont composées de cellules individuelles, regroupées en modules.

Plusieurs constructeurs développent un réseau de centres de réparation. C'est le cas pour BMW. Sans compter le coût de la main-d'œuvre, voici certaines estimations de coûts, des réparations mineures comme l'équilibrage des cellules coûtent généralement moins de 500 euros. Une réparation majeure impliquant le remplacement de cellules défectueuses est souvent facturée en fonction du nombre de cellules endommagées.

Le prix de remplacement d'une cellule est proportionnel à la capacité de la batterie. Par exemple, pour une cellule de batterie de Nissan Leaf, comptez entre 500 et 1000 euros, pour une Volkswagen, ce sera autour de 1000 euros, tandis que pour une cellule de Tesla Model S ou de Mini, le coût peut s'élever entre 2000 et 2500 euros par cellule. Tesla est connue pour utiliser la technologie Cell to vehicle qui rend difficile le remplacement individuel de cellules défaillantes. Cependant, Elon Musk a ►

▲ Réputée pour sa grande qualité de fabrication et sa fiabilité, la Honda-e fait aujourd'hui partie des électriques les mieux notées. Difficile à trouver tant ses ventes furent faibles, mais deux fois moins chère en occasion que neuve en 2020.

► annoncé la possibilité de remplacer les modules de batterie un à un. Renault permet le remplacement par module comme pour la Zoé, tandis que chez Dacia, sur la Spring, les batteries forment des blocs et ne sont pas réparables par cellule ou module. Avec les avancées technologiques, comme avec les futures batteries sodium-ion, la disponibilité du sodium devrait permettre de réduire le coût sur de futurs modèles.

« Oui, si la voiture électrique reste légère »

Serons-nous « tout électrique » en 2035 ? « Oui, si la voiture électrique reste légère », souligne l'Ademe à nos confrères de l'AFP. La voiture électrique est moins polluante qu'un modèle essence si elle reste légère, avec une batterie de capacité raisonnable et donc une autonomie limitée, souligne l'Agence de la transition écologique.

Sur l'ensemble de sa durée de vie, une voiture électrique roulant en France a un impact carbone deux à trois fois inférieur à celui d'un modèle similaire thermique, à condition que sa batterie fasse moins de 60 kWh, soit l'équivalent d'une Peugeot e-208 ou une Renault Mégane, avec des autonomies de 400 kilomètres environ. Avec une batterie de taille supérieure, plus lourde, l'intérêt environnemental n'est pas garanti.

Sur sa durée de vie, le coût complet d'un véhicule électrique acheté neuf, doté d'une batterie d'environ 60 kWh, est inférieur à celui d'un véhicule thermique comparable, malgré un coût supérieur à l'achat. Parcourir 300 kilomètres coûte environ 10 euros à l'heure actuelle avec une charge à domicile, et 40 euros en charge rapide, pour 30 euros environ avec un moteur thermique. Le calcul est défavorable aux électriques plus puissantes, berlines, sportives et SUV, qui consomment plus.

Et mieux vaut ne pas compter tout de suite sur une baisse du coût des batteries. Elle devrait être retardée par l'augmentation des cours des matières premières. La multiplication de véhicules plus petits, sobres et abordables, devrait faciliter la transition vers l'électrique, avec le développement en parallèle d'une offre en occasion. Le parc français d'électriques était estimé en juillet 2022 à 620 000 véhicules, à peine 1,5 % du parc roulant. Il est aussi nécessaire de déployer des bornes de recharge et de privilégier l'installation des bornes de moyenne puissance, et de recharger la nuit, pour ne pas demander trop au réseau électrique.

Selon la société d'analyse de données Euromonitor International, 16 millions de véhicules électriques devraient être vendus dans le monde

en 2025, contre 14 millions l'an dernier. Il existe un stock total de 54 millions de voitures électriques en 2024, soit 3,9 % de toutes les voitures dans le monde. La Chine possède le plus grand marché d'électriques. Six des dix plus grandes marques mondiales devraient être des fabricants chinois.

Les limites d'un rêve de riches ?

Sur ce, le constructeur automobile américain General Motors a annoncé qu'il développe une version électrique de sa Chevrolet Corvette. GM s'est fixé comme objectif de dépasser Tesla. Il va investir 35 milliards de dollars dans des véhicules électriques et autonomes. GM collabore

« L'ADOPTION DES VÉHICULES ÉLECTRIQUES EST EN COURS. POUR VRAIMENT LIBÉRER LEUR VALEUR, NOUS DEVONS LES INTÉGRER AU RÉSEAU EN TANT QU'ACTIFS DE FLEXIBILITÉ. LA RECHARGE INTELLIGENTE SERA UN CATALYSEUR DE CETTE TRANSITION. »

Giuseppe Maouche, associé EY en charge du secteur automobile.

avec Honda. Début avril, ils ont aussi annoncé qu'ils allaient codévelopper une nouvelle ligne de véhicules électriques à prix abordables, dont la production est censée débiter en 2027.

Plus, un prototype électrique de Mercedes a parcouru 1 000 kilomètres sans recharge. Son EQXX « teste pour la première fois des technologies qui commenceront à arriver en série dans deux à trois ans », assure Markus Schäfer, responsable pour la recherche et le développement du groupe allemand. La voiture a relié son centre de recherche de Sindelfingen, dans le sud de l'Allemagne, et Cassis. Les modèles 3 et S du concurrent Tesla affichent 650 kilomètres d'autonomie selon WLTP.

Enfin, Luca de Meo veut concilier voiture électrique et émotion. Le patron de Renault aime les voitures et les défis. C'est peu de dire que le contexte lui donne la matière pour exercer son talent. Faire aimer l'automobile électrique aux amoureux de l'automobile pour qui elle est thermique est un challenge avec la réinterprétation de la R5 et de la R4. Ouf!



13-17 JUILLET 2025



ORLANDO

107th LIONS INTERNATIONAL CONVENTION

VIVEZ LA MAGIE D'ORLANDO

Inscrivez-vous pour l'événement Lions de l'année.
Préparez-vous ensuite à découvrir tout ce que la convention
a à offrir dans cette ville qui est une destination
de voyage magique..

Je m'inscris !

lionscon.lionsclubs.org

Réservez

vos hôtels lors de votre inscription pour profiter
d'une expérience de convention parfaite incluant :

- Des navettes gratuites vers le centre de convention et le défilé
- Les meilleurs tarifs
- Séjour avec vos amis Lions
- Gestion de votre réservation en ligne



DIJON

**73^e CONVENTION
NATIONALE**

29.30.31 MAI 2025

